

SECONDIGNY EN GATINE

DEUX - SEVRES

Manuel N° VII

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

CANTON DE SECONDIGNY

2° Partie

Villages, Fermes, Ecartes et Lieux-dits

Toponymie du Bassin de Secondigny

Allonne.....	3
Azay-sur-Thouet.....	15
Le Beugnon.....	26
Neuvy-Bouin.....	37
Pounges Hérisson.....	48
Le Retail.....	54
Saint-Aubin le Cloud.....	61
Vernoux.....	78

* * * * *

Toponymie, Villages d'Allonne.

Villa Alona in vicaria Toarcise, 954-986, cartulaire de Saint-Cyprien.

Alonne, 1456, état des fiefs relevant de la tour Maubergeon.

Aslone, Aslonnes et *Allonne* dans les archives de Niort.

Saint-Pierre-ès-liens d'Allonne, 1782 (pouillé)

La cure était à la nomination du Prieur de Parthenay le Vieux.

Allonne atteste du culte d'Alaunus, nom du Mercure Gaulois (Pierre Gauthier)
Selon Dauzat, Allonne serait la divinité gauloise d'une source, *Alauna*.

Pour Bélisaire Ledain (1832-1897) Allonne vient de *Alloun*, mot celtique signifiant « bois sacré » Cette hypothèse est confirmée par le professeur J.R. Colle (Bulletin Soc. Hist. Scient. Tome IX, 1952)

* * * * *

L'**Abbaye**, route de Parthenay. Ancien prieuré de l'ordre de Gramont fondé en 1140. Voir le détail dans le manuel sur Les Eglises du canton de Secondigny. Un ancien Moulin et une ancienne Tuilerie sont signalés dans l'Histoire de l'Abbaye.

Dans les Bois de l'Abbaye une Croix en bois fabriquée par les enfants des écoles a remplacé une ancienne Croix dite « Croix du Père de Montfort »

- **1240** Guillaume L'Archevêque se dépouille d'une partie de ses droits de suzeraineté en faveur de l'Abbaye du Bois d'Allonne sur beaucoup de domaines voisins; l'Airière, la Branconnière, la vieille Pizonnière, l'Ogerie, la Molière, la Begetière, l'Izambardière, la Urgaudière, la Binière, la Fustièrre, Beaupui, la Verdoisière, la Joufrère, les moulins de la Coudre et d'Azay (Bélisaire Ledain page 108)

En 1806, Joseph Wulfran 65 ans, maire célibataire, servi par 5 domestiques.

* * * * *

Les **Ajoncs-Belliard**, Situé près du Chemin des Chaussées, en direction de la forêt de Secondigny ; lieu inculte consacré au culte de *bellenos* ? Une pierre gravée en conserverait le souvenir. Cette pierre, surmontée d'une croix aurait été christianisée. Le nom peut venir aussi du gaulois *betulu*, désignant le bouleau, latinisé en *betuleta* qui a donné Bellais etc.

Une hachette en pierre polie, de grains fins, de couleur bleutée, a été trouvée en 1999, près du petit bois. Peut-être une hachette-pendeloque, amulette liée à un rite funéraire gaulois ? Seule une étude pétrographique pourrait en déterminer l'origine et l'avis d'un archéologue, son usage. Sa couleur et son grain pourraient la classer parmi les *éclogites* dont les gisements sont à Bouvron et en bordure du lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique.

Une Croix, maintenant disparue, figure sur la carte de Cassini ≈ 1760.

* * * * *

L'**Ardésière**, *Lardézière* pour Cassini en 1770. L'Adaizière pour Beauchet-Filleau. Village en bordure du Chemin des Chaussées, près du Bois de Château-Bourdin. Le mot vient du latin *ardere* signifiant « être ardent » transmis par le patois *arder* et *ardoir*. En 1947 existaient 3 petites borderies écrites La Redaizière où La Redoizière.

La Redaizière en 1806, Jean Clisson artiste vétérinaire, famille Bernardeau bordier, famille Texier maçon et famille Crochon maçon.

* * * * *

L'**Aubertière**, exploitation fruitière Fichet, route de Parthenay. La *Lobertera* en 1208 ; *Losbertère* en 1218, archives de la Vienne H. 3, 869 ; *Laubertère*, en 1444, archive de la Vienne, prieuré I. 58. Auber vient du latin *salix alba*, en Poitou, *auber* prononcé *o'bèr* désigne le saule blanc.

Jean de l'Aubertière a été bailli de Gâtine de 1399 à 1410. Quatre feux en 1947. L'ancien **Moulin** figure sur la carte de Cassini. En 1632 appartenait à Jean Joubert, en 1655, aux Chevallereau et en 1658 à la famille des Francs. L'Aubertière était un sous fief dépendant de la Vergne de Secondigny (pour Atemporelle, l'Aubertière est sur Azay ?)

En 1799, Pierre Grolleau de l'Aubertière est arrêté pour avoir participé à Vernoux à une manifestation royaliste.

En 1806, familles Piet et Beaudet bordiers.

* * * * *

L'**Augerie**, *Logerie* en 1267 ; *village et moulin de Laugerie* 1454, archives de Fontaine-le-Comte ; *Laugerit*, archives D.S. E. 294. Les 2 Moulins (Haut et Bas) devaient dépendre de la Frémaudière-Robert. Le ruisseau descend vers Pamplie, puis l'Autize. Les 2 villages sont écrits Ogerie et petite Ogerie. Trois feux en 1947. En 1806, Pierre Rousseau menuisier, Prevoust bordier et René Chauvière sabotier.

* * * * *

La **Babinotière**, ferme citée par B.Ledain, route de Pamplie. La babine désigne la lèvre pendante des animaux, aussi une personne qui *se lèche les babines*. Croix de Chemin, en bordure de route. Joseph Morisset fermier en 1806.

* * * * *

Beauséjour, inconnue de B.Ledain.

* * * * *

Beauvoir, peut-être **Beauvois** hameau cité par Bélisaire Ledain. Au bord du Thouet, *beauvois*, patois, déformation de lavoir ? Famille Baraton en 1806.

* * * * *

Beaussais, ferme de *Baussais*, *Bauçay* en 1369, archives de Fontaine le Comte I.30 ; *Beaussais* d'Allonne en 1610, archives de la Vienne, E8 233. Route de Pamplie, tènement du **Bas Bordage**. Du bas latin *balteus*, désignant des escarpements rocheux. Premier terrain de football. Habitée par la famille Soulard en 1806.

* * * * *

La **Belle-Croix**, ferme citée par B.Ledain ?

* * * * *

La **Belle-Etoile**, inconnue de B.Ledain. Route de Secondigny.

* * * * *

Le **Belvédér**, hameau limitrophe des communes d'Allonne et du Retail, au carrefour de la route, Champdeniers Secondigny. Le mot vient de *bel* « beau » et *vedere* « voir » désigne un lieu élevé d'où la vue est étendue.

* * * * *

La **Biraudière**, citée en 1609, route d'Azay-sur-Thouet. Nom obscur. La carte de Cassini cite une ferme la Bizonnaire dans le même environnement. Famille Vaslain.

La métairie était à l'abandon en 1711.

* * * * *

Le **Bois-Liet**, ferme, citée en 1565 et 1580, archives de Fontaine le Comte. Village route de Secondigny. Le nom rappelle un bois d'osier.

L'ancienne Maison noble était celle de François de la Porte, seigneur de la Lunardière de Fenioux, la Meilleraye, Boisliet d'Allonne et Villeneuve. Il avait épousé en 1^onoce, Claude Bochart, dont sont issus : le cardinal de Richelieu et le duc de la Meilleraye.

Famille de Lapierre au XVIII^o siècle. Familles Croisé et Cantet en 1806.

Une Croix de Chemin dans un enclos a été érigée, route de Secondigny et restaurée en 2002.

* * * * *

La **Boissonnière**, ferme citée par B.Ledain, direction de Secondigny. Autrefois, un *boisson* désignait un petit bois, du latin *buxus*, le buis. En 1806, Jean Brillaud était propriétaire.

* * * * *

La **Bonnolière**, ferme citée par B.Ledain. Famille Robin en 1806. Trois feux en 1947, coté Ouest. Une Croix de Chemin, en béton moulé avec Christ, a été érigée en 1935.

* * * * *

Le **Bordage**, cité par B.Ledain, ferme isolée route de Pamplie. Au moyen âge *borde*, *borderie* et *bordage* désignaient une cabane en planche, puis une maisonnette, puis une petite ferme. Confusion possible avec *borde* qui en patois désigne l'enveloppe du grain. Habitée par Jean Caillaud en 1806.

* * * * *

La **Borderie**, inconnue de B.Ledain, route de Secondigny à Champdeniers. Famille Morisset en 1806.

* * * * *

Les Bordes, *Les Bordes* en 1369 (arch. de Fontaine-le-Comte I, 30) Le nom est issu de *bord*, mot franc antérieur au X^o siècle, cabane en planche qui a donné « petite maison » d'où le diminutif *bordel* donné à partir du XII^o siècle à certaine maison. Famille Veillon en 1806.

* * * * *

La **Bougrie**, village citée par B.Ledain. Trois feux en 1947, près de la route de Secondigny à Champdeniers, au bord du ruisseau de la Mouchette qui descend vers Pamplie. Le bougre est le fruit d'une jument et d'un âne ; La Bougrie, l'élevage de bougres.

* * * * *

La **Boulotterie**, le *Boulet* pour B.Ledain. Le nom viendrait de bouleau.

* * * * *

La **Bourgouillère**, *La Brigouillère*, pour B.Ledain ; *La Brigoyllère* en 1328, route de Pamplie. *Gouailler* en patois signifie se moquer de quelqu'un, sans malice.

Est-ce la Bourgne habitée par les familles Soulard et Marot en 1806.

* * * * *

La **Bregouillère**, Ferme habitée par la famille Baudet en 1806. Où ?

* * * * *

La **Brelaisière**, citée par l'abbé Baudu, non localisée.

* * * * *

La **Burelière**, *La Burrelière* relevait, en 1600, de Pressigny en Gâtine, en bordure du Chemin des Chaussées, route de la Boissière. Une *bure* désignait au moyen âge une hutte où petite habitation. *Bourrel* désignait en ancien français un harnais de cheval.

Magnifique Croix de Chemin ancienne sculptée en granit. Un tènement porte le nom de Croix de Justice peut-être en souvenir d'une ancienne potence ?

En 1806, François Nargeot, propriétaire et famille Robin bordier.

* * * * *

La **Cadorie**, ferme, *La Cadourie* pour Cassini en 1770, route de la Boissière, près du Chemin des Chaussées et de la Garde. Nom d'origine obscur, peut-être de **cador**, du celte Kador désignant une chaise ou une chaire. Première plantation fruitière en 1949.

En 1806, famille Bebien cultivateur en 1806.

* * * * *

Chaseau (Moulin), *Chazeau* cité par B.Ledain et l'Abbé Baudu. Du latin *casa*, maison. Le ruisseau source entre l'Ingrémère et la Cadorie, alimente le Moulin des Champs et se jette dans le Thouet en amont de Batreau. Le **Moulin de Chaseau** pourrait avoir appartenu à la grande métairie de la Pinetière. Famille Ceres en 1806.

* * * * *

Le **Chemin des Chaussées**,

De Rom jusqu'à Nantes, la Chaussée, aménagée par l'empereur Tétricus au milieu du III^e siècle, épouse la ligne de crêtes, séparant les deux bassins versants, Loire au Nord et Aquitain au Sud. L'ancienne Voie Romaine pénètre dans la commune d'Allonne par le Soulier et la quitte à la Frémaudière-Ecureuil à l'entrée de la forêt de Secondigny.

Le mot Chaussée est hérité du latin *via calceata*, route chaussée. Les Chemins des Chaussées désignent donc, en général, les voies d'origine romaine. Le mot Chaussée sera employé, à partir du XIV^e siècle, pour désigner une élévation de terre pouvant servir de chemin ou de digue. Le Chemin des Chaussées est étudié en détails dans le manuel n^o 3.

* * * * *

La **Chérouze**, ferme citée par B.Ledain, peut-être sur Le Retail ? En patois *charousser* signifie se promener.

* * * * *

La **Chournière**, hameau cité par B.Ledain ? Déformation de charnière qui désignait un lieu de jonction, carrefour.

* * * * *

Le **Ciserier**, Moulin, cité en 1728, Bélisaire Ledain ou ?

* * * * *

La **Clémenchère**, *La Clémanchère* relevant en 1558, du Plessis d'Allonne. Deux feux en 1947, route de Pamplie. Du latin *clementia*, bonté ou douceur. Famille Gauduchon en 1806.

* * * * *

La **Cressonnière**, en sortie du bourg route de Mazières, non citée B.Ledain.

* * * * *

La **Croix Bejet**, en 1806, familles Forestier sabotier et Morisset bordier.

* * * * *

La **Daguinière**, ferme citée par B.Ledain ; accès par la route de Secondigny à Champdeniers. Fabriquait ou portait une dague (poignard) Trois feux en 1947. Famille Chauvière en 1806.

* * * * *

L'**Ecallerie**, inconnue de B.Ledain, village près du cimetière. En patois *écalé* se disait d'un homme qui ne peut plus marcher. Autrefois le *cale* désignait le brou de noix.

Au carrefour a été placé un Calvaire, érigé autrefois Place de l'Eglise, devant l'ancien café Fichet.

* * * * *

Les **Flambaudines**, carrefour de chemin, commune d'Allonne, B.Ledain. *Petits flambeaux ?*

* * * * *

Le **Fontenioux**, carrefour route de Parthenay, non cité par B.Ledain. L'origine du nom vient de la présence d'une fontaine où rappelle peut-être l'important fief du Fontenioux, commune de Vernoux.

* * * * *

La **Frémaudière-Robert**, ferme relevait de la Braudière, suivant l'Etat du duché de la Meilleraie en 1775. Voir détails dans l'Histoire des Fiefs. Quatre feux en 1947, route de Pamplie, important élevage près du Bois de la Boule. Le champ des Boules était utilisé pour les fêtes communales, comme en 1965 les exhibitions en motos.

En 1806, Claude-Joseph Gourgault, ancien noble célibataire vivait à la Frémaudière entouré de 3 servantes célibataires.

Une Croix de Chemin a été érigée en 1935.

* * * * *

La **Garde**, ancienne Maison Noble autrefois entourée de douves. *Nemus Simonis de Garda* en 1285, archives de Fontaine-le-Comte. Voir détails dans le manuel des Fiefs ; route de Mazières.

Les deux mamelons visibles à flanc de colline sont peut-être les traces de deux anciens tumulus jumelés. Ils sont inscrits aux Monuments Historiques. Plusieurs pierres polies datant du Néolithique ont été ramassées par la famille Migeon.

En 1806, famille Caillaud, fermier.

* * * * *

La **Gaunuère**, ferme citée par B.Ledain. Route de Secondigny. Gaunuère s'écrivait autrefois la Gonnère. Du franc *Hug*, signifiant, intelligence, qui donne ; Hugues puis Hugo, son diminutif *go* et enfin ses dérivés ; le suffixe *-ère* signifie un métier au féminin, comme *lingère* ou *couturière*. Famille Boutin en 1806.

Il aurait existé une carrière entre la Gaunière et la Trébonnière.

* * * * *

Le **Genet**, *Augenez* en 1286, ancienne Maison Noble, Le Genest, avec Chapelle mortuaire, route de Mazières. Voir détails dans le manuel des fiefs.

La base de la croix porte gravée un couteau de sacrifice et une hache celtique (professeur J.R. Colle, Soc. Hist. Scient. Tome IX, 1952)

Le Lavoir a été restauré par les Anciens, et le travail récompensé en 1997.

En bordure de la route, près de l'ancienne Mare aux écus, un Monument en maçonnerie renferme une Vierge de Lourdes. En 1806, famille Fazilleau fermier et famille Collet métayer.

* * * * *

La **Ginière**, ou **Genière**, Ferme disparue qui se situait entre la Sauvagère et la Lussière, sur l'ancien chemin menant d'Allonne à la Millanchère. Famille Constantin, sabotier en 1806.

* * * * *

Grand-Ry, *Le Grand Ré* en 1419 ; *Le Grand Rix* pour Cassini. Ancienne Maison Noble, route de Parthenay. Voir détails dans le Manuel sur les Fiefs.

Logis : en 1806, famille Laurent, bordier et famille Boutin, charron.

Ferme : en 1806, famille de Jacques Bonnifait fermier.

Une Croix de Chemin en calcaire a été érigée en 1959.

* * * * *

La **Grande Dime**, citée par l'abbé Baudu ; seigneurie de la famille Nouzille au XVI^e siècle, puis Tusseau et Claveurier. Peut-être confusion avec l'important village de la Dimerie de Saint-Pardoux ?

* * * * *

La **Grande Maison**, non cité par Bélisaire Ledain. Ancienne Maison noble du XV^e siècle ignorée des historiens. Située dans le bourg, le logis a conservé une partie importante de son architecture du début de la Renaissance.

François Janneau, sieur de Grand Maison, épouse à Secondigny en 1753, Jeanne Baschard, fille du notaire royal. Il était le fils de François et damoiselle Rochard. S'agit-il de la Grande Maison d'Allonne ?

Appartient à la famille Cantet depuis le début du XIX^e siècle.

* * * * *

La **Grue**, village cité en 1673, archives de la Barre. Route de Secondigny. Le nom rappelle soit un échassier ou une femme de mauvaise vie ? plus sérieusement, en ancien français, le mot *grue* désignait un sol argileux et fertile.

1612, village de la Groye ? (Archives de Louis Merle). Plusieurs villages portant le nom de Grue, portaient autrefois les noms de *Groye*, *Groie* ou *Greue* (en patois désignait la corneille ou le corbeau ; mais aussi le gravier, terre graveleuse)

1668, l'étang de la Grue est asséché. Il était d'une contenance de 15 boisselées tenant aux terres de la Pinfrère. Le Grand Chemin de Secondigny à Allonne passait par les Effres sur la Chaussée de l'étang de la Grue.

1673, 15 novembre, Arrentement consenti par René Darrot, chevalier, Sgr de la Boutrochère, à Julien Pié et à Nicolas Coullay, marchands, de l'étang de la Grue, contenant 15 boisselées, depuis 6 à 7 ans en pacage, tenant aux terres de la Pinferrière et au grand chemin de Secondigny à Allonne, sur lequel est la chaussée dudit étang, y compris tous droits de chaussée, bourolles (impôts) etc. moyennant la rente foncière de 50 livres, de 6 chapons, de 6 poulets, et la charge de payer les devoirs jusqu'à concurrence de 2 sous par an ; Archive de la Barre, B 595, 14 pièces.

1684, 22 juin, Hommage fait sous toutes réserves au comte de Secondigny, par Julien Pié, à foi et hommage lige, à devoir de rachat quand le cas y advient, pour l'étang de La Grue, contenant 7 à 8 journaux d'hommes faucheurs ; ledit Pié déclare qu'il ne doit payer aucun devoir, attendu que c'est le premier hommage.

1696, Procès de René Pié et Nicolas Coullay avec Marie-Madeleine Darrot, veuve de René Darrot, Sgr de La Boutrochère.

* * * * *

La **Guignardière**, village cité par Bélisaire Ledain, limitrophe avec la Boissière et Château-Bourdin.

Le 6 mars 1767, Adrien-Nicolas Mauras, Chevalier de St-Louis, Sgr d'Hervy, vend à Claude Sauzeau, bourgeois demeurant à Parthenay, parmi beaucoup de terres à la Boissière et Allonne, **les Moulins à eau et à vent** de la Guignardière, paroisse d'Allonne et de Saint-Pardoux (Beauchet-Filleau).

Les ancêtres de l'acteur Daniel Gélín ont vécu à la Guignardière à partir du milieu du XVII^e siècle. François Gelin quittera Allonnes vers 1830, pour Saint-Pardoux.

En 1806, Famille Goudeau propriétaire et Jean Proust tisserand.

* * * * *

La **Guivre**, métairie citée par l'abbé Baudu, non localisée. Une guivre désignait autrefois, en héraldique, une couleuvre.

* * * * *

La **Gumardière**, ferme commune d'Allonne, citée par B.Ledain, ou ?

* * * * *

L'**Ingremière**, ferme citée par B.Ledain. Deux métairies de 40 hectares en 1947, route de la Boissière ; coté Nord, tènement de la **Pierrière**. Maison habité par le Sieur Ingremeau, dérivé de *engremir*, irriter, se fâcher, surnom d'un homme affligé, courroucé.

En 1806, famille Pineault.

* * * * *

La **Limouzinière**, n'est pas citée par B.Ledain, aussi nommée la Mouzinière, ferme isolée, accès par Les Ajoncs-Belliard, route de la forêt. Le mot vient de la compression de *limousin* dérivé du latin *limosus* désignant un terrain boueux ou bien, à partir du latin *elemosyna*, nous pouvons voir dans ce terme une halte possible pour les pèlerins de Compostelle. L'abbé Baudu a émis l'hypothèse de l'existence en cet endroit d'une ancienne villa romaine. Famille Caillaud bordier en 1806.

* * * * *

Lucien, ferme moderne du nom de Lucien Geullos.

* * * * *

La **Lussière**, ferme récente, route d'Azay, propriété du sieur Lusseau.

* * * * *

Maisonneuve, ferme citée par B.Ledain, coté Ouest, près du Chemin des Chaussées. Familles Morisset, Audebrand, Guignard et Audebrand en 1806. Cinq feux en 1947.

* * * * *

La **Marchandière**, village en bordure du Chemin des Chaussées. Trois feux en 1947 (Desnoues, Migeon et Richard) route de Secondigny à Champdeniers. Une pierre polie datant du Néolithique a été trouvée dans le petit bois. Familles Chauvet bordier et Fouré, cercleur.

* * * * *

La **Martinière**, hameau cité par B.Ledain, route de Pamplie. La famille Gerson était bordière à la Grande Martinière en 1806.

* * * * *

La **Millanchère**, métairie dépendant du château voisin qui se trouve sur la commune d'Azay-sur-Thouet. *Mille* provient du latin *medius locus*, en français, le milieu ; le suffixe est obscur. Famille Chauvière cultivateur en 1806.

La légende de la Croix de Chemin est rapportée dans l'Histoire des fiefs.

* * * * *

La **Mimaudière**, ferme non citée par B.Ledain. Route de Secondigny

* * * * *

La **Miochette**, ruisseau prenant sa source aux Bordes et à la Limousinière et qui se jette dans le ruisseau de Gâtineau, en amont de Pamplie. Ce ruisseau a creusé une vallée escarpée. Le mot mioche, enfant ou mie de pain est apparue au XVI^e siècle.

* * * * *

La **Motte**, *Mota* en 1267 ; *La Mothe-Rataud*, relevant de Parthenay en 1698, ferme isolée, près de l'Abbaye, route de Parthenay. Ancienne terre noble tenue par Jacob Piniot ou Pyniot, seigneur de Puychemin. En 1806, Pierre Laurent, fermier.

* * * * *

Le **Moulin des Champs**, cité par B.Ledain, route de Mazières. Au carrefour de la route de la Boissière, a été érigé une Croix en bois avec Christ. En 1806, familles Mercier et Proseau bordiers.

* * * * *

Moulin bas de l'Augerie. En 1806, famille de François Niveault meunier.

* * * * *

Moulin haut de l'Augerie. En 1806, Pierre Niveault meunier.

* * * * *

La **Mouillère**, ferme non citée par Bélisaire Ledain, peut-être La Monière, route de Secondigny, dont le nom rappelle un moulin. Famille Mounière en 1806.

* * * * *

La **Petite Garde**, lieu-dit en limite avec le Bois de Château-Bourdin.

* * * * *

La Petite Augerie, Famille Gentil fermier en 1806.

* * * * *

Le **Peu**, ferme citée par B.Ledain, route de Parthenay. Du latin *podium*, désignant une petite hauteur qui a donné les formes *Puy* et *Peu*. Première plantation des fruitières Fichet. Une statue de la Vierge à l'enfant, Notre-Dame de la Paix, a été érigée en 1940 par l'abbé Pouzet. Famille Harpain en 1806.

* * * * *

La **Pigeolière**, non citée par B.Ledain. Le nom *Pigeau* est dérivé de *piger* qui signifie mesurer avec une pige.

* * * * *

La **Pinelière**, citée en 1678, archives de la Barre., près de la Millanchère. Le nom vient peut-être du patois *pinia* qui désignait le noyau d'un fruit. famille Poupard en 1806

* * * * *

La **Pinfrière**, *La Pomferère*, en 1286, archives de Fontaine-le-Comte ; *La Pinferrière* en 1673, archives de la Barre II ; *Pinfrère* et *Pain-Ferrière* pour les habitants Route de Secondigny. Lieu où existe des noyaux (nodules) de fer ; pouvait aussi désigner une ancienne forge propriété du sieur Pin, dont une proche métairie porte le nom. P Collet en 1806

Champs...de la Boutate ? Merlet, Moureau, Pineau, Thouet. Pré la Fontaine.

En 1727, Antoine Maupetit propriétaire afferme la métairie à Jacques Baudu.

* * * * *

La **Pizonnière**, village *Pizoneria* en 1267 ; La Bizonnaire pour Cassini 1770, route d'Azay-sur-Thouet. La famille Pizon, au XV^e siècle était l'une des plus puissantes de Gâtine, avec les fiefs de la Petitière de Secondigny, Champdeniers, l'Oucherie de Mazières, Montbail en Fénerly, etc. Famille Ancelin en 1806.

Un pizon où puison est un tronc de chêne creux posé sous la chaussée d'un étang pour en permettre la vidange.

* * * * *

Le **Plessis**, Ancienne Maison Noble relevant de Parthenay, route de Secondigny, voir détails dans le Manuel sur les fiefs. *Plecis* pour les habitants.

Plaissez d'Alone en 1250 (archive de la Vienne, E⁸. 235)

Les Plaissez d'Alonne en 1386 (archive de la Vienne, E⁸. 232)

Le Plessis d'Alonne en 1454 (archive de la Capelle-Bertrand)

Le Plessis vient du bas-latin *plesseia* qui, à l'époque franque, désignait un poste militaire dont l'approche était défendue par des pieux, ensuite, un enclos.

Au moyen âge, le Plessis désigne une ferme protégée par une clôture de branches entrelacées.

Au XV^e siècle, il était la propriété du seigneur, Pierre de Verruyes.

Louis Merle dans son livre sur la formation des métairies relate les conditions du bail du 14 mars 1568, imposé par les « damoyelles Bonaventure et Bertrande Guyteau, dames de la maison noble du Plessis » avec les frères Tizon, laboureurs à bœufs. Les conditions décrites sont très dures, proches de l'esclavage.

En 1897, siècle Machines à battre Fichet.

* * * * *

Le **Plomb**, hameau cité par B.Ledain. Il existe une ancienne carrière ou était extrait un calcaire donnant après brûlage, une chaux grasse excellente comme amendement et qui a peut-être contenu de la galène (note du BRGM, carte de Niort).

En 1806, Jean Vivier tisserand Jacques Gelin meunier (moulin à vent ?)

* * * * *

La **Pressonnière**, non citée par B.Ledain. Petite borderie citée en 1947.

* * * * *

La **Richardière**, ferme citée par B.Ledain. Famille Imbert. Cinq feux en 1947, route de Parthenay. Domaine de Richard. Ancien haras. En 1806, famille Imbert, au début du XX^e siècle, propriété de la famille Lasmonier (abbé Baudu)

* * * * *

La **Roche-Baudet**, ferme citée par B.Ledain. Trois feux en 1947, près de la route Secondigny Champdeniers. Le nom de l'animal Baudet est récent, autrefois un *baud* désignait un homme gai, parfois lubrique. Famille Rousselière en 1806.

* * * * *

La **Roche-Cochon**, ferme citée par B.Ledain, route de Parthenay, près du bois de l'Abbaye. Famille Prunier en 1806.

* * * * *

La **Rouerie**, village, citée par B.Ledain, direction Secondigny. Le mot *rouer* est apparu au XIV^e siècle pour désigner le supplice de la roue ; au XVII^e il désignait un homme qui méritait le supplice ; enfin au XIX^e il désignait une personne très rusée et peu scrupuleuse. La Rouerie peut venir du verbe rouir qui signifie ramollir les tiges de lin et de chanvre en les trempant un mois dans la rivière ; *Roherie* ; *Rouherie* ; *Rouherye*.

En 1806, René Rideau, 96 ans est propriétaire.

* * * * *

La **Rousselière**, hameau de 10 feux en 1947, route d'Azay-sur-Thouet.

En 1470, appartenait à Jeanne Rousseau puis par mariage à la famille Claveurier, seigneur de la Garde etc.

En 1806, Louis Martineau était tuilier aux Rousselières

Au carrefour, une Croix de Chemin très ancienne, est caractérisée par ses sculptures énigmatiques, peut-être d'origines celtiques.

* * * * *

La **Roussière**, ferme en 1533, (archives de la Vienne, Beauregard, 25) en bordure du Chemin des Chaussées, près de Château-Bourdin. Deux fermes en 1947.

En ancien français *rossel* signifiait roseau. La Roussière = terrain marécageux.

La Maison noble passe de la famille Chaubier, Sgr de Larnay, à la famille Bouchet de la Gestière en 1760. La construction serait de la fin du XV^e siècle. La porte est datée 1584. En 1806, Jacques Jarry, métayer.

La métairie était à l'abandon en 1711.

En 1897, siècle Chaigne est bouilleur d'eau de vie et Machine à battre

* * * * *

Saint-Martin, n'est pas cité par Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Sauvagère**, Hameau cité par B.Ledain, route de Parthenay. En ancien français, désignait un animal ou une plante « non domestiqué » En 1806, Pierre Blais propriétaire.

* * * * *

Le **Soulier**, Hameau cité par B.Ledain, en bordure du Chemin des Chaussées, limite avec Château-Bourdin. Le nom Soulier peut venir de l'adjectif latin *solaris* signifiant terre ensoleillée. L'abbé Baudu a émit l'hypothèse d'une origine latine *solidare* qui a donné fortifier ou consolider. Plus simplement, peut-être un fabricant de chaussures habitait le hameau ? Le mot soulier pour désigner une chaussure est apparu au XII^e siècle. En 1410, la fille de Jean Coutanceau apporte à son mari Jean Jau sire de Mazières l'hébergement du Soulier, dépendant du fief de la Lionnière de la Boissière.

Le Soulier dépendait du fief de la Lionnière de la Boissière en Gâtine.

Famille Russeil propriétaire en 1806. Trois petites borderies en 1947.

* * * * *

Thouet, s'écrivait *moulin de Thouer* en 1612 et *Thocié* sur la carte de Cassini. Le village et Moulin portent le nom de la rivière. Cinq feux en 1947.

Le nom de la rivière, peut venir de *Toarcii*, tribu Pictone habitant au bord du Toaro. Thouars s'appelait Thouverii en l'an 1.000, et la rivière Fluvius Toarum vers 866, Tectum vers 1070, Toer en 1245, Thoer en 1328, Thouer en 1396, puis Thouve, et Thoué.

Autrefois, la route Secondigny Allonne passait par le bas de la Mortière puis Thouet, la Belle-étoile, la Minaudière, le Bois-Liet etc... Important **Moulin** dont la roue restaurée tourne toujours en l'année 2000. Famille Gentet en 1806.

Curieusement dans son Dictionnaire Topographique, Bélisaire Ledain situe le moulin sur la commune de Secondigny et le village sur la commune d'Allonne

Champs Pineau, du Chazeau (petite maison?) Dionne ? Du Châtaignier.

* * * * *

La **Tiraudière**, *La Tisaudière* pour Bélisaire Ledain ; importante métairie de Texier Hilaire en 1947, route de Saint-Pardoux. Peut-être, propriété de la famille Tarit (aussi Taride) habitant Secondigny, sieur du Barault, maintenue noble le 8 août 1667.

En 1806, famille de Jacques Fazilleau fermier.

* * * * *

La **Trébonnière**, ferme citée par B.Ledain. Trois feux en 1947, direction Secondigny. Le préfixe *tré* signifie au-delà de... soit, la terre au-delà de la Bonnière

* * * * *

A positionner :

La **Gautellière** d'Allonne, cité par Bélisaire Ledain. Charlet François écuyer, Sgr de la Gaultrolière, voit son nom gravé sur la petite cloche d'Allonne avec la date de 1672. Il était le fils de Charlet François et de Jeanne Gaultreau, fille de N...Sgr de la Gaultrolière ?

Blason Charlet « d'or à l'aigle éployé de sable membrée et becquée de gueules, au vol abaissé »

* * *

La **Grenouillère** d'Allonne, cité dans l'Etat civil de Secondigny. En 1764, Marie Babin se réfugie chez son gendre Guéry Jacques de la Grenouillère d'Allonne ?

* * *

La **Villotièrre**, d'Allonne. Tènement cité dans plusieurs aveux rendus par la famille Le Geay dans le dénombrement de Pamplie au début du XVIII^e siècle. La famille Le Geay Sieur de la Noue possédait le fief de la Ferrolière et de la Barbotinière de la Boissière.

Blason Le Geay « d'or au chevron de gueules accompagné en chef à dextre d'un aigle éployé de sable, à senestre d'un croissant d'azur, et en pointe d'un pin arraché de sinople »

Peut-être y a t'il confusion avec la Vibonnière, famille Cantet en 1806, ou la Villonnière de la Boissière citée en 1310, *La Vilanière*, *La Vilenère* en 1325.

* * * * *

Toponymie Villages d'Azay-sur-Thouet

Azay-sur-Thouet, selon Bélisaire Ledain (1832-1897) *Azaium* en 1267 ; *Azais* en 1363 ; *Saint-Hilaire* d'Azay-sur-Thouet, pouillé de 1782.

Azay peut indiquer un lieu donné à un propriétaire originaire d'Asie, *Asius*.

* * * * *

Notre-Dame de L'Agenouillée, **route de Secondigny. Chronologie :**

1° Chapelle de 1550 à 1800.

2° Chapelle, en 1800 réduite de moitié pour servir d'auberge pour les pèlerins

3° Chapelle nouvelle en 1854, travaux suspendus pour respecter le tracé de la nouvelle route stratégique.

4° Chapelle modeste coté Sud de la route, en 1867, détruite en 1892.

5° Chapelle actuelle de 1892 à 1902, puis terminaison de 1919 à 1954.

Légende. En 1550, Une première chapelle est construite près du château de la Poupelinière, en souvenir d'une légende qui raconte qu'un 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge, une Châtelaine (Louise Estivale épouse de Michel Darrot) se rendant à la messe rencontra une pauvre se mourant d'inanition. Elle la conduisit dans son château et la laissa aux soins de ses servantes. Alors qu'elle reprenait le chemin de l'église, elle vit la Vierge, soudain lui apparaître alors qu'au clocher d'Azay tintait l'élévation. A la Poupelinière, tout près de l'endroit où s'était déroulé le prodige, la châtelaine fit ériger un oratoire, qu'elle dota d'une Piéta, en granit peint. Suite dans le manuel N° V sur les Eglise du canton.

* * * * *

L'**Aiguière**, aussi écrit Eguière, mot issu du latin vulgaire *aquaria* signifiant « pot à eau » En 1945, existaient 2 petites fermes de 23 et 7 hectares ; coté Sud.

* * * * *

La **Babinière**, ferme citée par B.Ledain. Les *babines* désignent les lèvres des animaux. Route de Secondigny.

* * * * *

La **Baillagerie**, ferme citée par B.Ledain, coté Sud. *baillarge* est l'ancien mot désignant l'orge prime.

* * * * *

Beaupuits, ancien village important de 5 feux en 1945, route de Secondigny. B.Ledain : *Beaupui* en **1267**, dépendant de l'abbaye du Bois d'Allonne. Le terme *puy* du latin *podium* désignait une hauteur. Beaupuits désigne une hauteur d'où l'on découvrait un vaste paysage.

* * * * *

Beau-Séjour, ferme moderne limitrophe avec Secondigny.

* * * * *

Beauvoir, inconnue de B.Ledain, peut-être en rapport avec Beauvois, hameau de la commune d'Allonne.

* * * * *

La **Belle Fontaine**, inconnue de B.Ledain.

* * * * *

La **Bernadière**, non cité par B.Ledain ; route de Secondigny.

* * * * *

La **Bichetière**, hameau cité par B.Ledain. Du latin *bestia*, bête devenu en ancien français *biche*, diversement employée.

* * * * *

La **Billotière**, B.Ledain, ferme citée en **1660**, archives de la Vienne. Un *billot* désigne une bille de bois courte, servant de support pour casser du bois de chauffage.

* * * * *

La **Blanchière**, ferme *La Blanchère* en **1532**, archive de la Vienne E² 239. *La Blanchière* en 1580, archives de la Barre ; route de Saint-Pardoux.

* * * * *

La **Bonninière**, ancien fief avec moulin, en **1609** dépendant de la Vergne.

* * * * *

Les **Bordes**, ferme citée par B.Ledain. Le moulin des Bordes était la propriété du seigneur de la Popelinière. En patois, les *bordes* désignent les enveloppes du grain. Une borderie désigne une petite ferme.

* * * * *

La **Boule**, village de 4 feux en 1975, route de Saint-Aubin. Le mot boule vient du mot ancien *bol* variante de *bal* désignant une roche à pic, puis un gros rocher. La Boule peu aussi signifier un endroit planté de bouleaux.

* * * * *

La **Bourdinière**, village limitrophe avec la commune du Tallud. La Bourdinière d'Azay est une ferme proche de la Millanchère. Au sommet de la colline, en bordure du bois, existe une belle Croix de Chemins en granit. En patois, le verbe *bourder* signifie se reposer ; La Bourdinière serait un lieu de repos.

* * * * *

Boutissac, hameau, *Boutissacq* en **1581**, *Boutissac* en 1740, archives de la Barre ; route de Parthenay.

* * * * *

Boutrochère, aussi écrit *Boutrechère*, *Boutherochière* et *Botte-Rouchaire*. Ancien fief sorti d'une partie de la Poupelinière en **1573**, à la suite d'un partage au sein de la famille Darrot. Voir le détail dans le manuel sur les fiefs. *Bouter* en patois signifie pousser. Village route de Secondigny.

* * * * *

La **Brebis**, village cité par B.Ledain.

* * * * *

Le Moulin des **Bréchardières** (où ?) M Poignat note l'existence d'une Maison Noble avec moulin des Bréchardières ayant appartenue au 1566 aux Faubert de la Vergne de Secondigny, puis de ses successeurs. Borderie et *moulin des Bréchardières* en 1742 dans les archives de la Barre II, L. disparu selon Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Bufferie** (grande et petite) en **1548**, relevait du fief de la Colletière de Secondigny. *Buffer*, signifie souffler avec force ; la Bufferie désigne un lieu venté.

En 1704 et 1714, Jean Hardy, habitant la Bufferie, Sieur de la Jaudonnière de Largeasse, marié à Françoise-Marie Veillon devait dès 1692, une rente sur la Crespellière

En 1999, le village qui comptait 2 borderies en 1945, est maintenant en partie abandonné et en ruine.

Une hache polie a été ramassée par M Rossard (79 préhistorique G Germond) Il aurait existé un atelier de taille de pierre remontant au paléolithique.

* * * * *

La **Burgaudière**, *La Burgaudère* en **1267** appartenait à l'abbaye du Bois-d'Allonne ; route de Saint-Aubin le Cloud. En Vendée, le *burgaud* désigne le coquillage bigorneau ; en patois de Gâtine le *burgau* désignait une grosse mouche.

En 1775, Martineau était tuilier à la Burgaudière.

* * * * *

Chadeau, ferme citée par B.Ledain.

* * * * *

Chalanton, village cité en **1716**, dans les archives de la Barre. Trois feux en 1945. La carte de Cassini montre la présence de **deux moulins** dont l'un à deux roues. En 1781, Chalanton appartenait à Marguerite Jolly, veuve de Pierre Martin. En 1854, Auguste Jamain et son épouse Marie Marceau sont meuniers. Route d'Allonne.

Le pont de Chalanton est appelé localement le Pont Charles Clisson.

* * * * *

Chameau, inconnue de B. Ledain. Près de la Trébesse, après le Coteau.

* * * * *

La **Combe**, (Grande et Petite) route de Saint-Pardoux. B.Ledain ; citées en **1581**, Les *Combes-Tredoux* en Azay relevait de L'Hérigondeau de Parthenay. Cinq feux en 1945. Une *combe* désigne une vallée encaissée, généralement sèche, sans ruisseau.

* * * * *

La **Coudre**, (et la Petite) B.Ledain, *Molendinum de cosdra* en **1267**, route de Secondigny. Nom en ancien français du noisetier.

* * * * *

La **Courtière**, *La Courtière* en 1507 ; *Moulin de la Courtière appelé Mouillepain* en 1581, relevant de la seigneurie de Lhérigondeau de Parthenay.

En patois, une *courtouère* désigne une couverture de pot.

En 1487, Antoine Bernart, écuyer, seigneur de la Courtière d'Azay et du Plessis-sur-Augé hérite du fief de la Bernardière de la Maucarière. Son fils Pierre lui succède vers 1515. Guyonne Bernart, également fille d'Antoine, épousa en 1507, René de Tusseau seigneur de la Millanchère d'Azay-sur-Thouet (Histoire d'Airvault de Beauchet-Filleau)

En 1947, métairie de Rouvreau Daniel de 44 hectares. Cour fermée sur le cadastre de 1930.

* * * * *

Les **Coussières**, inconnu de B.Ledain ; Maison bourgeoise du début du XX^e siècle, route de Parthenay. En patois le *coussère* désigne le houx.

* * * * *

La **Croix du Gâts**, route de d'Allonne à Parthenay ; peut-être, La Croix du Guy, citée par B.Ledain ; ou bien la petite Croix en granit cachée au milieu des ronces au carrefour dit des Quatre Vents.

* * * * *

Croix de Saint-Bonnet, sur le Gr 36, en ligne de crêtes, carrefour des 3 communes, Azay, St-Aubin et le Tallud. Près de la Croix se trouvait une pierre miraculeuse ; les chevaux atteints de coliques étaient guéris s'ils en faisaient 3 fois le tour.

Accès par St-Aubin, l'Albertière ; le chemin par St-Christophe est fermé.

* * * * *

Les **Cudatières**, hameau partagé avec la commune de Secondigny. B. Ledain, en 1529 *l'Escudatière* puis, *l'Ecudatière*, métairie de 6 feux, propriété des Darot, Sgr. de la Poupelinière d'Azay. Le nom vient soit du latin *scutarius* qui a donné l'escuyer → l'écuyer signifiant garde du corps ; soit le fabricant ou le changeur de la pièce de trois francs or, l'écu ; ou enfin le bouclier au moyen âge. Notons qu'en patois, les anciens disaient *curatières* qui pourrait venir du latin *curaré*, soigner.

La métairie de 50 hectares a été créée à partir de 1529, par la famille Darrot seigneurs de la Poupelinière d'Azay, par l'acquisition et le regroupement de nombreux tènements, dont certains appartenaient à la famille Faubert, seigneur de la Vergne. (Formation des Métairies, Louis Merle)

Sur le cadastre, nous notons le champ de la douve (trou d'eau) D 23 de 2,29 hectares ainsi que le champ de la Croix de l'ormeau et le champ de la Croix.

Des Cudatières dépendait le tènement disparu Les Quatre Vents.

* * * * *

La **Davière**, en 1563, ferme relevant de l'Abbaye du Bois d'Allonne ; route de Secondigny. Le nom a pour origine celui d'un gaulois *Davius*.

* * * * *

La **Draire**, écrit la *Praire* par B.Ledain. S'écrivait *La Deraire*, de *raire*. Déformation possible de roy et rey, surnom ironique d'une attribution passagère « le roi de..... » ou de derrière ? Il existe une ferme *La Rairie*, paroisse de la Chapelle-Bertrand.

En 1649, Charles Julliot est dit maître tourneur en bois demeurant à la Draire d'Azay (fonds Louis Merle 21 J, puis 125/3)

Le village comptait en 1945, 4 petites borderies ; route de Secondigny.

Champs... du Chêne, Robin, de la Paulée, de la Perrière, de la Verdoisière, du Débat, de la Coussotte, de la grande Bufferie, des Noues, de la Linière, des Verdonnières, de l'Abreuvoir, de l'Ogerie, du Châtaignier, de la Trêne ? Blanc. Pré de la Châtaignarde.

* * * * *

Ecorchard, *Escorchart* en **1453**, archives D.S. E.274. Le moulin d'Ecorchard était, avant la Révolution, un important centre de tissage. La très belle Croix de Chemin en granit de section polygonale porte à sa base la date de 1652 ; derrière le cimetière. Ecorcher est une déformation de « écorcer » le moulin d'Ecorchard pouvait être à écorces, pour fournir du tan aux tanneries de Parthenay.

* * * * *

L'**Espérance**, petite borderie, inconnue de B.Ledain, route de Saint-Aubin.

* * * * *

L'**Etablerie**, hameau cité par B.Ledain, près du Thouet en face de la Verdonnière en amont de la Trébesse. Autrefois une étable désignait une auberge. Le Moulin de Forgeard dépendait de l'établerie.

* * * * *

L'**Etang**, ferme d'Azay-sur-Thouet, citée par B.Ledain.

* * * * *

La **Filature**, école citée par Bélisaire Ledain ; nommé *La Baicotière* (?) sur la carte de Cassini. Route de Saint-Pardoux. Le Moulin a porté les noms de Moulin du Pont, de la Rivière puis Moulin Sabiron.

Au XX^e siècle, la roue du moulin a permis l'établissement d'une petite usine de fabrication de pains de glace, très appréciés pour les fêtes locales.

* * * * *

La **Folie**, inconnue de B.Ledain, sur l'ancien Chemin Vernolois. Désignait une terre ingrate qu'il était fou de cultiver. Ancien Moulin à vent.

* * * * *

Les **Fontnelles**, B.Ledain, La Fontnelle en **1443**. Deux feux en 1945, route de Saint-Pardoux. Petite fontaine.

* * * * *

Forgeard, hameau cité par B.Ledain. Le Moulin appartenant à la famille Allard possédait aussi autrefois des métiers à tisser ; néanmoins le nom est celui d'une forge.

* * * * *

Forestier, *Moulin Forestier*, village d'Azay-sur-Thouet, situé au fief de la Maingaudière (*La Mingotière de Fenioux* ?) en **1647**, archives de Ste-Croix de Parthenay.

* * * * *

La **Fortière**, métairie citée par B.Ledain. Deux feux en 1945. Route de Saint-Pardoux. Important centre d'élevage avicole.

* * * * *

La **Girardière**, lotissement route de Secondigny. Une grande Croix de Mission a été érigée dans un enclos en bordure de route. Le café est un haut lieu de la Résistance durant la guerre de 1940. Une plaque commémorative rappelle que le 14 juin 1994, Gabriel Tellier fut abattu par les nazis, près de la Filature.

* * * * *

La **Grande Foucherie**, village route de Saint-Aubin. *Foucherie* pour B.Ledain, *La Foucherie Dugastz*, en **1497** relevait de la châtellenie de Châteauneuf à Largeasse. Le nom viendrait de faucheur ou du latin *filix*, d'où *filicaria* qui a donné fougères.

Au XVII^e siècle, la famille Claveurier est nommé, pour 2 siècles, seigneur de la Foucherie dans la généalogie des Familles noble de Beauchet-Filleau.

* * * * *

La **Petite Fourcherie**, non cité par B.Ledain ; route de Secondigny, près de la Babinière.

* * * * *

La **Frottière**, ferme citée par Bélisaire Ledain en 1728 ?

* * * * *

Le Fuand, B.Ledain, Le Féan en **1594**, archives de la Barre, route d'Allonne. Dans la généalogie Pidoux de la Maduère, nous notons parmi les dépendances de la Rochefaton, le moulin de Féant à Azay sur Thouet.

Le mot *fuand* viendrait de *fagus* désignant un hêtre.

* * * * *

La **Genouillée**, route de Secondigny. Chapelle construite par la famille Darrot de la Poupelinière. L'histoire de la construction des différentes chapelles et des pèlerinages est rapportée dans le manuel sur les Eglises du canton de Secondigny.

* * * * *

La **Girardière**, lotissement récent, route de Secondigny.

* * * * *

La **Guérinière**, ferme citée par B.Ledain. Deux feux en 1945, route de Secondigny. Ferme à cour fermée sur le cadastre de 1830.

* * * * *

La **Joubertière**, Jaubertière, route de Saint-Pardoux, ferme citée par B.Ledain. Trois feux en 1950. Le fief appartenait en **1632** à Jean Joubert avant de passer aux familles : Chevallereau en 1658 puis des Francs en 1658. Elle était tenue à hommage plein envers la seigneurie de la Vergne de Secondigny.

La ferme a été achetée par Robert le Chouan (1795-1868) après le décès de sa protectrice de Saint-Pardoux, Melle de Lauzon. Il y décède le 31 déc, 1868, âgé de 74 ans.

* * * * *

La **Jauffrère**, B.Ledain, *Borderia de la Jouffreère* en **1267**, *La Jouffrayère* en 1388, *La Jouffraire* en 1587, *La Vieille Jouffraire* en 1568, *La Veille et Jeune Jouffraire* en 1666, relevant de la Jallière suivant les archives de la Chapelle-Bertrand.

Route d'Allonne ; quatre feux en 1947.

* * * * *

La **Jousselinière**, citée en 1542, archives de la Barre. Deux feux en 1950, route d'Allonne.

* * * * *

La **Maison-Neuve**, hameau cité par B.Ledain, sur l'ancien Chemin Vernolois reliant Parthenay à Vernoux en suivant les hauteurs au Nord de Secondigny. Au sud, tènement des Boulettes.

* * * * *

La **Millanchère**, Château, ancienne Maison noble relevant de la baronnie de Secondigny dès le XV^e siècle. Voir détails dans la partie de l'histoire d'Azay-sur-Thouet. L'origine du mot est obscure, peut-être à partir de la culture du millet.

* * * * *

Misotou, Limitrophe avec Secondigny.

La partie *Misotteau*, paroisse de Secondigny relevait de la Mosnerie ; écrit *Mizautonde* par Cassini.

La partie *Misotoux*, paroisse d'Azay-sur-Thouet était *Misotour* en 1591 (archives de la Vienne, Fontaine-le-Comte, 31)

Ces deux tènements dépendaient de l'actuel Ecludatière. Le mécanisme complexe de remembrement des métairies de la Mortière et de l'Ecludatière du XVI^e siècle à la Révolution est clairement expliqué par le docteur Louis Merle dans son livre « La métairie et l'évolution agraire de la Gâtine Poitevine ».

Une ancienne route de Secondigny à Parthenay, suivait la vallée du Thouet par Misotou, ce qui évitait les côtes ! Peut-être doit-on en chercher l'origine à partir du préfixe *mi*, maison, *o* → au, et ou → trou, en résumé, « maison dans un trou » ou encore « mis au trou » enterré ? Une Croix en granit a été posée, au milieu du XX^e siècle, par la famille Poupeau, propriétaire de l'Hôtel Moderne de Secondigny.

* * * * *

Montpain, ferme citée par B.Ledain. Ferme située sur l'ancienne route de Secondigny, près de la quelle la Dame de la Poupelinière aurait eut sa vision de la Vierge.

* * * * *

La **Motte**, hameau *La Mote Adhillé dit Beaupuy* en 1581, Moulin La Motte sur la carte de Cassini en 1770, en amont de la Trébesse. La Motte peut désigner un endroit où avait été édifié un ancien château. Plus fréquemment, la Motte désigne un *tumuli*, d'origine naturel ou non.

* * * * *

Mouillepain, B.Ledain y voit le même moulin que celui de la Courtière. L'étang seul a conservé le nom de Mouillepain. Route d'Allonne à Parthenay.

Vers 1859, Robert le Chouan, chassé de sa maison de la Garde de Saint-Pardoux par les descendants de la famille de Lauzon, fait construire sa maison sur la hauteur, au-dessus du petit étang. Il en laissera la jouissance à sa fille Marie Delphine épouse de Joseph Fourré. Robert le Chouan se retirera à la Joubertière, près de Mouillepain ou il décède le 31 décembre 1868.

Il y exploite la « Roberte » première machine à battre actionnée par une machine à vapeur.

Deux petites borderies en 1947.

* * * * *

Moulin de la Filature, nommé La Baicotière sur la carte de Cassini ! Embrasser sur le bec ! En sortie du bourg sur la route de Saint-Pardoux. Le moulin a été utilisé au début du XX^e siècle pour fabriquer des pains de glace très appréciés pour les fêtes champêtres.

* * * * *

Le **Moulin neuf**, Route de Secondigny ; Station de pompage pour l'alimentation en eaux de la ville de Parthenay. Pompage de 3.000 m³ d'eau moyenne jour.

* * * * *

Le **Moulin de la Coudre**, Maison Noble sur la carte de Cassini.

* * * * *

Le **Moulin des Bordes**, ferme citée par B.Ledain, route de Secondigny. Propriété du seigneur de la Poupelière.

* * * * *

Le **Moulin des Mothes**, proche de la Trébesse.

* * * * *

Le **Moulin des Prés**, Moulin transformé en maison de la pêche en 1997. Les meules et mécanismes ont été photographiés, démontés et remis à l'association d'Azay s'intéressant à la conservation des moulins.

Près de l'ancien moulin, au nord du *caireux*, existe une intéressante demeure ancienne avec nombreux anciens pigeonniers.

Champs... des Mottes, de la Couarde, des Planchettes, de la Loge...

* * * * *

Les **Noues**, ferme citée par B.Ledain en sortie du bourg, coté Nord. Du latin *nauda*, les noues désignaient les terres humides.

* * * * *

Le **Pâtis**, village *Le Pasty*, cité en **1687** dans les archives de la Barre, route de Secondigny. Un pâtis est un terrain inculte où l'on mène paître les animaux.

* * * * *

Le **P'tit Azay**, En 2008, excellent petit fromage de chèvre au lait cru moulé à la louche.

* * * * *

Le **Petit Bois**, inconnu de B.Ledain, sortie du bourg, route de Saint-Aubin

* * * * *

La **Pisonnière**, B.Ledain, *La Pizonnière* en **1491**. Trois feux en 1950, route de Secondigny. La famille Pizon, au XV^e siècle est l'une des plus puissantes de Gâtine, avec les fiefs de la Petitière de Secondigny, Champdeniers, l'Oucherie de Mazières, Montbail en Fénerly, ferme d'Allonne, etc.

* * * * *

Pisseloube, Les carrières de Pisseloupe et de l'Albertire, maintenant abandonnées ont été utilisées depuis le Moyen âge pour la construction en granit, des maisons et de l'église d'Azay. De nos jours de l'arène granitique ou chape est extrait pour des remblais de qualité. Loube en patois Gâtinais désignait la louve. Ancienne tuilerie importante.

Le sommet de la colline de Pissouble à la côte 217, conserve une calotte d'arkose marquant la présence de dépôt calcaire du Domérien, au cœur de la Gâtine.

* * * * *

La **Poinotière**, ferme citée par B. Ledain, route de Saint-Pardoux.

* * * * *

Le **Pont**, moulin, fief relevant de l'Abbaye du Bois d'Allonne en 1728.

* * * * *

Le **Poteau**, ferme non citée par B.Ledain, route de Pougne.

* * * * *

La **Poupelière**, château cité dès **1463**. L'ancienne Maison noble est érigée en châtellenie en 1731 sous le nom d'Azay-Poupelière. Voir détails dans l'Histoire d'Azay-sur-Thouet.

* * * * *

La **Praire**, village d'Azay-sur-Thouet, cité par B.Ledain. Du latin *pratium*, qui a donné pré et prairie.

* * * * *

La **Quitardière**, ferme citée par B.Ledain, route de Parthenay.

* * * * *

La **Rochelle**, inconnue de B.Ledain, route de Saint-Aubin.

* * * * *

La **Rousselière**, ferme citée par Bélisaire Ledain.

* * * * *

Les **Petites Tonnelles**, inconnues de Bélisaire Ledain. Ferme limitrophe avec Secondigny.

* * * * *

Saint-Christophe, ancien moulin à vent maintenant disparu, sur l'ancien chemin reliant Saint-Aubin à la Trébesse. Accès par la route D 946, 600 sur le chemin de grande randonnée. Ce chemin, curieusement est pavé de pavés en granit rose. Une grande Croix, en granit marque l'emplacement du moulin.

* * * * *

Sainte-Marie, ferme isolée, coté Nord, non citée par B.Ledain.

* * * * *

La **Sicaudière**, ferme signalée par B.Ledain, route de Secondigny. Le village est très ancien ; la maison principale possède 2 cheminées gâtinaises en granit de la fin du **XV^e siècle**. Sicot en patois désignait un chicot ou petit morceaux de bois.

Depuis longtemps, plusieurs taureaux sélectionnés de la race Parthenaise, paissent au milieu des chirons de granit, dépassants au milieu des près.

* * * * *

La **Tranchelière**, inconnu de B.Ledain.

* * * * *

La **Trébesse**, *La Trebace* en **1408**, *Saint-Blaise de la Trébesse près des poulies* en 1623, archives de la Peschellerie du Tallud. Le préfixe « *trè* » vient du gaulois « *treb* » désignant une maison ou une paroisse. La Chapelle Saint-Blaise, patron des tisserands, qui menaçait de tomber en ruine a été démontée, pierre à pierre en 1990 et reconstruite dans la cour du château de la Millanchère.

Nous notons sur la carte de Cassini, la présence de **six moulins** dont un double. Ces moulins dépendaient au XIV^e siècle du château de la Peschellerie du Tallud, possédés en 1488-1502 par Guillaume Pain, Sgr de Chauray, puis la famille Linax en 1587 dépendant de L'Hérigaudeau de Parthenay.

L'important village comptait 13 feux en 1950. Maurice Poignat signale l'existence de la **Croix-Clairin**, ancienne croix de justice ou gibet.

* * * * *

La **Tritière**, Village citée par B.Ledain, coté Nord-Ouest. En ancien français trier signifiait broyer.

* * * * *

La **Verdoisière**, *La Verdozère*, en **1267** appartenait à l'Abbaye du Bois d'Allonne, La Verdoisière pour Cassini. Cinq feux en 1950, route de Secondigny.

La **Petite Verdoisière**, longtemps entre les mains de la famille Badet, le village s'appelait encore récemment La Potence ; sans doute en souvenir d'une Croix de justice, ou gibet à disposition de la famille Darrot seigneur de la Poupelière.

* * * * *

La **Verdonnière**, *La Verdonnière* en **1441** et 1563. Deux feux en 1950. Moulin sur le Thouet, en amont de la Trébesse. Verdon désignait autrefois, un lieu planté d'aulnes, de saules ou d'osiers.

* * * * *

Le **Vergier**, relevait de Parthenay en **1699**, route du Tallud.

* * * * *

La **Vergne**, *La Vergne-Blanche* en **1581**. Village coté Sud. Vergne, aulne.

* * * * *

Le **Vieux Adillé**, possédait un Moulin à Eau, jumelé avec le Moulin à Vent de Saint-Christophe ; situé sur la colline, au Nord de la Trébesse. Dérivé de Adilly ?

* * * * *

Le **Vieil Availles**, hameau cité par Ledain. Mot dérivé de aballos, pommier

* * * * *

Le **Vieil Azay**, ferme *Le Viel Azai* en **1581** ; route de Saint-Pardoux. Boisseret Jean, Seigneur du Vieil-Azay était en 1662, prieur commanditaire du prieuré du Bois de Secondigny (Beauchet-Filleau)

* * * * *

Vuand, inconnu par B.Ledain.

* * * * *

1775, Impôts relevés sur la Commune d'Azay-sur-Thouet, pour la « Taille », indépendamment de la Capitation ; d'un montant presque identique et des différentes charges féodales héritées du Moyen Age.

Moulins

3	Le nommé Neau	Eschalard	Meunier (pour le moulin)	38 livres
3	Jacques Clisson	Forgeard	Foulonnier à Forgeard	
3	ditto	St-Christophe	Moulin à vent	24 livres global
3	Jacques Poynot	Fuant	Meunier avec moulin	29 livres
3	le dit Poynot	Moulin chez Deau	avec terres de Fleurisson	32 livres
3	Antoine Bernardeau	La Trébesse	Foulonnier	24 livres
3	Louis Moulin, P. Labaye	La Trébesse	sans doute Moulin	38 livres
3	Jean Sabiron	La Trébesse	Foulonnier	32 livres
3	Pierre Bernardeau	La Rousselière	Foulonnier	30 livres
3	Pierre Thomas Bernard	Moulin Forestier	Foulonnier	13 livres
3	Jacques Desnoues	Le Grand moulin	Pour l'exploit	22 livres
3	Jacques Parent	Le Moulin des Bordes	Pour l'exploit	29 livres
3	Pierre Girault	Moulin de La Coudre	Pour l'exploit	50 livres
3	La Veuve Martin	Moulin des Prés	Pour l'exploit en propre	62 livres
3	Le nommé Guérin	Moulin de Chalandon	Pour l'exploit	35 livres
3	Le nommé Gelin	Moulin du Paty	Pour l'exploit	41 livres
3	Charles Moulin	Moulin Neuf	Foulonnier	33 livres

Tisserands

4	Jacques Lièvre	La Poupelinière	Tisserand	7 livres
4	François Merle	Le Bourg	Fabricant (textile)	33 livres
4	Le nommé Lucas	Beaupuy	Tisserand	1 livre
4	Louis Jolly	La Pizonière	Tisserand	3 livres
4	Jean Nertaut	La Poupelinière	Tisserand	3 livres
4	Le nommé Viault	Le Bourg	Tisserand	1 livre
4	Louis Couturier	La Petite Foucherie	Tisserand	4 livres

Cette liste fait connaître les moulins en activité avant la Révolution. Le reste de l'histoire des Moulins est à lire dans le manuel Au fil du Thouet.

* * * * *

Toponymie Villages du Beugnon,

Le **Beugnon**, canton de Coulonges-Les-Royaux, Coulonges-sur-L'Autize.

Ecclesia Daubeugnon en 1300 (Grand Gauthier)

Le Buignon-en-Gâtine en 1396 et 1400 (Archives nationales O 19698).

Selon A. Dauzat, le nom Beugnon est dérivé d'un mot celtique désignant : bosse, hauteur ; ce qui correspond à la réalité : Beugnon à Germond, à Boismé, au Breuil-Bernard, village de Mazières ou, plus près, le Beugnonnet (suffixe diminutif)

Jacques Duguet dans son étude sur les noms de lieux des Charentes signale que le mot *beugnon* ou *bignon*, désigne une source ou fontaine à fleur de terre. En Charente, les *beugnon* ne sont pas sur des collines.

* * * * *

L'**Airaudière**, B.Ledain, *L'Héraudière* en **1726** (Archives de la Vienne, domaines, divers, 13) *Léraudière* sur la carte de Cassini vers 1770. Aussi appelé *La Rodière*. Ce village se situait, suivant Cassini, entre le Bourg et La Droutière. Le nom Airaud, écrit avec différentes orthographes est très répandu en Gâtine. Il désignait une aire découverte, une ancienne clairière.

* * * * *

L'**Archerie**, notons qu'il existe une ferme l'Archerie à la Chapelle-Thireuil, décrite comme dépendant du Bois-Chapeleau en **1631**.

En patois du Bas-Poitou et en ancien français, une arche dérivée de *arca*, désigne un coffre en bois, souvent situé au pied du lit, dans lequel on rangeait les vêtements. Il désigne aussi le coffre à grain et même le coffre pour pétrir (Patois de la Vendée, Centre de Recherches Historiques, février 2003). Notons autrefois, l'Arche de Noé et l'Arche d'Alliance du peuple Juif.

Le 20 décembre 1737, devant maître Rosegand notaire, R.M. Veillat épouse Gaalon, afferme la **borderie et tuilerie de l'Archerie** à Jacques Fourré tuilier et Marie Michel son épouse y demeurant, de la même manière qu'en a joui Pierre Fourré père pour 5 ans : 45 livres + 500 tuiles + 4 poulets + 1 femme pour la lessive ; la bailleresse s'engage à leur faire apporter la terre dont ils ont besoin, par le métayer de l'Archerie (fonds Merle 21J, 125/3)

Le 16 avril 1791, Pidoux de la Mosnerie afferme l'Archerie estimée 200 livres de revenus pour : 8 poulets, 2 oisons, 2 chevreaux, 30 livres et 1 cochon de lait, à François Bigot y habitant (Fonds Merle)

En 1836, le propriétaire M Morillon a fait procéder à des sondages à la recherche de charbon. Les traces mises à jour étaient inexploitable.

* * * * *

L'**Aumônerie**, de construction récente, ne figure pas sur la carte de Cassini, vers 1770. Dépendait de la Maison Noble de la Bonninière.

* * * * *

La Barre, B.Ledain, *Barra Marian* vers **1168** et 1177 (cartulaire de l’Absie) ; *Borderia terrae juxta Barram Mariam* en 1151 et 1173 (cart. de l’Absie) ; *la Barre-Marion* en 1300. Détails dans la partie historique sur les Maisons nobles.

Maison noble, devenue une métairie importante. Simon de Vernoux, au XII^o, chevalier du château de Secondigny possédait les terres de « La Barre » et « Les Vaux » jouxtant son fief de « Salmora » ainsi que les bois de « La Braudière », (selon G.T.Beech). Au XVIII^o siècle le manoir dit la Barre d’Angely appartenait à M. de la Ferté.

Bélisaire Ledain fait la différence avec la ferme « La Barre » commune de l’Absie, tenant à la Sèvre et aux bois de l’abbaye de l’Absie et de Vernoux, 1763 (papier de la famille Nicolas ; Bélisaire Ledain).

La barre, du latin *barra* puis du gaulois *barro* désigne une extrémité et le sommet d’une colline, avant de désigner l’action de fermer.

La Barre de la Chapelle-Thireuil était *La Barre Bodin* en 1631, relevant de Vouvent, Archives du Bois-Chapeleau.

La maison possède encore en 2000, des ouvertures de la Renaissance et une cheminée blasonnée (cette dernière hélas vendue en 2001)

Souterrain refuge existant au sommet de la colline coté Sud (danger)

Confusion possible avec La Barre de La Chapelle-Thireuil (La Barre-Bodin) ; La Barre de Fenioux ; La Barre de Menigoute (Barre Pouvreau) ; La Barre de Secondigny, dépendant de la Mortière, La Barre de l’Absie, et enfin avec la Barre Fourbault, proche de la Véquière de Surin, appartenant, avant la Révolution, à la famille de la Rochebrochard.

* * * * *

La **Barelle**, Moulin du Beugnon cité par Bélisaire Ledain. Lieu inconnu.

* * * * *

La **Basse-Rue**, Bélisaire Ledain, *La Basse-Rue du Buygnon*, en **1369**, Archives de Saint-Loup. Route de Secondigny, en sortie du bourg.

* * * * *

Le **Beugnonnet**, B.Ledain, *Le Buignonnet* appelé *Fontaubert* en **1512**, archives de la Vienne, Petit-Chêne E⁸ 400. Fontaubert est composé du latin *fons* = source ou *font* = fontaine et du nom d’homme *Aubert*. Pour mémoire, notons la proximité du Fontenioux ; par ailleurs, en Vendée, il existe aussi une ferme Fontalbert.

La métairie appartenait dès le début du XV^o siècle à la famille Viault Sgr de La Touche du Busseau, puis aux descendants dans la famille Vergier qui quitteront le Busseau pour la Durbelière de St-Aubin-de-Baubigné en 1703.

La famille Viault du Buignonet portait « D’argent au chevron de gueules accompagné de 3 coquille de sable posées 2 et 1 » alias « D’argent à 3 bandes et au chef de gueules »

La métairie s’est appelée Buignonnet quand elle est devenue la propriété de la famille Louis Viault et Renée Girard. Par son testament du 17 sept. 1617, ils transmettent le Beugnonnet à Anne Viault leur fille épouse séparée de biens le 18 sept. 1608 de Louis Vergier et leur petite fille Anne du Vergier de la Rochejacquelein demeurant en son château de la Touche Buignonnet au Busseau. Anne Viault avait épousé Louis du Verger le 7 octobre 1598 devant Baudu, de la cour du Busseau. La famille Viault était protestante. (Le Chartier de la Durbelière par J. Salvini 1926)

Elle possédait les fiefs de la Jarsonnière et Brenollière en plus du Bugnonnet paroisse du Bugnon

En 1706, à l'occasion de la séparation des biens, d'avec Armand-François du Vergier, la métairie revient à son épouse Marie-Elisabeth de Caumont. En 1707, le 2 juillet, mainlevée des biens. Son arrière petit fils sera Henri de la Rochejaquelein, l'un des chefs des guerres de Vendée.

La seigneurie de la Touche est vendue le 30 oct. 1785 à Joseph-Victor Garnier, prévôt de la maréchaussée de St-Domingue, demeurant à Port-au-Prince (Girad, notaire de Fontenay-le-Comte)

En 1807 Joseph Pagenot de Secondigny rachète le château

Elle était exploitée au XXVIII^e siècle par la famille Cantet de Secondigny (archives de Niort, 3 E 7236, Charron Notaire)

* * * * *

Le **Bois**, B.Ledain, *Boscum in territorio dau Buygnon*, en **1317**, Archives de l'Abbaye de Fontaine-le-Comte, I 30. Cette référence montre que la ferme devait dépendre de l'Abbaye Notre-Dame des Bois, en forêt de Secondigny.

Champs : du Roque, des grandes Perceines ? Des Vergnes, des Arsonnières (*Arcionis* de *arcus*, petit arc) Prés de la Fontaine, de la Rivière, de la Coudre.

Le **Bois Brûlé** n'est pas signalé par B.Ledain.

* * * * *

Le **Bois de la Boucherie**. Le nom du bois, ne vient sans doute pas du mot bouche ni d'une tuerie, mais plutôt du franc *buc*, hêtre, qui a donné avec *hard*, bûche puis bouchaud. Boucherie = forêt de hêtres. Le mot Boucherie pour désigner un lieu est souvent précédé du mot Bois. Pour mémoire le boucher était chargé au départ de tuer les boucs, base de la viande au moyen âge.

Le fief des Bouchetières de Saint-Lin appartenant à la famille Janvre dès le X^e siècle, aurait pour origine le mot « bouchet » désignant un « bois » à cette époque.

Il existe près de l'ancien fief du Bois-Pouvreau, un important « Bois de La Bouscherie » géré par l'ancienne abbaye de Saint-Maixent. Les Archives de La Barre, parchemins B 541 à B 570 du XV^e au XVIII^e siècle. Il pourrait y avoir un rapport entre les Seigneurs de La Sauvagère et ceux de La Caillerie de Secondigny.

* * * * *

Le **Bois Marot**, Deux origines possibles. *Marot* comme *Mareau* vient du gaulois *maros*, grand. Mais il peut aussi venir du germanique *le mare* désignant un chat. Au moyen-âge un marot désignait un chat. Autrefois aussi un maraud désignait un coquin, mais le verbe marauder, signifiait courtiser une demoiselle dans le sens de butiner. Un mareau était enfin une ancienne mesure de surface, un mareau ≈ un arpent 1/2 ≈ 60 ares

* * * * *

La **Bonnière, Logis**, B.Ledain, Ancien château ou Maison noble fortifiée. *La Bounière*, **1578**, Fontenieux, XXIII, 12. *La Bonyère* en 1609. Famille noble de la Porte Voir les détails dans l'Histoire des fiefs.

La **Bonnière, Grande**, Métairie dépendante de la Maison noble. Les **Terres Tapin**, est un tènement au sud-ouest de la Grande Bonnière, sans doute propriété de la famille Tapin. Un tapin désigne un morceau d'étoffe mis à un vêtement pour boucher un trou.

La **Bonnière, Petite**, dito.

* * * * *

La **Bonninière**, Maison noble *La Bonnynière*, dépendance du Fonteniou en **1459**, archives de La Barre. Parmi les arrière-fiefs, relevant de « l'Hérigondeau », nous notons : les Dîmes de la « Bonninière » et le fief du « Boucheau » au Beugnon (Bélisaire Ledain) Ces textes établissent une vue d'ensemble des fiefs du Beugnon.

Voir les détails dans la partie historique des Fiefs.

* * * * *

La **Borderie**, ferme citée par Bélisaire Ledain.

* * * * *

Le **Boucheau**, ferme du Beugnon, Le Bouchault en **1512**, relevait du fief de Lhérigondeau de Parthenay. Comme Boucherie, le mot vient du franc *buc*, hêtre, qui a donné avec *hard*, bûche puis bouchaud. Aussi écrit Bouchot, ce qui est une erreur.

* * * * *

La **Boule**, citée par B.Ledain, il en existe de très nombreux en Poitou Le mot vient du Celte *bol* devenu Boule qui désigne une hauteur. En patois une boule désigne un bouleau

* * * * *

Cayenne des Bourdaines sur le cadastre de 1830, petite ferme au sud du Bois de la Boucherie. Bélisaire Ledain nomme *Bourdennes*, nom désignant des arbustes communs dans les bois. Le mot *Cayenne* désignait une auberge ou les Compagnons du Tour de France se réunissaient. Elles se situaient, en général, soit près d'un lieu de travail (église ou château) soit sur un lieu de passage. Livre de M Agricole Pardiguier dit « Avignonnais La Vertu » de 1841. Il existait aussi une Cayenne à Scillé, au Nord du Bourg

Le terme de Cayenne désignait autrefois en Poitou, des constructions en pierres sèches (M Henri Goichon)

Le mot Cayenne, aussi autrefois désignait, une construction de fortune, souvent faites de matériaux de réemploi et couverte de chaume.

Au Moyen âge, le bourdon désignait le bâton de pèlerin, mais aussi un sobriquet : homme qui s'agite inutilement.

Cayenne à Roquet, petite maison peut-être un rapport avec le Moulin Roquet. La maison est devenu le **Pichot**.

Cayenne des Filées, citée par Bélisaire Ledain Petite maison aussi au sud de la Boucherie, aujourd'hui en ruine. Le Bois des filées est ainsi appelé parce que situé sur une terre fertile où pousse des perches de châtaigniers vigoureuses et effilées.

Cayenne à Jollet, petite maison en fond de la vallée sous le village de la Coudre ou plus vraisemblablement le Champ-Merle.

* * * * *

Le **Champ Merle**, B.Ledain, *Cayenne de Champ-Merle*. Le nom est peut-être dérivé de Chantemerle qui est fréquent en Gâtine. Situé avec Les Bourdaines en bordure du Bois de la Boucherie. Champ Merle est la ferme la plus isolée du Beugnon en bordure du Bois de la Boucherie. Par temps clair, nous voyons nettement le phare des Baleines situé au Nord de l'île de Ré. Famille Maria. Le point haut de la ligne de crête est à la cote 249.

* * * * *

Le **Château**, suivant Dauzat, le nom vient du latin *castellum*, diminutif de *castrum* ; a été employé à toute époque depuis les Romains, ce qui explique qu'il ait des sens très divers : Il désigne d'abord tous les types de forteresses, depuis le simple donjon jusqu'à l'enceinte urbaine, puis se spécialise dans le sens de « château fort » ensuite se réduit à celui de « grande maison de plaisance ». On le trouve employé seul, accompagné de déterminants ou sous forme de dérivés.

En dehors des places fortifiées, le mot château désigne aussi une « hauteur ». Le Beugnon est dit le « Château d'eau de la Gâtine » avec les bassins naissants de la Sèvre Nantaise et du Thouet. La ferme est de construction récente.

* * * * *

Le **Château Chardon**, Le Château Chardon du Beugnon est connu par son effleurement rocheux en quartz, souvenir d'une coulée de rhyolite métamorphisée, issue des plissements dus à la formation du massif armoricains. Cette rhyolite a entraîné des traînées d'or qui ont intéressé nos ancêtres gallos romains. Ceux-ci ont marqué le paysage en laissant plusieurs traces de fosses circulaires, souvenirs de recherches.

Le mot chardon vient du latin tardif *cardo*, *cardonis*, dérivé de *carduus* qui désigne l'action de carder ; action de peigner ou démêler des fibres.

Le 30 thermidor An 10 (1802/08/18) Dallet Louis, pannereu (fabricant de panier) au Beugnon est découvert au Château Chardon, assassiné par les rebelles. Le corps a été découvert 8 jours plus tard par Beauneveux officier de police.

Les géologues de la Cogema qui ont étudié le site estiment que les excavations circulaires seraient des restes gallo-romains de recherche et/ou d'exploitation de filons d'or.

* * * * *

Chicheville, B.Ledain, cité en **1237**, 1489, 1722, fief relevant de Secondigny. L'origine du mot chiche peut venir de *caljo* « pierre », qui a donné *chail* et *chailou*, « caillou » puis Chaillé et Le Chillou. Les toponymes terminées en -ville correspondent souvent à d'anciens domaines gallo-romains abandonnés à l'époque des grandes invasions au V^e siècle puis réoccupés une fois la paix revenue (J.M. Cassagne)

1387, Jean Rataud, écuyer, seigneur de Saint-Pardoux et de Chicheville

1395, Chalot des Prés, écuyer.

1461, Famille de Jean de la Coussaye,

1674, Jacques Guérusseau, écuyer, seigneur du Magnou.

1715, Marie de la Voirie, veuve d'Artus, puis Jean de Mosnay.

1722, Marguerite Veillat, veuve de Jean de Mosnay, qui épouse Pierre de Gaulon, chevalier, seigneur de Courdeau.

1745, Jean Mosnay de la Gaignerie (les Mosnay = famille de juristes)

1775-1785, François Chevallereau, licencié es lois, mari de Radegonde de Mosnay. Les Chevallereau vivait à la Bonninière du Beugnon.

Cette maison noble était associée à la Coudre, paroisse du Beugnon.

Le 1^o mai 1941, au début de la guerre, le premier parachutage d'arme du maquis de Gâtine a eut lieu à Chicheville. Les armes étaient transportées dans la borderie de Fondetar à Vernoux avant d'être distribuées dans les maquis de Gâtine.

Ne pas confondre avec Chicheville de St-Paul-en-Gâtine, *Petrus de Chechavilla* en 1120 (cartulaire de l'Absie)

Plusieurs Champs de grandes superficies portaient le nom de Communaux

* * * * *

Combe, le nom est commun en Poitou, au singulier comme au pluriel. Une combe désigne une vallée encaissée, généralement sèche, sans ruisseau. La Combe peut aussi désigner un village au sommet de la vallée, sans être dans le fond.

En **1573**, Bonaventure Landerneau, Sgr de la Bonnière, tuteur de René de la Voyrie, rend hommage, devant la cour de Hérisson, à Jean de Laval, pour l'Aumônerie, la Chambaudière et la Combe (B. Filleau, généalogie Laval)

* * * * *

La **Coudre**, B.Ledain, La Coudre de **1387-1722**, relevait de Secondigny. Le Mot vient de *coudrier*, mot gaulois désignant un noisetier.

* * * * *

Droutière, cité dans le dictionnaire de Bélisaire Ledain. Le nom pourrait venir du latin *deruptus* qui signifie abrupt et qui a donné Droux. Mais le mot *drou* est un mot qui sonne le patois local ?

* * * * *

La **Folie**, Légendes Celtiques : Les Folies, autrefois marquaient des lieux où existait un menhir ou une pierre, hanté par un follet où un fadet désignant un lutin. Au VII^e siècle, le Paganisme réunissait ses derniers fidèles qui venaient danser autour des pierres. L'épiscopat gaulois appelait ces orgies des « folies » !

Pour Pierre Gauthier, La Folie, comme La Faye et La Foye, vient du latin *fagia*, désignant un lieu planté de hêtres.

Pour A Dauzat et Eric Vial, La Folie, peut-être plus simplement, désigne un lieu médiocre, qu'il fallait être fou de cultiver ?

Dictionnaire Etymologique Larousse, La Folie, dérivé de Fou, vient du latin *fagus* désignant un sac, qui au XI^e siècle a pris le sens de « sot, idiot »

* * * * *

Froidfond, Bélisaire Ledain, *Froids-Fonds* hameau du Beugnon ; *Frigida Fontana* au XII^e siècle dans le cartulaire de L'Absie, Dupuy 828. Il existe une ferme à Verruye portant le même nom, donné à la Commanderie de Saint-Rémy en 1216. En **1711**, écrit *Froidfonds* parmi les possessions de l'abbaye de l'Absie.

A partir du latin *fontem* désignant une source, Froidfond désigne une source d'eau froide. Notons que la température de l'eau de source au Beugnon est de 8°5, représentant la moyenne annuelle de la commune.

Il existait une ancienne tuilerie, détruite dans les années 1940.

* * * * *

La **Garenne**, n'est pas signalé par B.Ledain. Le mot vient du Celte *varena* désignant la lande. Les Varennes, terrains incultes, étaient les lieux de chasse que se réservaient les seigneurs ; ce qui explique que le mot Garde possède la même origine. Ce droit de chasse a été théoriquement aboli par la Révolution.

* * * * *

La **Girardièrre**, lieu habité par le sieur Girard (suffixe ...*ière*)

Girard, mot d'origine germanique ancien composé de *Gir* + *hard*. Le mot *Gir* désigne une lance et *hard* signifie fort ou dur. Girard, comme Gérard, désignait un soldat combattant avec une lance = « lancier »

Il existe beaucoup de Girardièrre en Gâtine, d'où risque de confusions.

* * * * *

La **Grotte de Lourdes**, Construite à flan de colline, sur la route de Secondigny ; elle se situe en dessous de l'ancienne église Saint-Maurice, fermée pour vétusté en 1892. L'ensemble a été construit en 1947 à la suite d'un vœu fait le curé au début de la guerre pour le retour des prisonniers. Elle a été rénovée en 2002.

* * * * *

Les **Loges**, village signalé par B.Ledain. A partir du Franc *laubja* désignant un vestibule ou une galerie, le mot Loges au XII^e siècle est employé pour désigner une hutte ou abri de feuillages, et aussi une tribune pour un tournoi.

* * * * *

Le **Logis**, construit dans le bourg par la famille Jarriau, à la suite de l'effondrement du Château du Beugnon avant la Révolution. Il peut y avoir confusion avec le Logis de La Bonnière. En Poitou, le Logis désignait la demeure d'un gentilhomme entouré de douves, et non la maison individuelle ordinaire.

* * * * *

La **Luctière**, La Lussière ou Lucière. Le dictionnaire topographique de Bélisaire Ledain donne deux noms presque identiques mais de lieux différents

1^o La **Luctière**, ferme du Beugnon, *Luguetière*, relevait de Vouvent en **1631** (archives du Bois-Chapeleau)

2^o **Lucière** (la Petite), ferme du Beugnon. *Molnarium de Luceriis*, **XII^e**, cartulaire de l'Absie (moulin du sieur Lucerius, le nom du lieux étant pris par l'occupant) et *La Lussière* pour Cassini.

Notons qu'il existe un hameau de St-Pardoux La Lucière aussi écrit *Lucyère* en 1376 et aussi avec son Moulin de la Luxière en 1561.

D'après Dauzat, l'origine viendrait du latin, *Lucus*, bois sacré, qui a donné beaucoup de dérivés, seuls ou en compositions. Les autres spécialistes confirment.

En Poitou, les *Lucs* étaient des positions défensives gauloises, situées en général sur des promontoires dans les méandres des rivières. (Étude de Benjamin Fillon).

* * * * *

La **Maison-Neuve**, cité par B.Ledain. Ancien moulin en bordure du ruisseau du Saumort.

* * * * *

Les **Marandières**, B. Ledain, *La Marandière*, ferme commune du Beugnon. *Mairanderia* au **XII^e siècle**, cartulaire de l'Absie, fonds latin 12658, page 2.

En pensant à la ville de Marans, nous pouvons aussi trouver une origine à partir du franc *maresc*, dérivé du germain *mari* désignant une mer puis un marais. Peut-être le mot vient-il de *Maraudière* désignant un mendiant ou un filou ou bien encore de *Maraudise* qui désigne le travail du paysan.

La curiosité vient d'une légende rapportant l'existence du « champ du volcan », cuvette égueulée possédant une source d'eau chaude ?

* * * * *

La **Mizauderie**, *Misonary* sur la carte de Cassini. Le mot peut venir de *mis* = hauteur et ou *mir* devenu *miz* = regarder ou surveiller et *drie* déformation de droit devant. Mizauderie signifierait surveiller. Au sommet de la colline existe une carrière de quartzite, grès consolidé très dur, exploitée à partir de 1835 par la commune pour la construction des nombreux chemins et de la route du Beugnon à Secondigny.

* * * * *

Le **Moulin Neuf**, situé à la rencontre des ruisseaux, celui descendant de la Rourie et celui de la Fontaine aux Loups. Cité par Bélisaire Ledain.

Une mine d'or aurait été exploitée à l'époque Gallo-Romaine, sur le bord du Saumort, près du village du Moulin Neuf, du côté de la commune de Scillé. Quelques chercheurs d'or, au XX^e siècle, opiniâtres, se sont ruinés, la production du précieux métal étant trop réduite.

* * * * *

Moulin à vent de Roquet, cadastre de 1830, à l'ouest au dessus de Chicheville et au nord de la Folie.

* * * * *

Moulin à vent du Beugnon, cadastre de 1830, au carrefour de la route du Plessis, à environ 500 mètres au sud des Mulotières. Dans le fond de la vallée existait le **Moulin à eaux dit Moulin du Beugnon**.

* * * * *

Moulin à vent de la Barette, au Nord du carrefour de la Proutière.

* * * * *

Moulin à vent de Pierre Roy, environ 300 mètres à l'ouest de la Lucière.

* * * * *

La **Mulotière**, *Muloterie* B.Ledain, *La Mulotière* relevait de la Barre en **1623** (archives du Fonteniou). Notons qu'il existe aussi une ferme de Vernoux portant le même nom ; les deux Mulotières sont uniques dans le département.

Le mot viendrait du latin *mulatus*, dérivé de *mulus* désignant un mulet. Le mot précis mulot vient du franc *mul* désignant une taupe ; ce dernier mot plus littéraire venant du latin *talpa*. La famille Mulot vivait à Vernoux dès le XVII^e siècle.

Une grande Croix tréflée en bois a été érigée au carrefour à l'occasion d'une Mission, vers 1950, en remplacement d'une Croix ancienne.

Sur la carte de Cassini, figurent 2 moulins à vent, proches l'un de l'autre, près du carrefour menant au village du Plessis.

Au XVIII^e siècle, la ferme était habitée par P Jarriau, notaire (3 E 2447)

* * * * *

L'**Olivier**, cité par Bélisaire Ledain. Banlieue du Beugnon, au carrefour de la Croix de la Miséricorde, route de l'Aumônerie.

* * * * *

Le **Peau**, B.Ledain, relevant de Secondigny en **1507**. Le mot est peut-être dérivé du latin *palus*, pieu. En patois les mots : *péau*, *peo* et *piau*, désignent les poils ; dans ce cas le premier habitant devait être particulièrement poilu !

* * * * *

Pellouailles, *Pelloueille, Peloella, Peloilla* XI° Largeasse.

Selon Dauzat, le mot vient du latin *pilare* devenu *pela*, signifiant piller ou voler et de, *ouaille* désignant une brebis. Pellouaille = voleur de moutons. De la même manière Pelvoisin = vole son voisin. Précisons que *Pilare, Pela* qui a aussi donné « peler », peu prendre enfin le sens de, écorcher ou retirer la peau ; Dans ce cas, **Pelle Ouailles** désignerait l'endroit où l'on écorche les moutons, ou même, l'on retirerait la laine (tonte) des moutons (dictionnaire étymologique et historique) Les curés autrefois en parlant de leurs paroissiens disaient « mes ouailles » dont nous sommes les pasteurs !

* * * * *

Pichot, nom d'homme dérivé aussi du patois, *pic, pichot* désignant un pot à eau; à moins que Pichot ne vienne de *picote*, désignant la petite vérole !

* * * * *

Le **Plessis**, Il existe 40 Plessis dans le département des Deux-Sèvres. Le nom vient du latin *plexus* signifiant tresser ou tordre, en ancien français *plaisier*. Plessis rappelle donc un « enclos de branches entrelacées ». Le Plessis est un village important en contre-bas du Beugnon.

Le 1° juin 1578, Antoinette Lucas, fille de Louis, Ecuyer, Seigneur du Plessis-Beugnon, épouse, par contrat reçu par Faulcon et Braguyer, notaires à Clairvaux, René Foubert Ecuyer, Seigneur du Puy de Marigny. La famille Joubert portait « de gueules à tours maçonnées de sable, 2 et 1 »

* * * * *

La **Pointerie**, cité par B.Ledain. Le mot est peut-être dérivé de *Pinterie*, qui désignerait un endroit où l'on boit avec excès, Pinter remonte au XVI° siècle.

La Haute Pointerie à l'altitude de 238 mètres est à la source du Thouet.

En **1755**, et 1762 La Pointerie appartenait au comte de Rougé Sgr de la Barre, ou il habite. La ferme était alors exploitée par Pierre Harpin et Françoise Chartier.

* * * * *

La **Proutière**, B.Ledain, *La Prévostière* en **1512**, Archives de la Vienne, Secondigny E⁸ 400. Prévôt désignait dès le XII° siècle, le magistrat communal.

* * * * *

La **Rembourgère**, Dictionnaire de Bélisaire Ledain : village et ancien Logis du Beugnon (voir manuel sur l'Histoire). *La Renborgère* en 1247, abbaye de l'Absie. En 1409, relevait de Bois-Chapeleau de la Chapelle-Thireuil (journal de Paul de Vendée)

Le mot est un assemblage du préfixe *Rem*, signifiant : de nouveau ou complètement ; *bourg*, mot du XI° siècle du latin tardif *burgus* fusion de *burg* (all.) et *purgos* (tour) désignant un «château fort», puis «une ville fortifiée» et «une agglomération marchande» ; et du suffixe *...ère* désignant «le métier de...» où «celui qui fait».

Rem bourg ère = place forte reconstruite

En patois du Bas-Poitou, *ramberge* désigne une mauvaise herbe, la *mercuriale*, qui infeste les jardins et donne un mauvais goût aux légumes.

Il existait un Moulin à vent, coté Sud-Est.

* * * * *

Rocquet, écrit le **Moulin Roquet** par Bélisaire Ledain. Le mot est souvent associé à un déterminatif, comme dans « le Bois Rocquet d'Allonne ». Le latin *rocca* a donné « roche » qui peut désigner aussi bien un cailloux qu'une montagne.

Dans le livre d'Alfred Richard, résumant les archives du château de la Barre de Ménigoute, il est question du Fief Roquet, qui dépendait de la Haute justice du Sgr de la Mosnerie de Secondigny. Le Fief Roquet est l'ancien nom donné au village de Labie maintenant disparu. Il se situait à l'Ouest de La Petitière, entre la Ralière et la Roussière (≈ 4 km, N-O de Secondigny) C'est un lieu où il y a de nombreux Chirons.

En patois ancien, *racquet* signifiait couper au ras.

* * * * *

La Rourie, cité par B.Ledain, près de La Simpolière. Peut venir de par déformation de *Rouvre*, variété de chêne ; ou bien de *Rouir*, décomposition de l'écorce du chanvre ou enfin de *Houri*, femme qui réjouit les élus dans le paradis de Mahomet !

La Rouerie était un sous-fief dépendant du château de la Vergne de Secondigny en **1672** (Archives Niort, Fonds Merle 21 J 125/3)

En 1710, la Rourie appartenait à M de la Voyrie qui en rendait hommage au Sgr de Montiboef (fonds Merle)

En 1773, Jean Martinet, sergent, était Garde de la Forêt de Secondigny. La Rourie appartenait alors à Jean François Chevallereau de la Guérinière habitant la Verrie.

* * * * *

Saint-Victor, Victor est un surnom latin signifiant le Vainqueur. Le nom a été porté par plusieurs saints dont un pape au II^e siècle et Saint Victorin évêque de Poitiers, martyr en l'an 303.

* * * * *

La **Saimpolière**, peut-être dérivé de Saint-Paul, l'un des apôtres ; ou peut-être de Saint-Pol de Léon !

* * * * *

Le **Tablet**, *Les Tablez* en **1369** (archives de St-Loup, testament de Tiphaine Olivier) ; *Le Tablet* (Bélisaire Ledain). Le mot vient du latin *tabula* qui a donné table, désignant un espace plat et étroit. Avec le suffixe *...arium*, cela donne le tablier !

Ce petit terrain plat peut se situer sur une colline où en fond de vallée.

Peut-être au environ de l'ancienne Maison noble le Péau ?

* * * * *

Tout-y-Faut, Tout-y-Faud sur le cadastre de 1830. Le dictionnaire de Bélisaire Ledain indique trois fermes portant le nom de Tout-y-Faut : Vernoux, Cherveux et St-Liguairé. Le village est limitrophe avec La Fazillière. **Toutifaut**, en un seul mot, au Beugnon et à Magné.

Si le rapport avec les moulins à vent est confirmé, il faudrait voir dans ce nom une ancienne expression issue de la « Coutume » sur la police des Moulins ou peut-être de la « Banalité » soit par exemple « des peines encourues par ceux qui contreviennent à la banalité du Moulin » Dans la « Coutume du Poitou » le chapitre consacré aux moulins est très volumineux et demanderait une étude particulière.

En 1598, Hector Chapelain Sgr de la Foy Henri habite Tout y Faut à cause de sa femme Delle Suzanne Vinaussant (?)

Vestiges de l'ancien Moulin à vent.

* * * * *

Les **Vignardières**, Tous les noms commençant par *vign* auraient pour origine le nom latin *vinea* désignant un vignoble. Le suffixe *...ardière*, donne un sens péjoratif. Les Vignardières = les mauvaises vignes ou difficiles à cultiver.

Le Vent de Galerne est le siège de l'Académie du Trut fondée en 2007 par Charry Christian. Le Trut est un jeu de carte dont le perdant doit payer la tournée.

* * * * *

Note : La Touche-Allerit hameau, commune du Busseau est parfois cité par Beauchet-Filleau sur la commune du Beugnon, généalogie de Hargues.

La Seigneurie des Brenallières est dite en 1700, partagée entre les paroisses de Fenioux et du Beugnon-en Gastine (Chartier de la Durbelière, page 82)

* * * * *

Toponymie - Villages de Neuvy-Bouin

Neuwy-Bouin, *Noviacus* en 1274, cartulaire de Bourgueil ; *Novic* en 1278 ; *Nevic* en 1287 ; *Novit* en 1300 ; *Nepvy* en 1560 ; *Nefvy* en 1635 ; *Neufvy* en 1713, archives de la Barre : *Notre-Dame de Neuwy*, pouillé de 1782. A partir du latin *vicus*, « village » Neuwy signifie « le nouveau village » 788 habitants en 1874.

* * * * *

L' **Adelinière**, route de Pougne. Le nom a été donné en souvenir d'Adeline, religieuse de la famille qui a construit la maison en 1910. Champ de la Touchette.

* * * * *

L' **Arc-en-Ciel**, petite maison isolée près de Boisnalbert construite dans les années 1960.

* * * * *

La **Baronnie**, route de Pougne. Hameau cité par Bélisaire Ledain. La légende orale veut que le village ait été autrefois un fief construit par les moines. Peut être l'ancienne abbaye de la Renaudière ? Fontaine intéressante. Une cache est signalée (?)

* * * * *

Beauregard, village au nord du château de Hérisson. Ferme, *Beauregard-en-Neuwy* relevant de la Poupelinière d'Azay-sur-Thouet en **1581**. Cinq feux en 1950. Champ Des Mercères, Pré Noret.

* * * * *

Bel-Air, ferme isolée route de Clessé, sur le cadastre de 1838. Champs : de la Guiche au Veau, Bois Caquet.

* * * * *

La **Belle-Etoile**, école de Neuwy citée par Bélisaire Ledain, route de Clessé, près du village de la Chauvelière.

* * * * *

La **Belutère**, ferme de Neuwy-Bouin, inconnue en 2004, citée en 1390, archives de la Vienne, La Brosse-Guilgault, 1 (seigneurie Brosse-Grignon, paroisse de Coulonges-Thouarsais)

Le nom vient de *belin*, désignant les ovins ; *belot* jeune mouton, *belut* en patois ; mais aussi *belote* jeune brebis ou jeune fille !

* * * * *

La **Bobinière**, route de Secondigny, près du Grand Bouin, ferme citée par Bélisaire Ledain.

* * * * *

Bois-Albert, *Boinalbert*, hameau, *Boinerbert* en **1460** relevant d'Airvault ; *Boynerbert* en 1470, relevant de Châteauneuf ; *Bois-Norbert* pour Cassini. Six feux en 1950.

Détails de la Maison Noble dans l'histoire des fiefs. Grand Parc avec allée.

* * * * *

Le **Bois-Fleuri**, route de Bressuire, exploitation industrielle de pommes construite dans les années 1970.

* * * * *

La **Bonnelière**, route de Clessé. *La Bonnelière*, en **1358** et 1440, fief relevait d'Airvault, Selon Beauchet-Filleau. Cinq feux en 1950.

1328, le lundi après la nativité, Gaudin Guillaume, valet (écuyer) fait don au prieuré du Bois de Secondigny, de la dîme d'animaux qu'il percevait sur la terre de la Bonnelière (qui est dite, paroisse de Secondigny) Beauchet-Filleau.

1358, le 7 déc. Louis de Poignes rend un aveu pour le fief de la Bonnelière à Payen de Chausseroye, Sgr. d'Airvault.

1378, aveu de Loys de Poiz et en 1380, de Adam de Poiz pour la même terre (Poiz ≈ Poignes ≈ Pougnes)

Avant 1438, la Bonnelière passe dans la famille de Lènes, sieur de Longueville, par le mariage de Loyse de Pougnes avec Loys de Longueville.

Champs : des Cétéres (?) du Charteau, du Carteron.

* * * * *

La **Bonninière**, route de Traye. Maison construite au XX^e siècle, école des filles Jean Sauvêtre.

* * * * *

Bouin, Grand et Petit, *Boyn* en **1274**, cartulaire de Bourgueil ; *Bouyn* en 1555 ; *Bouhin* en 1716 ; *Boin* en 1783. Le Château de Bouin appartenait à l'abbaye de Bourgueil et relevait de la Renaudière en 1737. Il dépendait pour portion de la châtellenie de Châteauneuf.

Le mot Bouin serait dérivé soit du gaulois *bau* désignant un endroit boueux, soit du mot gaulois *ouin* désignant un cours d'eau (professeur J. R. Colle)

* * * * *

Le **Cerisier**, route de Secondigny, ferme construite au XX^e siècle.

* * * * *

Le **Chaffaud**, limitrophe avec la commune de Traye. *Le Chaffaut* en **1390** relevait de Secondigny. Le mot viendrait du latin *catafalicum* désignant une tour d'observation en bois, qui sera plus tard destinée à l'exécution des condamnés d'où le mot échafaud. En ancien français le *chaffaud* désignait aussi un grenier à foin placé au-dessus d'une grange. En patois, le mot *chafau* désigne une chouette.

Il ne reste de l'ancien fief que quelques pierres au milieu du bois, à l'ouest de la Guitardière.

1390 Bouchet René, Chevalier, fit à cause de Jeanne de Rougemont, sa femme, aveu du fief du Chaffault (Bélisaire Ledain)

1480, Navaret d'Anglade, puis la famille de Voluyre 1491, Rouault 1497, de Pugny 1560, Joachim des Coublancs 1715 enfin sa fille Marguerite mariée vers 1725 à Joseph de Siméon Sgr de la Barre et ses enfants jusqu'en 1798.

De la famille des Coublancs, le Chaffaud passe par mariage à la famille Chevallereau, puis récemment à Michel Alloneau de Secondigny.

* * * * *

Le **Chalet-aux-Lapins**, route de Pougne. Ferme isolée au milieu des bois, ancienne maison forestière. Dans le bois, deux souterrains-refuges sont encore visibles ; ils auraient été équipés de banc en granit. Dépendait de la Baronnie.

* * * * *

Le **Champ d'Oiseaux**, inconnue de B.Ledain, route de Clessé.

* * * * *

La **Chandelière**, cité en 1947 ? Inconnue de B.Ledain et en 2004.

* * * * *

La **Chapelle**, construction récente au carrefour de la route de Vernoux.

* * * * *

La **Chauvelière**, *La Chauvinière* pour Cassini. *La Chauvallièrre*, cité en 1667, dans la maintenue de noblesse des trois frères Garnier Sieurs de : la Roche-Vineuse, la Chauvallièrre et le Cormorand (Cormenier) Champs : le Guilbaud, le Lion.

* * * * *

La **Clairière**, route de Clessé, inconnue de B.Ledain, élevage avicole,.

* * * * *

La **Clémenchère**, route de Pougnes. Non citée par B.Ledain. Le bois limitrophe avec Vernoux, peut rappeler le village de cette dernière commune.

* * * * *

Clezons, bois. *Nemus de Clerzons cum harbergamento in parochia de Novacio*, en 1275 dans le cartulaire de l'Abbaye de Bourgueil. Inconnu en 2004.

* * * * *

La **Coltière**, *La Coltière* pour Cassini en 1770, en direction de Clessé.

* * * * *

Le **Cormenier**, Bélisaire Ledain, relevait de Château-neuf en Gâtine en 1482 ; *le Cormorand* des Sieurs Garnier de la Roche-Vineuse en 1667. Une charte signale la présence de vigne en 1443, Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Cossonnière**, en 1490, ferme relevant de Châteauneuf, route de Pougne Louis des Houillères Sgr de la Cossonnière le 30 juin 1540 fit le dénombrement de cette terre à l'abbé commendataire de l'abbaye de Bourgueil. Elle dépendait de la cour de justice de la Rochevineuse. Blason des Houillères « d'azur au lion d'or, couronné de même, armé et lampassé de gueules, cantonné de 6 croisettes d'argent posées en pal, 3 de chaque côté »

* * * * *

La **Courlaire**, *La Corlère* en 1279, cartulaire de Bourgueil ; *La Corlaère* en 1340, archives de la Vienne E. 2.236 ; route de Secondigny. Au moyen âge la Cour désignait les bâtiments formant le centre d'exploitation du domaine d'un seigneur.

Au début du XVII^e siècle, propriété de Samuel Poignand, docteur en médecine à Parthenay et de son épouse Françoise de Rainsy.

* * * * *

Croix des Ecoles, route de Bressuire au carrefour de la route de Largeasse. La Croix en granit de grande hauteur aménagée dans un enclos, à l'occasion d'une Mission en 1912, est renommée par la qualité de ses sculptures.

* * * * *

La **Croix Mongeais**, ferme route de Bressuire, La Croix de Chemin en granit, posée sur un chiron, rappelle la ferveur religieuse des Gâtinais. La légende de la Chasse Gallery (chasse folle les nuits d'orage) est attachée à la Croix Mongeais.

* * * * *

L'**Etang**, *Lestant*, **1352**, paroisse de Bouin, archive de Fontaine-le-Comte.

* * * * *

La **Faix** (Grande et Petite) *Les Fayes-Posses* en **1560** relevant d'Airvault ; *Les Faits-Poisson* en 1565 tenus de la Rochevineuse, et 1612 relevant de Châteauneuf ; *Les Faix* en 1713, archives de la Barre, *Faye* pour Cassini.

La Faye, à partir de *fagia*, désigne un lieu planté de hêtres.

La tourelle du **Moulin à vent**, le Petit Fay, sur la hauteur, est visible de loin, route de Bressuire. En 1635, les Faits-poisson, paroisse de *Nefvy*, contenant une borderie de terre est tenus de la Rochevineuse (archives de la Barre)

* * * * *

La **Folie**, route de Hérisson ancienne ferme citée par Bélisaire Ledain et la carte de Cassini. La folie désigne des terres qu'il faut être fou pour vouloir travailler.

* * * * *

Les **Forges**, route de Hérisson, construite dans les années 1920.

* * * * *

La **Fortanchère**, *La Fortenchère* en **1281**; *La Fortanchère* en 1482 relevant d'Airvault. Cette seigneurie s'étendait sur les paroisses voisines Clessé, Hérisson, Traye et Pougne. Familles : Longueraire, Garnier et de Vieuville. Voir manuel des Fiefs.

Le 29 mars 1792, la métairie de la Fortenchère faisant partie des Biens de l'Abbaye de l'Absie, est vendue nationalement par le district de Parthenay à Rousseau demeurant à Villegué, commune de Clessé, moyennant 17.300 livres (Edouard Raison, l'Absie, page 192)

Le tènement de **Giroulon** (1 hect 22) est vendu en juin 1791 à René Ganne, fermier à Hérisson. Tènement Les Verdonnières ; Champ Les Bauges (?)

La croix en granit de la vieille église de Bouin démolie en 1811, a été posée sur un chiron en granit émergeant au milieu de l'étang de la Fortanchère.

Souterrain dans le champ dit de l'Etang.

* * * * *

Le **Fouetteau**, ferme *Les Fouetteaux* en **1276** ; *Les Foateaus* en 1280, cartulaire de Bourgueil ; *Fouateaux* en 1490 relevant de Châteauneuf. Route de Pougne, lieu planté de hêtres.

* * * * *

Les **Galantières** (Grandes et Petites) *La Galande* en 1292 ; *La Gallandière* en 1676 ; *La Galandelière* pour Cassini.

La **Grande Galandière**, borderie en 1838, entourée de chirons et de brandes. Le Champ des Boules est un important tènement au sud des Grandes Galantières. Bois des Cigonnères ; Champ du Boulard.

La **Petite Galandière** était une métairie en 1838 Le préfet Dupin en 1802, note l'existence d'un **Moulin à eau** aux Petites Galantières, alimenté par le bief de la Mare aux canards. Un moulin à vent figure sur l'ancien cadastre, coté ouest.

M Layaye, meunier, possédait avant la Révolution, 1 moulin à eau et 2 moulins à vent à la Petite Galandière, plus celui du Chef du Pont de Secondigny et les 2 Grands Moulins de Vernoux.

Au cours de l'hiver de 1951, un trésor a été mis à jour. Une cruche contenant 1459 monnaies d'époque romaine du III^e siècle. J. Hiernard, 1982 et 1987.

Un souterrain découvert en 1965 conduisait dit-t-on à des châteaux du voisinage.

* * * * *

La **Garrelière**, *La Garrelère* en 1447, relevant de Hérisson.

Un *gars* en ancien français désignait un garçon.

Par un acte de 1295, Thomas de la Marière (St-Aubin) seigneur de Vernay concède à Catherine Baraille, la Borderie de la Garrelière, moyennant sept setiers de seigle et trois setiers d'avoine de rente, mesure de Hérisson, et quatre sous de cens. Thomas de la Marière fut bailli de Gâtine pour le seigneur de Parthenay de 1267 à 1295 (Histoire d'Airvault de Beauchet-Filleau)

En 1431, le fief est possédé par Nicolas Bodet, suivi de la famille Darrot de la Poupelinière, en partage avec la famille Gabriau, suivi de la famille Richeteau.

En 1578, Jean de Rion, écuyer est Sgr de la Garrelière (archives de la Barre)

En l'an 2000, existent toujours d'importants bâtiments agricoles et bâtiment de Maître.

Les rochers du **Bois de l'Hermitte** ont été classés Monument Naturel en 1910. Le chaos granitique a donné lieu à plusieurs légendes. Lire les études de Georges Germond et de Guy Pillard (Neuvy-Bouin, pays de sorcellerie)

Champ de l'Hermitte, Champ Logna (?) Champ Le Débat.

* * * * *

Les **Gâts**, *Les Gatzs de Bouin* en 1491, relevant de Châteauneuf, route de Secondigny. Du latin *vastus*, le *gast* ou *vast* désignait une terre inculte.

Le tènement du **Purgatoire**, ancienne ferme citée par B.Ledain près des sources d'une branche formant la Sèvres Nantaise. Le nom rappelle le souvenir d'un acte de justice, fourches patibulaires, poteau à carcans ou autres instruments de peines du Moyen âge.

Les Gâts en 1491 était tenu par Collas de la Vollanchère.

* * * * *

La **Gauchère**, inconnue de B.Ledain. Métairie de 70 hectares en 1947 où ?

* * * * *

Le **Gay**, inconnue de B.Ledain. Une *gaille* en patois désigne une guenille.

* * * * *

Les **Glycines**, route de Hérisson à Clessé construite au XX^e siècle.

* * * * *

Le **Grand-Bouin**, trois feux en 1950. Le Logis, ancienne maison noble de la famille Allard a conservé quelques vestige de l'époque Renaissance et d'une bretèche.

* * * * *

Le **Grand-Logis**, ferme citée par B.Ledain, route de la Chapelle Seguin. Le bâtiment avec sa tour ronde a conservé quelques traces remontant à la fin du Moyen age. Ancienne cure de Neuvy-Bouin.

* * * * *

La **Guérinière**, route de Bressuire. *La Guerrynère* en **1428**, archives de la Barre.

* * * * *

La **Guitardière**, *La Guytardière paroisse de Boyn*, relevant en **1496** de la Barretière. Métairie à l'Ouest de Bouin.

Au XVII^e siècle propriété de la famille des Coublans Ecuers, Sgr du Breuillac, de la Guitardière, etc. maintenu noble en 1667, paroisse de Bouin.

Propriété de la famille Chevallereau, notables descendant d'un avocat du roi, la Guitardière a connu un drame qui, au XIX^e siècle, a causé beaucoup d'émotion dans la France entière. Pierre-Honoré Chevallereau meurt, le 5 juin 1888, à la suite d'une dispute. Son père et son grand-père avaient été Maires de Neuvy-Bouin. Le meurtrier, Gaston Ferrand, son fils naturel, sera jugé non coupable par la cour d'assise de Niort le 3 septembre 1888, (Olivier Goudeau, Les Affaires criminelles en Deux-Sèvres Geste Editions)

Sur le cadastre de 1838, nous notons que le chemin passant à la Guitardière est le Chemin du Camp de Largeasse à Parthenay ; souvenir de la Guerre de Vendée.

* * * * *

L'**Herculée**, *La Reculée* pour Cassini en **1770**, route de Bressuire. Une hache en pierre taillée (diabase) a fait l'objet d'étude par la Société Historique de Niort (Georges Germond) Le mot Herculée désigne un lieu reculé, isolé.

Croix de chemin dite de la Reculée au carrefour coté ouest et une autre Croix dite Croix du chêne de Villeneuve, au sud sur l'ancien chemin menant à la Maison Noble.

* * * * *

La **Jacquelinère**, au nord de Hérisson. Construit après la guerre de 1914 du nom de la fille du propriétaire.

* * * * *

La **Jaunelière**, La Jounelève en **1392** dans les papiers du Fontenioux ; au Nord de Hérisson.

* * * * *

La **Joubertière**, La *Joubretière* en **1491**, relevait de Châteauneuf ; La *Joubretière* en 1578. Le nom vient du nom d'homme Joubert, d'origine germanique.

* * * * *

Les **Lilas**, route de Vernoux, construite au XX^e siècle.

* * * * *

Le **Magot**, inconnue de B.Ledain, près de l'Herculée, route de Bressuire. Le nom magot connu dès le XV^e siècle désigne un trésor caché.

* * * * *

Maison-Neuve-du-Terrier, à proximité du bourg, face à l'école privée. Moulin à vent sur la hauteur. En 1876, propriété de M Verdon. Carrière de granit utilisé pour la construction du viaduc de Thouars.

* * * * *

La **Mare aux Canes**, n'est pas citée par B.Ledain. Le ruisseau qui prend sa source à l'étang de la Savarière, a donné son nom au village.

* * * * *

Les **Marguerites**, Ferme récente, route de Hérisson. Tènement des **Bourses** au nord. En Poitou, une bourse désigne une grosse touffe d'arbres.

* * * * *

La **Ménardière**, La *Mesnardière* en **1526**, village en direction de Clessé.
Champs : Le Paraissea, Le Bourgeois, Les Brandes.

* * * * *

La **Miaudière**, Grande et Petite, La *Mignaudière* pour Cassini en 1770 ; route de Secondigny. Déformation de *millet* devenu *millo* puis *miau*.

* * * * *

Migaudon, *Megaudun* en **1188**, cartulaire de l'Absie. Trois feux en 1950, route de Pougne. Le latin *gabata* a donné *gaude* désignant une jatte ou une écuelle. Migaudon désignerait une petite écuelle (petite assiette creuse)

* * * * *

Monséjour, inconnue de B.Ledain, route de Hérisson.

* * * * *

Le **Moulin**, de la Renaudière, inconnue de B.Ledain. Important centre d'élevage avicole, route de Pougne. Le moulin est disparu. Le dernier meunier était en 1777, Pineau Louis.

* * * * *

Les **Myosotis**, route de Pougne, construction récente. Il existait autrefois une Croix de chemin, coté nord du carrefour.

* * * * *

La **Nouette**, ferme citée par B.Ledain. Petite *noue*, petit pré. Inconnue en 2005, sans doute absorbée par une métairie.

* * * * *

Le **Petit Bouin**, Partie de l'ancien village de Bouin. Au carrefour, petite Croix en granit, sans doute l'une des plus anciennes de Gâtine

* * * * *

La **Piochère**, ferme de Neuvy-Bouin, citée en **1390**, archives de la Vienne, Brosse-Guilbault, 1, seigneurie. Le latin *pilus* s'est transformé en patois en *piau* qui désigne le poil ou le cheveu. Inconnue en 2004.

* * * * *

Plaisance, petite maison route de Secondigny construite en 1975.

* * * * *

La **Planche-Garaud**, n'est pas cité par B.Ledain, sortie de bourg route de Hérisson. Autrefois le mot planche désignait une surface plane.

* * * * *

Le **Poirillon**, ferme de Neuvy-Bouin, citée par B.Ledain à coté de la Touranchère. Le mot est dérivé de *poirière* qui désignait en patois une perrière ou carrière, ou bien désigne une petite poire. Les pierres récupérées de la destruction, ont servi pour ma construction de la grange Ferrand.

* * * * *

Les **Rataudières**, Rataudries, dans le bourg, ferme citée par B.Ledain. Fabrique de râteaux.

* * * * *

La **Reculée**, ferme de Neuvy-Bouin citée par B.Ledain.

* * * * *

La **Remanchère**, inconnue de B.Ledain ; ferme de 25 hectares en 1947 ?

* * * * *

La **Renaudière**, route de Pougne. *La Renaudère* en **1274**, cartulaire de Bourgueil. Un prieuré dépendant de l'Abbaye de Bourgueil, est signalé, par Bénoni Drochon dans l'inventaire ancien de l'Archiprêtré de Parthenay, mais il n'a pas été, à ce jour, localement positionné. La Renaudière possède une fontaine de rare qualité, construite par les moines, toujours utilisée par les habitants du village. Un moulin à eau est signalé en 1802, par le Préfet Dupin. Quatre feux en 1950.

* * * * *

La **Retière**, en **1552**, fief relevant d'Airvault, route de Hérisson. Deux feux en 1947. Un rets est un filet pour la chasse. Champ Le Ballard.

En 1552, possédée par André de la Roche, Sgr de la Rochevineuse.

En 1555, par René de Ronsay, écuyer.

En 1655, par Nicolas Vincent et en 1776, par Jacques Chevallereau, sieur de la Rétière.

* * * * *

La **Robinière**, ferme de Neuvy-Bouin citée par B.Ledain. La famille Robin qui a sans doute donné son nom à la terre, est une ancienne famille noble du nord-gâtine que l'on retrouve à la Rochevineuse. En réalité, la Robinière est située sur la commune de Traye.

* * * * *

La **Roche-Gué**, petite ferme sur la route d'Hérisson, au nord de la Fortanchère. Ancien moulin disparu situé près de la Fortanchère.

* * * * *

La **Roche-Vineuse**, *La Rocha Vinosa* en **1218**, *Rochevineuse*, alias *Boisbenest*, nom ancien en 1369, relevait d'Airvault. Ancien Logis Noble entouré de douves, depuis quelques années, tombant en ruines. Voir l'étude dans l'Histoire de Neuvy-Bouin.

En 1369, possédée par la famille Nuchèze. En 1730, au Montalembert. En 1490, à la famille de Valory. En 1521, aux Robin, puis en 1584 dans celle de Longueraire, etc

Sur le cadastre de 1838, les douves figurent sur les $\frac{3}{4}$ de la périphérie.

Champs : Des Diablères, Le Guérullion, Les Gasseras (*boueux*), De la Fenêtre, La Coulée, La Boutalle (?)

* * * * *

La **Rollère**, à proximité de Traye. *La Rollaire* pour Bélisaire Ledain. Fief dépendant de la seigneurie d'Airvault. Possédée par la famille Robin de **1444** à 1487, puis René de Ronsay du fait de son épouse Bernardine Arembert en 1552, la famille Yongue en 1552, de Liniers en 1603, Charles Micheau en 1615 et enfin de N.Vincent en 1651 (Histoire d'Airvault, Beauchet-Filleau) Route de Traye.

* * * * *

Saint-Benoît, route de Secondigny, construite en 1910, possède une fontaine intéressante.

* * * * *

Saint-Joseph, route de Hérisson, construit vers 1920.

* * * * *

Sainte-Marcelle, route de Hérisson, construite vers 1920.

* * * * *

Savarière, le fief consistant principalement de prairies relevait d'Airvault En **1405**, Jean Dogne en rend aveu comme époux de Perrotte de la Brosse. Jean Rousseau en 1437 comme époux de Jeanne Dogne. Le fief passe ensuite aux familles Maynard de la Fortinière de Clessé, en 1454, ou elle resta jusqu'en en 1662. A cette date elle est transmise à Thomas Mestayer, sieur du Chesne et en 1699 à René Falloux (Beauchet-Filleau)

Route de Hérisson à Clessé. Le radical *sav* est obscur ? Deux feux en 1947.

Champs : Doux, La Boutalle, Le Grand Etag.

* * * * *

La **Segoynière**, Nemus de la Segoynière de Nevy, en 1287, dans le cartulaire de l'Abbaye de Bourgueil. En latin *nemus* désigne un bois. *Gouine* désigne, en patois, une femme de mauvaise vie. Segoynière est peut-être une déformation de la Séguinière de Secondigny.

* * * * *

La **Stéphanière**, petite ferme isolée, route de Traye à proximité d'une carrière. Stéphane est dérivé de Etienne, saint patron des carriers et tailleurs de pierre. Ancienne maison du garde-chasse de la famille Chevallereau.

* * * * *

Les **Trente-six-Côtes**, cités par Bélisaire Ledain. Chemin de la Menardière, ancienne route de Clessé. Peut-être en souvenir d'un animal, mal formé ?

* * * * *

La **Touchette**, non cité par B.Ledain ; route de Clessé. Le latin *tosca* désignant un taillis a donné touche ; touchette est un petit taillis

* * * * *

La **Touranchère**, près du bourg. La *Turanchère* en **1281**, cartulaire de Bourgueil. Peut-être y-avait-il là, un ancien donjon ou une construction fortifiée ? Trois feux en 1947 (Noiraud, Métais et Penaud) Longtemps propriété de la famille Chevallereau.

* * * * *

La **Vernée**, inconnue de Bélisaire Ledain. Une *vernée* désigne une boule de vers de terre utilisée comme appas pour la pêche aux anguilles. En patois *verner* signifie éloigner, expulser ou chasser. Citée en 1947, mais inconnue en 2004.

* * * * *

La **Vérrie**, route de Hérisson construite en 1910. Bélisaire Ledain cite une Verrie à Clessé (*Voirie*) et à Fénerly (*Voyerie*) qui sont des fiefs très anciens. En patois *verri* désigne le moisi ; mais aussi la vérité. En ancien français devait désigner la voirie.

* * * * *

La **Vignère**, route de Bressuire *la Vinière* pour Cassini en 1770.

* * * * *

Villa Bernard, route de Secondigny construite vers 1935.

* * * * *

Villefolet, route de Secondigny, *Villefolet* en **1398**, archives de Saint-Loup.

* * * * *

Villeneuve, en **1498**, l'hôtel et maison noble possédé par la maison de Chastillon, relevait d'Airvault. Se succéderont ensuite les familles Bouchet, Cossé Sgr de Secondigny, Montmorency puis en 1630, les de Jaudonnet (B.-Filleau) route de Bressuire.

Champs : le Petit Grenouillé, les Palaines, le Petit Beugnon.

En 1793, Villeneuve appartenait à la famille Brillaud de Secondigny.

Centre de résistance durant la dernière guerre. Le 1^o parachutage eut lieu, le 12 mars 1943, environ une tonne d'armes et de munitions, qui furent transportées et cachées dans les douves du château de Bressuire. En avril, une tonne d'explosifs et d'armes, en mai une tonne, etc. Une stèle commémorative a été inaugurée le 25 septembre 2010.

Les **Boijirèses** (?) tènement à l'Ouest de Villeneuve.

* * * * *

La **Volanchère**, village route de Secondigny cité par B.Ledain. Le nom peut venir du latin *vulpiculus*, lieu fréquenté par des renards, ou bien, de *volant* sorte de serpe utilisée pour tailler le bois des haies.

Maison noble, tenue en **1492** par Colas de la Volanchère dépendant de la Rochevineuse.

Emplacement d'une villa Gallo-Romaine sur la route de la mer à Hérisson et Parthenay, un dépôt monétaire d'époque romaine du III^e siècle aurait été mis à jour en 1950. De nombreux échantillons de tuiles romaines ont été recueillis par les Beaux Arts.

* * * * *

Nota : Le Dictionnaire Topographique des Deux-Sèvres de Bélisaire Ledain est paru en 1902, quelques années après sa mort, après avoir été vérifié et complété par les Sociétés Savantes de l'époque.

Beauchet-Filleau a fait aussi un tel dictionnaire édité en 1874, mais sans relation historique.

Le Cadastre Napoléonien de 1838 est consultable sur Internet.

* * * * *

Toponymie, villages de Pougne-Hérisson.

Pougne-Hérisson, *Pugne* en 1102, cartulaire de l'Abbaye de Bourgueil, *Poigne* en 1274, *Pugnie* en 1326, *Poignes* en 1407, *Pouignes* en 1430 et *Pougnés* en 1663. Le mot Pougne vient du nom propre romain Punius (punique) selon Pierre Gauthier et Dauzat.

* * * * *

Les **Arcis**, ferme de Pougnes, *Les Arseys près le Tablet*, paroisse de *Poignes* en **1443**, archives de la Vienne, Petit-Chêne, E⁸ 418. *Les Arcys* en 1532, *Les Hersis* en 1600, relevait de Pressigny-en-Gâtine. Le nom *arcis* vient du latin *arsus*, en ancien français *arseis*, terre brûlée ; nom assez fréquent dans la France entière. Les *Arces* étaient des camps romains habités par des colons ; ces camps se transformeront en villages.

Le ruisseau des Arcis, sort des étangs de Clessé, alimentait les douves du château de Hérisson, et donne naissance au ruisseau du Palais qui après avoir arrosé Saint-Aubin, se jette dans le Thouet à Parthenay, quartier Saint-Paul.

* * * * *

Bataille (Pré de la) à Hérisson en 1482, archives de la Société des Antiquaires de l'Ouest.

* * * * *

La **Baudrière**, inconnue de Bélisaire Ledain (1832-1897)

* * * * *

Bel-Air, inconnue de Bélisaire Ledain. Croix de Chemin en bois vermoulue

* * * * *

La **Belle Etoile**, ferme isolée non citée par B.Ledain, coté Sud-Ouest.

* * * * *

La **Bertrandière**, ferme de Pougne citée par B.Ledain, route de Hérisson. La métairie appartenait à l'Abbaye de l'Absie. Elle est vendue nationalement le 12 mai **1791** au Sieur Deschamps moyennant 9.100 livres (Edouard Raison) Il existait un moulin à vent, maintenant détruit.

* * * * *

Borderieux, cité en **1407**, archives de la Barre, livre II, page 48. Le nom vient du franc *borde* désignant une cabane en planche. Borderieux = mauvaise cabane.

* * * * *

La **Boissonnière**, ferme route de Hérisson, construite au début des années 1920 par la famille Boisson.

* * * * *

La **Bourrière**, ferme isolée route de Neuvy, non citée par B.Ledain. En langue (oil), une bourrie désignait une ferme. En patois le *bourrier* désigne la saleté.

* * * * *

Le **Breuil**, ferme de Pougne, relevant en **1492**, de Châteauneuf ; route de Secondigny. En ancien français, un *breuil* désigne un petit bois

* * * * *

Les **Brosses**, hameau de Pougne, alias *La Pandillonnière* en **1707**, relevant de la Fillonnière, archives de la Chapelle-Bertrand. Tènement les Grands Pâtis, au Sud-Ouest. Le mot brosse vient du latin vulgaire *broccia* qui a donné brosse, brousse et broussaille.

En 1714, René Mosnay, marchand et Suzanne de Linax, son épouse, demeuraient aux Brosses de Pougne.

* * * * *

La **Chapellerie**, *La Chapeleria* en **1266**, cartulaire de Bourgueil ; *Laudaire ou Chapellerie* en 1482 relevait de la seigneurie de la Renaudière, archives Drochon.

Le nom de la Maison noble vient de la famille de la Chapellerie seigneur du dit lieu dès le début du XV^e siècle. Détails de la généalogie dans le manuel des fiefs.

Sept feux en 1950, à 500 mètres à l'ouest de Pougne.

* * * * *

La **Charrière**, ferme inconnue de Bélisaire Ledain, route de Hérissou.

* * * * *

Château de Hérissou, *Castrum qui vocatur Hericius cité en 1041*. Etude spéciale dans les manuels des fiefs de la Châtellenie de Secondigny.

* * * * *

Le **Cormenier**, en **1482**, relevait de Châteauneuf. Le cormier est, en ancien français, le sorbier, arbuste sauvage à fruits rouges.

* * * * *

La **Croix Saint-Jean**, non cité par B.Ledain, route de Hérissou. Petite Croix en granit noyée dans une haie.

* * * * *

La **Croix Savary**, petite ferme isolée route de Saint-Aubin, inconnue de Bélisaire Ledain. Croix de Chemin en granit érigée à l'occasion d'une Mission en 1948.

* * * * *

Les **Dimes de Pougnes**. Archives de la Barre, B 410 – Parchemin. Texte de Alfred Richard. **1407**, 20 juillet - Aveu rendu à Pierre de La Chapellerie, Seigneur dudit lieu, par Jean de La Douhe, pour ses parsonniers, frarescheurs et sujets, à foi et hommage plain, abonné à 12 sous et demi de plet à mortemain, et à 15 sous de service, sans autre devoir ni service, pour la moitié de la dîme de **La Carailière**, la moitié de la dîme de la borderie de terre des **Rambaudères**, et de celle du **Borderieux**, et la moitié de la dîme du quarteron de terre d'**Hérissouère**, le tout assis paroisse de Notre-Dame de Poignes, tenant aux terres de La **Froterie** et de **Lesmonère**, au grand étang de **La Regnaudère** (Renaudière de Neuvy) où est le moulin du blé, à la garenne de La Regnaudère, aux Gats de l'abbé de Bourgueil, aux terres des **Hospitaliers** et à celles de **Rygonniers**. Texte complet de Alfred Richard.

* * * * *

Les **Egonnières**, *Les Aygonnières* en **1400**, *Les Aigonniers* en 1471. Sud-Ouest de Pougne. Le nom vient peut-être du diminutif latin *aiga*, eau ; soit un petit ruisseau.

* * * * *

L'**Epinaie**, ferme isolée non citée par B.Ledain ; coté Ouest de Pougne. Le latin *spina* a donné épine, buisson épineux. L'épinaie est en lieu nettoyé de ses épines.

* * * * *

L'**Etremière**, ferme citée par B.Ledain, route de Secondigny. L'origine du nom est obscure ; il désigne peut-être les trembles ?

* * * * *

La **Fillonnière**, village en **1601**, relevait de la seigneurie de la Chapelle-Bertrand ; route de Neuvy-Bouin. En ancien français, le fillon désignait le dernier fils.

* * * * *

La **Friconnière**, ferme citée par B.Ledain, route de Hérisson. Le fricot, en patois, désigne le mets que l'on mange avec le pain.

* * * * *

La **Froterie**, ferme citée en **1407**, archives de la Barre, II page 148. Elevage avicole au Sud-Ouest. Au Nord, tènement la Charbonnière.

* * * * *

Les **Gabarres**, ferme citée par B.Ledain ; route de Secondigny. Une gabarre est un bateau plat à rames et à voiles ; à Pougnes ? L'ancien français *gabe*, plaisanterie, moquerie, tromperie ruse, a donné *Gabard*, surnom de moqueur ou de trompeur.

* * * * *

La **Gannerie**, petite ferme isolée route de Hérisson, inconnue de Bélisaire Ledain. Origine de la famille Ganne, qui a donné un Maire à Secondigny et un Député maire à Parthenay. Ganne est un nom d'origine germanique

* * * * *

La **Genanchère**, ferme, *La Jounanchère* en **1492**, *La Jenanchère* en 1527 relevait du fief des cinq-Masures. Route de Hérisson.

* * * * *

La **Gentellière**, ferme isolée route de Neuvy ; non citée par B.Ledain.

* * * * *

La **Germanie**, petite ferme isolée, limitrophe avec Secondigny face à la Marietterie ; non citée par Bélisaire Ledain.

Au Conseil municipal de Secondigny, en 1890, il est question de réparer le chemin reliant la Marietterie au Moulin à Vent. Ce Moulin était situé à la Germanie, en bordure de l'ancienne Chemin Vernollois reliant Parthenay à Vernoux par la ligne de crête, au Nord de Secondigny.

* * * * *

La **Grandinière**, en **1492**, relevait de Châteauneuf. Guy Pillard rapproche le nom de Grandinière à Apollon Granus ?

* * * * *

Le **Gui**, route de Neuvy-Bouin. Ferme récente qui a pris le nom du ruisseau. Le gui, arbuste ou déformation de gué, passage d'une rivière ?

* * * * *

Hérisson, *Castrum qui vocatur Hericius* en **1041**. Voir l'étude sur Hérisson A proximité, l'Hôtellerie Saint-Georges de la fin du XV^e siècle, propriété de la commune a été récemment restauré et un jardin botanique créé coté Nord.

* * * * *

L'**Intremière**, ferme citée par B.Ledain.

* * * * *

La **Jaguinière**, (Grande et Petite) Guillaume Chauvin, seigneur de la *Jaguynère* relevant de la Perinière en **1455**, archives de la Chapelle-Bertrand ; route de Secondigny. Déformation du prénom Jacques.

* * * * *

La **Limonnière**, *Lesmonère* en **1407** ; *Limonnère* en 1492, archives de la Barre. A l'Ouest de Pougne. Le nom vient soit de *limus*, boue, vase ; soit de *limone* désignant le citron qui a donné la limonade ; enfin le *limon* désignait la pièce centrale d'un attelage.

* * * * *

Le **Logis**, ferme citée par B.Ledain. Ancienne Maison Noble des seigneurs de Pougne, route de Saint-Aubin. Voir Généalogie Historique des seigneurs de Pougne.

* * * * *

Logis du Pont de Hérisson, Ancien logis de la Renaissance, propriété de la famille Frondeboeuf. Etude spéciale dans le manuel sur les fiefs.

En face du Logis, dans un jardin, une grosse pierre branlante dite « **Merveille de Hérisson** » peut osciller par un effet de bascule.

* * * * *

La **Maison-Neuve**, ferme citée par B.Ledain, en sortie de Hérisson route de Pougne. Au carrefour, à l'intérieur d'un enclos, une petite Vierge a été posée au sommet d'une plate-forme.

* * * * *

Le **Margot** (le Grand et Petit) *Le Petit Margot* en **1455** ; *Le Petit Margot de la Locquetière* en 1471 et 1601, relevait de La Chapelle-Bertrand et de La Perrinière ; *Le Grand Margot*, en 1492, relevait de Châteauneuf-en-Gâtine. Route de Hérisson.

Margot est le diminutif familier du prénom féminin Marguerite.

Guy Pillard, voir dans les racines *Mer* et *Mar*, une origine probable à partir du dieu Mercure.

* * * * *

Le **Mariteau**, ferme non cité par B.Ledain, route de Fénerly.

* * * * *

La **Merlaudière**, ferme citée par Bélisaire Ledain route de Hérisson à Saint-Aubin. En palois, le *merlet* désignait celui ou celle qui se mêle d'un mariage.

* * * * *

La **Métairie**, ferme citée par B.Ledain ; route de Secondigny.

* * * * *

Les **Mimosas**, inconnue de B.Ledain.

* * * * *

La **Naudière**, ferme citée par B.Ledain, route de Fénerly. En patois, *nau* du latin *natalis*, désignait Noël. Les noms propres Nau et Naud viennent d'hommes nés à Noël.

Dans les archives de la Barre, D 102. En **1693**, Le Sgr de La Renaudière reçoit hommage du Sgr du Pont d'Hérisson pour la moitié du four et fournil à ban d'Hérisson, le pré de la Roche, les 2/3 de l'étang du Guy Chauveau, etc.

* * * * *

Palais, non cité par B.Ledain, ferme isolée, route de Secondigny. Le nom vient probablement du jeu de palet, à l'origine *gallet* désignant un caillou. Petite Croix de Chemins, en granit toute simple au carrefour.

* * * * *

Le **Pâtis**, inconnue de B.Ledain. Cahot granitique très ancien, route de Secondigny. La légende rapporte qu'il aurait existé un refuge à l'intérieur du cahot, habité dans la préhistoire. Le mot Pâtis désigne un terrain inculte où l'on mène paître les animaux.

* * * * *

La **Périnière**, hameau, *La Peyrinière* en **1455**, archives de la Chapelle-Bertrand ; *La Pairinière* pour Cassini en 1770. Coté Sud-Ouest. Perin est dérivé de Pierre.

En 1455, la Périnière est tenue par le chevalier Mathurin de La Touche

Boynet Etienne, de la branche de la Frémaudière-Ecureuil d'Allonne est dit Sgr de la Périnière de 1471 à la fin du XV^e siècle.

* * * * *

Le **Pont d'Hérisson**, la Maison Noble est située en sortie de bourg, route de Neuvy-Bouin. L'ancien fief était la propriété de la famille Frondeboeuf puis à la fin du XVII^e siècle, par mariage, à la famille Phélices dite seigneur du Pont. Les dépendances de la métairie étaient : le pré de la Roche, les 2/3 de l'étang Chauveau, etc. (archives de la Barre)

* * * * *

Les **Rambaudières**, borderie citée en **1407**, archives de la Barre. En patois *ra* désignait le roi. Ram+baud+ière = lieu ou se produit les meilleurs baudets.

* * * * *

La **Rivoire**, hameau en **1443** relevant de Secondigny, coté Sud-Ouest. La Vieille Rivoire est une ferme isolée plus à l'ouest. Le nom est une déformation de rivière.

* * * * *

Le **Robusson**, tènement à l'Est de Hérisson, non cité par B.Ledain. Le latin *buxus* a donné le bois en ancien français avec de nombreux dérivés comme busson.

* * * * *

La **Roche**, ferme de Pougne citée par B.Ledain, route de Pougne en sortie de Hérisson.

* * * * *

La **Rose-des-Vents**, inconnue de Bélisaire Ledain ; sur la hauteur, route de Saint-Aubin. Le village venté mérite bien son nom.

* * * * *

Le **Soleil-Levant**, inconnue de Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Verdonnière**, hameau cité par B.Ledain. Quatre feux en 1950, élevage avicole, route de Hérisson à Saint-Aubin. En patois, un *verdon* désigne un petit poisson, le vairon ou véron (Charles Mourain)

* * * * *

La **Vergne**, tènement au Nord de Hérisson. Ancienne Croix de Chemin dont il ne reste que la base. Vergne est le nom commun de l'aulne.

* * * * *

Les **Vivandières**, ferme isolée non citée par B.Ledain. Coté Sud-Ouest. Les vivandières ou cantinières désignaient les femmes qui suivaient les armées pour assurer la nourriture.

* * * * *

Diverses pièces de terre sur Pougne et Hérisson appartenant à l'Abbaye de l'Absie sont vendues au district de Parthenay, 7 avril 1791, au Sieur Ganne pour 2.475 livres.

* * * * *

Toponymie, Villages du Retail.

Retallium, en 1194 ; *Le Retail* en 1243 ; *Haute justice du Retail*, archives de la Barre. Voir le Manuel sur Le Retail.

- **Le Retail**, *Retallium* en 1194 ; *Le Retail* en 1243 ; *haute justice du Retail* en 1747 (archive de la Barre). Le bourg a toujours été lié à l'abbaye du Bois, c'est pourquoi son nom est fréquent dans les archives de Fontaine-le-Comte.

L'abbaye de Fontaine-le-Comte, a été fondé entre 1126 et 1136, par Guillaume VII le Toulousain, duc d'Aquitaine et comte de Poitou. Le prieuré du Bois de Secondigny est le plus ancien créé à partir de Fontaine-le-Comte.

Recueil des documents de l'abbaye de Fontaine-le-Comte (XII^e, XIII^e siècles), publié par Georges Pon, Poitiers, Société des Archives historiques du Poitou, 1982, XXIX-502 pages (Archives historiques du Poitou, tome LXI)

Le nom Retail indiquait au moyen âge, une toute petite ferme labourée par un seul bœuf (2 hect. ½). Le nom peut aussi venir de *retailis* qui désignait un bois taillis.

Autrefois, partie de la Commune d'Allonne, dont elle s'est séparée en 1912. Le Retail était habité par des bûcherons et autres artisans travaillant dans la forêt.

L'histoire du Retail est à lire dans le manuel consacré à cette commune.

Villages cités à la création de la commune du Retail en 1912.

La Baubière, Beauregard, Bellefontaine, Bellevue, Belvédère, Boissoudan, Les Boules, La Bourie, La Briderie, La Brochelière, Chasserot, La Chauruière, Chézouze, La Coucautière ou Bel-Air, Coussaye, La Croix-Blanche, La Croix du Gui, L'Embrevinière, La Frémaudière, Les Gats, La Gauthelière, Le Grand-Chemin, Le Logis, La Maison-Neuve, La Martinière, La Menézière, La Métairie, Le Moulin du Retail, La Naulière, La Perrochère, Le Petit Bellevue, La Proustière, La Renaulière, Le Rit, La Ronfrère, Le Terrier-Piscot, Tivoli, La Tonidinière, La Tourette, La Tréchonnière, Le Tудay, La Tuilerie, La Vergne, Le Vignault, La Villatière.

* * * * *

Abbaye des Bois, *Domus de Nemore Secundiniaci* en 1192. L'ancienne Abbaye sur la commune de Secondigny dépendait de l'Abbaye de Fontaine-le-Comte. Nous trouvons de nombreuses fermes du Retail et d'Allonne rendant aveux à cette dernière Abbaye. La plus grande partie de la Forêt de Secondigny est sur la commune du Retail.

* * * * *

L'**Audouinière**, ferme citée par Bélisaire Ledain. Coté est. L'origine du mot peut à partir du patois *au douet* désignant au lavoir.

Début du XVII^e siècle, Joseph Poignand, seigneur de Laudouinière, avocat à Parthenay est sénéchal de la haute justice du Fontenioux de Vernoux. Les familles Quintard et Bodin habitaient l'Audouinière en 1806.

* * * * *

Les **Barbières**, cité par Bélisaire Ledain (Fontaine-le-Comte, 1267), lieu disparu inconnu, commune d'Allonne ou du Retail ? Un barbeau est un poisson ou en ancien français un bleuet.

* * * * *

La **Barrelière**, ferme, *La Barelère* en **1316**, Archives de la Vienne, Fontaine-le-Comte. Où ? Allonne ou le Retail. Du gaulois *barr-* sommet ou hauteur.

* * * * *

La **Baubière**, ferme citée par Bélisaire Ledain. 1 Km sud-est. En 1806, famille Andrevin.

* * * * *

Beauregard, cité par B.Ledain ; trois feux en 1947, coté sud. En 1806, famille Geay

* * * * *

Bel-Air, non citée par B.Ledain, route de Pamplie, ancienne carrière, maintenant noyée. Aussi appelé **La Coucautière** en 1914.

* * * * *

Les **Belles Fontaines**, non citées par B.Ledain, coté sud-est.

* * * * *

Bellevue (Logis de) et **Petit Bellevue**, ancien Moulin à vent dépendant de Chez Rose sur le cadastre de 1830.

* * * * *

Le **Belvédér**, hameau, limitrophe des communes d'Allonne et du Retail, au carrefour de la route de Secondigny à Champdeniers. Le mot vient du latin *bellum videre* : *bel* « beau » et *vedere* « voir » désigne un lieu élevé d'où la vue est étendue (altitude 214m).

La petite Croix de Mission en granit était autrefois à La Tuilerie.

* * * * *

Boissoudan, non cité par Bélisaire Ledain, peut-être confusion avec le château de Boissoudan à Pamplie ; *Boscus Soldanum* au XII^e et *Boyssoudaun* en 1430.

* * * * *

Les **Boules**, peut-être *Le Boulet* signalé par B.Ledain et figurant sur le cadastre de 1830 feuille G2. Les Boules a donné, récemment, naissance à la légende des Boules d'Or du Retail. Le mot boule est l'ancien nom français du bouleau. Route de Pamplie.

* * * * *

La **Bourie**, ferme citée par B.Ledain, route de Pamplie. Origine multiple : du patois *bourrée* désignant la litière pour le bétail ; de *bourre*, laine grossière servant à rembourrer ; enfin du celtique *bury* ou du germanique *burg* qui désignait un village puis un bourg.

Famille Berteau en 1806.

* * * * *

La **Briderie**, *La Briderie* citée en **1465**, archives de Fontaine-le-Comte. Un km sud-est. Le mot désigne une fabrique de brides. Famille Caillon en 1806.

* * * * *

La **Brochetière**, ferme citée par B.Ledain.. Famille Blais en 1806. Deux feux en 1947. Coté est. La métairie n'était pas en 1711.

* * * * *

Chasserot, inconnue de Bélisaire Ledain, cité en 1914. En patois, un *chasserot* désignait le valet d'un moulin.

* * * * *

Chauruère, ferme citée par B.Ledain, route des Eaux, peut-être, la **Chauvière**, inconnue de Bélisaire Ledain qui cite **La Choisière**, ferme relevant de Secondigny en **1605**, *La Chousière* en 1465, archives de Fontaine-le-Comte.

La Chauvière appartenait avant 1737 à la famille de Tusseau, date de la vente à la famille Veillat de Gaalon de la Bonninière du Beugnon.

* * * * *

La **Chérouze**, cité en 1914. En patois *charousser* signifie se promener.

* * * * *

La **Choisière**, ferme relevant de Secondigny en **1605**, *La Chousière* en 1465, archives de Fontaine-le-Comte I. 30. Famille de la Vergne au XV^o siècle, puis de Tallensac de Pamplie et Boissoudan, enfin famille Manceau au XVII^o et XIII^o siècle.

Famille Vinatier fermier en 806.

* * * * *

Chez Rose, (*Cherouse*) ferme citée par B.Ledain, coté Est. La ferme possédait un Moulin à vent situé en direction du Logis de Belle-Vue (cadastre de 1830)

* * * * *

La **Coussaye**, village citée par Bélisaire Ledain. Le nom vient du patois la *coussère* désignant le buis.

En 1806, famille Jean Robin, veuf avec 7 enfants et nombreux journaliers.

La maison bourgeoise a été construite en 1914 par la famille Joly, qui a amené la création en 1912, de la commune du Retail, alors dépendante d'Allonne. Détails dans le manuel sur le Retail.

Cinq feux en 1947, route d'Allonne.

* * * * *

La **Croix-Blanche**, non citée par Bélisaire Ledain, mais en 1914.

* * * * *

La **Croix du Guy**, ferme citée par Bélisaire Ledain, coté sud. En 1806, les familles Piot cercler et Perrin journalier habitent la Croix du Guy.

* * * * *

L'**Embruinière**, ferme *Lenbroynère* citée en **1243**, archives de Fontaine-le-Comte, coté Est. Bruine du latin *pruina* et *bruma*, désigne un léger brouillard. Au XVI° *bruiner* désignait une petite pluie fine et froide.

Appartenait, avant la Révocation de l'Edit de Nantes, au seigneur Régnier des Minières de la religion réformée. Emprisonné pendant dix ans pour refus d'abjurer sa religion, le sieur des Minières meurt en 1695 à l'abbaye de La Réau de Mauprévoir. Ses fils sont confiés aux Jésuites de Poitiers. L'un d'eux s'évadera, et avec sa mère, gagnera l'Angleterre (La Vie des protestants, Pasteur Rivière) Les biens de la famille furent saisis.

Blason Régnier des Minières « d'argent au lion rampant de gueules, couronné, lampassé et armé d'or »

En 1806, Famille Proust.

L'Embruinière possédait un moulin à eau sur le ruisseau descendant de Gastineau, maintenant ruiné et un moulin à vent visible sur le cadastre de 1830.

* * * * *

La **Frémaudière**, village limitrophe ave Secondigny. *Domus Aymerici Fromaust* en **1194** (domaine du sieur Aymerie Frémaud) archives de Fontaine-le-Comte ; *La Frémaudière-Ecureau* en 1433 ; *La Fourmaudère* en 1446 ; *La Frémaudère-Escureo* en 1450 ; *La Frémaudière-Escureulx* en 1561, archives du Fontenioux.

La Maison Noble relevait de Secondigny. Voir détails sur les Fiefs.

Marguerite Brémaud propriétaire en 1806 et famille Guignard fermier.

Cinq feux cités en 1947.

* * * * *

La **Garenne**, inconnue de B.Ledain. Le nom vient du celtique *varennā* désignant une lande puis une réserve seigneuriale de chasse.

* * * * *

Les **Gâts**, *Le Guats*, cité en **1361**, archives de Fontaine-le-Comte. Cinq feux en 1947. Ancien français *gast* ou *vast* désignait une terre inculte. Ancienne ferme fortifiée.

Mathurin Guignard propriétaire en 1806.

En 1897, Robin est bouilleur d'eau de vie.

Champs : des Chaussées, du Chemin des Chaussées, du Milieu, de la **Carrière**. Pré de la Rondelière.

* * * * *

La **Gauthelière**, ferme citée par B.Ledain. Coté Est ; du sieur Gautier ?

* * * * *

Le **Grand Chemin**, inconnu de B. Ledain, carrefour coté sud. Une Croix de Chemin a été érigée en 1937 dans un petit enclos ; restaurée en 1969 et 1981.

* * * * *

Le **Haut-Village**, partie du Bourg, sur la route des Eaux.

* * * * *

Le **Logis**, Maison Noble du Retail. Détail dans la partie Historique.

Au carrefour de la route d'Allonne, Une Croix de Mission a été érigée en 1933 et restaurée en 1954 et 1971.

* * * * *

La **Maison-Neuve**, dite de Bois-Soudan sur le cadastre de 1830. Champs de la Michotte et de la Pierrière près du ruisseau de la Miochette.

Quatre feux en 1947, route de Fenioux. En 1806, famille Audebert et Longeau bordier, Chatain voiturier et Bloton Charbonnier

* * * * *

La **Martinière**, ferme citée par B.Ledain, coté est. Martin. L'abbé Baudu cite la présence d'un ancien moulin.

La Petite Martinière, Champ du Boula en 1830 (?)

En 1806, la famille Caillaud habite la Petite Martinière.

* * * * *

La **Menaisière**, village de sept feux en 1947, route d'Allonne. Ancienne ferme fortifiée ; comme Mazières, le nom vient du latin *maceria* qui désignait les domaines et villages réformés auprès de « murs en ruines » où les restes de villages ravagés. Déjà, en l'an 900, Menézière désignait un village édifié au moyen âge auprès de ruines antiques.

Pré de Lurci ? (Lupericiacus)

En 1806, les familles Bonnet, Guignard et Butet habitent la Menaizière.

En 1897, Giraud est marchand de planches à la Menaisière.

Après la dernière guerre, vers 1946, Louis Migeon installe sa scierie et parqueterie en provenance de Gâtineau au centre de la forêt.

* * * * *

La **Métairie**, ferme du Logis, adossée à la Forêt.

* * * * *

Le **Moulin des Bois**, ancien moulin à tan, alimenté à partir des étangs de l'Abbaye des Bois de Secondigny. Désigné *rivalo de Gastineello* en 1194, annexe de l'Abbaye des Bois et de la métairie de la Renaulière.

En 1806, François Caillé, 32 ans est meunier au Moulin des Bois.

* * * * *

Le **Moulin du Retail**, route de Pamplie. Il ne reste que des ruines ; accès par la Vergne. En 1806, les familles de René Meunier, meunier (sic) et Desnouë habitaient le Moulin idem (?)

* * * * *

La **Naulière**, *La Noellère*, en **1304**, archives de Fontaine-le-Comte. Coté nord. Les noms *Naud* viennent de Noël. *La cosse de Nau*, signifie la bûche de Noël.

Famille Pognand en 1806.

* * * * *

La **Pérochère**, ferme citée par B.Ledain, route de Fenioux. Les *Perrots* désignaient les habitants des bords de la Sèvre Nantaise. Famille Aubrit en 1806.

* * * * *

La **Pierre Blanche**, non citée par Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Proustière**, *Prusserie*, ferme citée en 1914. En patois la *proue* désigne la preuve et suffisamment. La ferme était abandonnée en 1711.

* * * * *

La **Renaulière**, *La Renoulère* en **1361**, archives de Fontaine-le-Comte, *La Renolière* pour Cassini en 1770. Coté nord. Propriété du sieur Renaud.

Le nom viendrait du Franc *ragin*, conseil + *hard*, fort, qui a donné, renard. Ce dernier nom se trouve modifié par l'introduction de *wold*, forêt, d'où le sens de chasseur.

La ferme de la Renaulière dépendait de l'Abbaye des Bois.

En 1791, la métairie est vendue comme Bien National. Estimé 5.000 francs, adjugé 50.700 francs à M Thibault. Archives de Niort, Q 9 vente 132

René Grolleau de la Renolière-des-Bois est arrêté en 1799, pour son activité avec les rebelles de la Vendée et sa participation aux troubles menés le 3 juin à Vernoux.

Famille Leau cultivateur à la Renolière.

En 1951, 1952 et 1953, M Migeon prête ses près pour des Fêtes de L'Aviation : baptême de l'air ; acrobaties ; parachutisme et planeurs.

* * * * *

Le **Rit**, non cité par B.Ledain, ferme en-dessous de La Coussaye. Dérivé de *rivus*, ruisseau qui a donné *ru* et *ri*. En 1806, les familles Baudet scieur de long et Chauvière sabotier habite le Ris.

* * * * *

La **Ronfrère**, *Renfrère* pour les habitants ; inconnue de Bélisaire Ledain, sortie du bourg, route de Fenioux. En patois, un *renfermis* désigne un enclos. En 1806, Marc Pineau voiturier ; familles Soulard et Chaigneau maçons.

En 2006, deux maisons sont en ruine.

* * * * *

Le **Terrier-Piscot**, cité par Bélisaire Ledain, route de Pamplie. En Gâtine le *terrier* désigne le sommet isolé d'une colline, comme le Terrier du Fouilloux ; un *picot*, un sommet pointu.

* * * * *

Tivoli, auberge citée par B.Ledain. Local utilisé pour la danse.

* * * * *

La **Tonidinière**, citée en 1914. L'origine du nom est obscure.

* * * * *

La **Tourette**, non cité par B.Ledain. Fut d'un ancien moulin à vent ?

* * * * *

La **Tréchonnière**, *La Trichonnère*, en **1192** et 1328, archives de Fontaine-le-Comte ; route d'Allonne. En patois, *trecher* signifie chercher.

Plus au sud, près de la Tréchonnière existait une ancienne tuilerie, peut-être aussi un très ancien four à chaux. Il existait en 1830 un chemin reliant la Tréchonnière à la Coussaye. En 1850, Joanny Laurent de la Tréchonnière était chaufournier à la Coussaye.

François Texier 38 ans est propriétaire en 1806.

* * * * *

Le **Tuday**, ferme *Le Tudet* citée par B.Ledain. Tudy est le nom d'un saint breton, Loctudy. Le Tudet est maintenant intégré au village de la Chauvière, route des Eaux. Champs des Iles, du Grand Mareau, de la Fenêtre. Croisée de la Sablière.

Pierre Chatain 72 ans voiturier au Tudet en 1806.

* * * * *

La **Tuilerie**, route d'Allonne, peut-être la Tuilerie-de-la-Frémaudière citée par Bélisaire Ledain. Le 7 avril 1791, la Tuilerie dite de la Renolière est vendue comme Bien National, au citoyen L. Riffault pour 3.100 francs. Archives de Niort, Série Q 9, vente 664.

La tuilerie est à rechercher dans le triangle compris entre La Menaisière, La Naulière et La Coussaye.

* * * * *

La **Vergne**, ferme citée par B.Ledain ; coté sud. Vergne est le nom commun de l'arbre, l'aune. Famille Caillaud en 1806.

* * * * *

La **Vergnée**, ferme *La Vergnaie*, citée par B.Ledain.

* * * * *

Le **Vignault**, ferme citée par B.Ledain. Vignoble. Famille Chatain voiturier en 1806.

* * * * *

La **Villatière**, ferme citée par Bélisaire Ledain, route de Champdeniers. Famille Mady en 1806.

* * * * *

2006, le 10 novembre, incendie du Café Bouillé.

Toponymie Villages de Saint-Aubin

Saint-Aubin-le-Cloud, *Sanctus Albinus prope Partiniacum*, en 1224. *Saint-Aulbin* relevait de Châteauneuf.

En 1300, *Ecclesia Sancti Albini Clausi*. *Albini* de *Albinus* = Aubin, et *Clausi* du latin *clausum* = clos, enclos.

En 1497, *St-Aubin-le-Clouc*, *le Cloux et le Clou*.

Saint-Aubin était évêque d'Angers au VI^e siècle. Sa vie a été décrite par le poète écrivain du temps, le poitevin Valence Fortunat.

Saint-Cloud, selon la légende guérissait les furoncles. En langage populaire, un clou désigne un furoncle (coïncidence ?)

Il y avait 166 feux en 1716 et 203 en 1750 (un feu ≈ 5 habitants)

* * * * *

L'**Adzar**, aussi *Adjar*, ferme citée par Bélisaire Ledain, sur le Palais, route de Parthenay. *La Dazaire* pour Maurice Poignat ; *La Dézare* sur la carte de Cassini. La Dazaire relevait de Châteauneuf, tenu en **1497** par Jeanne Aymeri.

* * * * *

L'**Albertière**, ferme *L'Aillebertière* en **1292**, archives histoire du Poitou XX 265, direction de la Trébesse. Petite Croix en granit au carrefour. Terre d'un Albert.

Un biface ovulaire épais a été découvert près de la route de Parthenay dans l'angle nord du chemin de l'Albertière. Dans le même champ, il y avait aussi une belle et grande lame Levallois à talon facetté et deux nucléus dont un petit à débitage centripète. Etude de Georges Germond, Les Deux-Sèvres préhistoriques.

* * * * *

Ardéas, aussi en patois **Hardias**, village route de Fénerly. *Village d'Ardéasse* en **1550**, archives de la Barre, I, 73. *Arduis* pour Cassini en 1770. Selon le dictionnaire de Dauzat, le mot *ardus* viendrait du gaulois *ard-*, hauteur et *-ialo*, clairière ; soit : clairière sur la hauteur.

Chaussée et les moulins du Gourry.

En patois, *gourre* et *gourry* désigne un trou d'eau dangereux. Le mot *gour* a pénétré le lexique de la géologie.

* * * * *

La **Barralière**, ferme citée par B.Ledain, route de Secondigny à Pougne. En Gâtine, le préfixe *barre* est cité comme barrière ou séparation. Sept maisons en 1838. Quatre feux en 1947.

La Baraillière appartenait en 1714, à Charles du Ronçay, écuyer, Sgr de la Barbeilinière

Un campement gallo-romain est signalé au lieu-dit le Champ de Château.

* * * * *

La **Barrière**, *La Barreyre* en **1497** relevait de Châteauneuf-en-Gâtine. Le mot vient du gaulois *barro*, hauteur devenu en ancien français *barre*, enclos, clôture. La Barrière est, peut être le nom ancien de la Barralière.

* * * * *

Bel-Air, (63 Bel-air en Gâtine) ferme isolée route de Adilly construite en 1880 par Célestin Dessault.

* * * * *

La **Belinière**, ferme relevant en **1492**, de Châteauneuf, route de Secondigny
Le mot *belins* en patois désigne les moutons. La Belinière signifie une bergerie. Ancienne Maison Noble relevant de la châtellenie de Châteauneuf. Existence probable de souterrains.

Une statue de la Vierge a été érigée à l'occasion de l'Année Mariale de 1958.

* * * * *

La Belle Etoile, carrefour route de Secondigny. Pavillon de chasse avec dépendances construit en 1870 par Charles Vilain. Maison récente de 1946, construite par les époux Pied-Poineau.

* * * * *

Bellefontaine, route de Parthenay. Maison récente de 1975, sur le Champ de la pelle (vanne) voir les Clairets.

* * * * *

La **Bertelière**, Route de Adilly. *Berthelera* en **1218**, *La Berthelère* en 1400. *La Berthelière* en 1492, relevait de Châteauneuf, partie du fief des Cinq Masures. Deux feux de 30 hectares en 1947. Le nom peut venir de *breton* (anglais) d'où est dérivé *Berton et Bertheau*.

Joseph Poignand, propriétaire de la Bertelière au début du XVII^e siècle est avocat général du Fontenieux de Vernoux, charge héritée de son père.

* * * * *

Les **Bertières**, aussi nommé Les Bartières, ou Barretièrre. *La Bertière*, *La Lebertière*, ferme citée par Bélisaire Ledain. Les Baretières sur la carte de Cassini. Sud-Est. Ancienne Maison noble du **XV^e siècle**, tenue en 1426 par Herbert dit de Sazay puis en 1711 par Constantin de Sazay, écuyer. Quatre feux en 1947.

* * * * *

La **Blinière**, hameau cité par B.Ledain. Quatre feux en 1950. Le nom *blin* est dérivé de *belin* issu de bélier, le mâle de la brebis. Sur la carte de Cassini, La Blinière est dessinée comme Maison noble. Sans doute confusion avec la Belinière.

* * * * *

La **Bobinière**, *La Boybinère* en **1400**, route de Secondigny à Pougne. Huit feux en 1947. Le nom *bobin* vient de l'ancien français *bober*, tromper ou duper.

* * * * *

Le **Bois (Grand)**, Route de Fénerly. La borderie au Bois vers **1400**. Relevait en 1497 de Châteauneuf en Gâtine (Archives de Saint-Loup)

* * * * *

Le **Bois (Petit)**, lieu défriché au XII^e siècle. Route de Fénerly.

* * * * *

Boisdair, route de Adilly, aussi *Boider*, *Boidaire* en 1497, archives de la Vienne ; *Boydayre* en 1511 ; *Boisd'ayre* en 1550 ; *Boisdère* en 1551, archives de la Barre. Bois d'air sur la carte de Cassini.

Présence d'un bois défriché qui a laissé son nom au lieu dit. Boisder relevait du fief des Vrignaudières. Famille Frondeboeuf de Bois d'Ayre.

Métairie de 52 hectares en 1947.

* * * * *

La Bonneterie, petite ferme isolée route de Secondigny, construite en 1886 par Pierre Bonnet..

* * * * *

La **Bordelière**, relevait de Châteauneuf en 1498 et 1505. Sans doute les Bordes ci-après.

* * * * *

Les **Bordes** (Grandes et Petites 1863) village *Les Bordes* en 1218, Cartulaire de Rays, Chartier de Savary de Mauléon. En 1497, relevait de Châteauneuf. Jeanne Aymeri possédait la Godelière, près des Bordes (Beauchet-Filleau)

Une borderie est une petite exploitation agricole, en général exploitée par son propriétaire. Neuf feux en 1950, route de Secondigny.

* * * * *

La **Boularière**, ferme à 2 Km, route de Fénerly. *La Boyloyrère* en 1400 ; *La Boullarière* en 1730. Le latin *betua*, en ancien français *boul*, le bouleau. Le nom peut venir aussi des boules, gros rochers nombreux, proches des bâtiments.

Carrière de granit dans le massif de Neuvy-Bouin, où est implanté un atelier de taille et de polissage (monzogranites porphyroïdes)

* * * * *

La **Boutardière**, en direction du Tallud. Aussi Boudardière, ferme citée en 1723, archives de la Barre, En patois, *bourder* signifie se reposer. En ancien français *bord*, cabane en planches a donné *bourdeau* puis *bordel* !

* * * * *

La **Bréchoire**, route de Parthenay, hameau cité par B.Ledain. La Bréchouère en 1532. Deux feux en 1950. En patois, une brèche désigne un rayon de miel.

* * * * *

La **Bréchouère**, *Breuchoire*, Bélisaire Ledain, *La Berchouère* en 1532, ferme, route de Adilly. Bélisaire Ledain sépare les 2 lieux-dits.

Bréchouère provient soit de l'occitan *brech*, boiteux ou bien du german *brécha*, fracture, brisure. En Poitou la forme de brisure est citée dès le XIII^e siècle.

* * * * *

La **Brousse**, *Les Brosses*, relevait en 1492, de Châteauneuf-en-Gâtine, tenue par Georgette Jau, seigneur de la Chambirandière. Ferme isolée route de Secondigny, autrefois au milieu des broussailles !

* * * * *

La **Brunetière**, hameau cité en **1303**, route de Hérisson. 3 feux en 1947. Domaine du sieur Brunet, le petit brun. Ancienne Maison noble, en 1550 relevant des Vrignaudières. Tenu en 1597, par Jean Rogier seigneur d'Iray, canton d'Airvault qui obtient l'autorisation de construire un petit château fort.

* * * * *

La **Brunière**, route de Parthenay. Aussi *La Bruttière*, Selon Bélisaire Ledain, ferme citée en 1303, archives de Vernay. Ancienne Maison noble, en 1550, relevant de la seigneurie des Vrignaudières. Tenue par Jean Rogier, seigneur d'Iray, canton d'Airvault, en 1597. Sans doute confusion avec la Brunetière.

* * * * *

Les Bruyères, Cité en 1947, route de Parthenay. Maison récente de 1977, construite par René Cantet de la Trébesse.

* * * * *

La Caillerie, route d'Azay. Maison récente construite en 1903 par les époux Caillon-Chargé de Fénéry. Lieu sans doute entouré de blocs de cailloux.

* * * * *

Les **Caquinières**, Ancien Logis, route de Parthenay-le-Vieux. Les *Quaquinières* en **1456**, archives de la Salinière ; *Les Caquinières* en 1501, avenue à Châteauneuf ; *Les Caquigniaux* en 1770, pour Cassini. Le nom pourrait venir de *caqueter*, cri de la poule. Etude spéciale dans le livre des Fiefs.

* * * * *

La **Cendrière**, citée en 1947, où ? Lieu incendié.

* * * * *

La **Censurie**, en direction du Tallud. *La Censure*, *La Sansurie*, ferme, en **1497**, *La Sensuerie* relevant de Châteauneuf, en direction de la Trébesse. Selon Dauzat, le mot *cense* est un terme féodal désignant le fermage.

* * * * *

Le Cerisier, Ferme isolée au Nord-Ouest de Chabosse. Maison récente construite en 1872 par René Vaslin d'Allonne dans le Champ du cerisier.

* * * * *

Chabosse, route de Secondigny. Aussi *Chailbosse*, hameau, *Chaboces* en **1400**, relevant de Châteauneuf en 1493 (archive de la Vienne E², 157) Sept feux en 1950.

Le mot Chabosse vient de *casa*, cabane, associé à *boscus*, bois. Chabosse désignerait une cabane en bois ou, dans un bois. Chailbosse signifie colline rocheuse.

Dans le bas du village, au lieu dit la **Gimonière**, tournaient les aubes du Moulin sur le Palais. Au-dessus du village, un Moulin à Vent est visible sur la carte de Cassini. En 1838, les moulins à eau et à vent sont exploités par la famille Naud.

Champs du Chiron, du Mâreau (marais ?) du **Moulin**, pré de l'Ecluse.

* * * * *

La Chagnée, route de Secondigny. Aussi nommée la Petite Royauté, issue du partage de la Royauté, en 1885, avec construction de 3 maisons (1885-1893-1910) La Chagnée dérivé du mot chêne apparaîtra en 1910.

* * * * *

Le **Chalet**, route de Parthenay, au niveau du carrefour avec la route d'Adilly, pavillon de chasse aujourd'hui écroulé. Construit en 1892 par Louis Amirault, faïencier à Parthenay.

* * * * *

Chambord, village, *Chambor* cité en **1218** dans le Chartier de Savary de Mauléon ; *Chambort* en 1400 ; *Chambort* en 1498, relevant de Châteauneuf. Six feux en 1950, route de Adilly. Confusion possible avec le Chambord, ferme de Secondigny écrit *Chambors* en 1156 et *Chamborium* en 1178 (cartulaire de l'Absie).

Le nom vient du gaulois ancien, *camboritu*, composé de *cambo*, méandre + *ritus*, gué, soit *le gué de la courbe*. Ce nom est antérieur à l'arrivée des romains.

Le Chambort, avec le Chesgne, la Bretellière, la Roudellière, la Grant-Mothe et les Bordes formaient autrefois le sous fief nommé « les cinq mesures de St-Aubin le Cloux ». Ce sous fief dépendait de la châtellenie de Châteauneuf en Largeasse. Au début du XVI^e siècle (1510-1565) l'ensemble appartenait à la famille de Frondeboeuf Chevalleau, puis en 1578-1612, la famille Desfrancs de la Braudière Chevalleau.

* * * * *

La **Charantonnière**, en **1492**, relevait de Châteauneuf ; en 1782, *La Charrantonnière consistant en un emplacement où il y avait autrefois un mazurault et principal manoir près la Guitttonnière*, archives du Fontenioux de Vernoux. Le mot *charançon* est apparu au XIV^e siècle.

* * * * *

La Châtaigneraie, ferme isolée route de Hérisson, extrait de la Gendrière construite en 1905 par Pierre Châtain.

* * * * *

Le **Chateau**, lieu-dit cité par Bélisaire Ledain. A partir du latin *capitula*, capitaux ou biens, en patois, le *chatau* désigne le cheptel.

Le **petit Château**, Maison, route de Hérisson, construite en 1910, entièrement en pierres de taille.

* * * * *

Chatenay (Le Grand et Le Petit) route de Hérisson. Ancien fief, *Chastenay* en **1400** ; *Le Petit Chastenay* en 1430 relevant de Châteauneuf et *Le Grand Chastenay* en 1497, tenu par Jean Robin prêtre, seigneur de la Proutière. Sept feux en 1950, Le nom signale la présence de châtaigniers.

* * * * *

Le **Chêne**, (et Petit) village en direction de Parthenay. *Quercus* en **1218**, Chartier de Mauléon : *Le Chaigne* en 1400 ; *Le Chesgne* en 1565 ; faisait partie du fief des Cinq Mesures de Châteauneuf. Neuf feux en 1950. Encore un nom d'arbre !

La maison du Petit Chêne a été construite en 1864 par Jean Texier.

* * * * *

La Chevallerie, en 1497, terre non hébergée (non construite) qui relevait de Châteauneuf-en-Gâtine. On note une construction établie par Pierre Chauvet en 1892.

* * * * *

La Chouannerie, construite en 1892 par Pierre Chauvet, longtemps appelée Chauvêtrie.

* * * * *

Les **Cinq-Masures**, fief dépendant de la châtellenie de Châteauneuf-en-Gâtine comprenant : le Chesgne, La Bretellière, La Rondellière, La Grant-Mothe, Les Bordes, Le Chambord. Les Aveux étaient rendus par le seigneur des Vrignaudières.

* * * * *

Les **Clairets**, route de Parthenay. Construction dans les années 1970 sur une parcelle de la Chouannerie suivant le cadastre de 1838.

* * * * *

La Clémencière, route de Parthenay. Maison construite dans le champ du Paradis par Henri Geron, maçon dont l'épouse se prénomait Clémence.

La Grande Clémencière, construite en 1913 par René Forestier.

* * * * *

La **Corne-de-Lièvre**, ferme citée par Bélisaire Ledain. Pavillon de chasse faisant partie de la Métairie du Palais.

* * * * *

La Côte, construite en 1932 (près Adilly) par Gaston Macouin.

* * * * *

La **Couture**, ferme isolée route de Hérisson, construite en 1881 par Louis Couturier de Pougne. Du latin *cultura*, le terrain cultivé de bonne qualité.

* * * * *

Les **Coûts**, *Le Coux*, *Les Coux* en **1503**. Ferme citée par Bélisaire Ledain, route de Parthenay. Arrière fief relevant de Châteauneuf en Gâtine, tenus en 1503 par Charles Duplessis, seigneur de Saint-Mesmin. Réuni en 1568 à la Châtellenie d'Azay-sur-Thouet.

En patois, le cou désigne l'arbre, le houx ; mais on peut aussi penser à la côte, relief. Sur la carte de Cassini figure un moulin à eau et plus à l'ouest, un moulin à vent sut tour.

* * * * *

La Croix, Carrefour. Acheté par Louis David, instituteur qui construit une maison en 1869, dans le champ de la Croix (cadastre 1838).

Au carrefour existe le pré de la Malebête, peut-être nommé ainsi en souvenir du passage d'un loup.

* * * * *

La **Dandellerie**, hameau en **1493**, relevant de Châteauneuf-en-Gâtine. Route de Parthenay. La racine *dand* avait en ancien français le sens de clochette, puis désignait un homme niais, un dandin.

* * * * *

L'**Etremière**, ferme limitrophe avec la commune de Pougne-Hérisson. A partir de *tremeau*, en langue d'oc, désignait un lieux planté de peupliers.

* * * * *

La Fauconnière, Maison construite en 1882 par Onézime Neau, Meunier au Pâtis, route de Parthenay. Le mot faucon apparaît au XII^e siècle.

* * * * *

La Filature-du-Pâtis, hameau cité par Bélisaire Ledain. La Filature a été construite en 1847 par M Hublin-Jouffrault de Parthenay dans un de ses champs appelé le Pâtis, agrandie en 1857 avec la construction d'un moulin à blé qui sera fermé peu après en 1860. L'ancien Moulin à vent a été démoli 1903.

* * * * *

Les Fontaines, au nord de Chambord. Maison construite en 1881 par Louis Chargé sur une parcelle de terre « les Vieilles Fontaines » L'on trouve aussi : Belle Fontaine et Bonne Fontaine.

* * * * *

Le Fontenioux, route de Parthenay. Maison construite en 1910 par les époux Ménard-Giret sur la parcelle de terre Lefonteniou.

* * * * *

La **Fragnay**, hameau, route d'Adilly-Fénéry, aussi nommée La Fraignaie et Fragnée, La Maison noble de *La Fraignaye* en **1497**, tenue par Marc Jarno seigneur de la Séguinière de Fénéry relevait de Châteauneuf-en-Gâtine. De *fraxinus*, frêne. En patois, un *fragne* désigne un frêne.

* * * * *

La **Fraissonnière**, Route de Fénéry aussi *La Frizonnière*, *La Frésonnière* en 1400. La Maison noble de *La Fraissonnière* en **1492**, tenue par Guillaume Chaigneau, maître des Eaux et Forêt de Parthenay, relevait de Châteauneuf ; *La Frezonnière* en 1521, archives du Fontenioux. Aussi dérivé de frêne.

* * * * *

Les **Gâts-Bodart**, près le *Chemin Vernollois* et les Caquinières, relevant de Châteauneuf en 1497.

* * * * *

La **Gebertière**, inconnue de B.Ledain, citée en 1947, où ?

* * * * *

La **Gendrière**, hameau, route de Hérisson. *La Gindrière*, *La Gendrière* en **1281**, archives de la Vienne. Quatre feux en 1950. A partir du latin *generis*, le mot gendre est cité dès le XII^e siècle.

* * * * *

La Germanie, route de Pougne, construite en 1884 par Victor Germain.

* * * * *

La **Gestivière**, dépendant de la famille Darrot de la Boutrochère d'Azay en 1635, Archives de la Barre, A 61.

* * * * *

La **Gilbertière**, ferme citée par B.Ledain, route de Secondigny.

* * * * *

La **Gloire**, village citée par B.Ledain. Quatre feux en 1950, route d'Azay.

* * * * *

Le **Goury**, ruisseau venant des Arcis de Clessé pour se jeter dans le Palais au Chalet. *L'eau de Gourry*, citée en 1492, relevait de Châteauneuf-en-Gâtine. En patois, *gourre* désigne un trou d'eau dangereux. Le mot *gour* a pénétré le lexique de la géologie pour désigner un tourbillon d'eau ou un gouffre

* * * * *

Les **Grandes Bordes** village *Les Bordes* en **1218**, Cartulaire de Rays, Chartier de Savary de Mauléon. En 1497, relevait de Châteauneuf. Neuf feux en 1950, route de Adilly. Sans doute il existait un ou plusieurs Moulin à eau, maintenant disparus.

* * * * *

La **Grande Dîme**, Fief de Saint-Aubin, relevant de la seigneurie de la Vergne de Secondigny au **XVI^e** siècle (Beauchet-Filleau, généalogie Faubert) localisation inconnue.

* * * * *

Les **Granges**, ferme route d'Azay. Fief tenu en **1430** par Jean Bodart. En 1699 relevait de Parthenay.

* * * * *

Les Grellières, ferme isolée route d'Azay construite par Jean Bernard de Lageon en 1873 sur une parcelle de terre nommée Les Grellières.

* * * * *

La **Grivière**, ferme citée par Bélisaire Ledain. Trois feux en 1947, route de Pougne. Grivois, égrillard gaulois ou bien désigne un lieu apprécié des grives ?

* * * * *

La **Grossetière**, aussi *Groussetière*. Métairie près de Adilly. Ancienne Maison Noble relevant de Parthenay, tenue en **1410** par Pierre Sauvestre, écuyer, seigneur de la Roche de Luzay. Dépendance du château de Chalandon et de la châtellenie de Secondigny en 1698.

A la suite de l'émigration de Rigaud-Vaudreuil, propriétaire, vente comme Biens Nationaux, à la Grossetière, d'une borderie avec 2,50 hectares et d'une métairie avec 34 hectares, au citoyen Laurent D'Abbadie demeurant à Saint-Loup sur Thouet.

* * * * *

Les **Grujaudières**, aussi *Grejaudières* et *Grizaudières* route de Saint-Paul Parthenay. Reconstituée en 1844 par Jacques Moreau époux Bréchoire de la Vergne Mouchet. Lieu objet d'une spoliation (le mot gruger, escroquer remonte au XVII^e siècle)

* * * * *

La Guérinière, construite en 1879 par la famille Poinot-Guérin.

* * * * *

Les **Guiardières**, Ferme, en 1669, relevant de la Maison Noble du Teil, en bordure sud du Bois. Appartenant avant la Révolution aux Ursulins, la ferme est vendue comme Biens nationaux en 1791 à Paul Allonneau, avocat à Parthenay. En patois la *guiare* désigne la guerre.

* * * * *

La **Guillonnière**, non citée par B.Ledain, route de Parthenay-le-Vieux peut-être *La Guillonnerie*, ferme citée par B.Ledain. La Filature construite en 1847.

* * * * *

La **Guionnière**, ferme citée par B.Ledain, route de Secondigny. Peut-être La Guyonnière, *La Guillonnerie* ferme citée par B.Ledain. Deux métairies en 1950. Un Moulin à eau figure sur la carte de Cassini.

* * * * *

La **Guitonnière**, ferme route de Pougne. En **1492**, relevait de Châteauneuf-en-Gâtine. Tenu par Louis de Pougnes, vendue en 1584 à François Garnier. En 1612, elle appartenait à messire Jacques Garnier, écuyer, chanoine qui l'affermait à Jérôme Garnier de Maurivet, procureur fiscal du bailli de Gâtine.

* * * * *

L'Hirondelle, Deux maisons construites en 1894 et 1897 par Auguste Largeau, maçon, sur le Champ du Chemin.

* * * * *

L'Irènière, route de Parthenay. Maison construite en 1913 par Henri Jamonneau-Bigot, du nom de leur fille née le 25 décembre 1910.

* * * * *

La Léonnière, ferme isolée près des Ratières de Fénerly. Construite en 1863 par Giraudeau propriétaire de la Fragnay sur une parcelle de terre, les Vergnées.

* * * * *

Les Lilas, ferme isolée près de Pougne, construite en 1937 par Courjault Augustin, époux de Juliot Yvonne.

* * * * *

La **Limouzinière**, hameau, route de Secondigny. *La Lemousinière*, en **1300**, Grand-Gauthier ; en 1503, relevait de Châteauneuf ; *La Limouzinière* en 1750, archives 79, E.832. Ancienne Maison Noble tenue en 1503 par Charles Duplessis seigneur de St-Mesmin. Morcelée en 1922. Cinq feux en 1947.

Le nom vient du latin *limonus*, boueux. Plus rarement, le nom peut venir de *elemosinaria*, aumônerie sur les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

* * * * *

La **Linière**, ferme route de Secondigny. Les *Grans Linières* relevait de Châteauneuf, paroisse de Largeasse, tenue en **1497** par Jean Thomas. L'ancienne ferme fortifiée qui était la propriété de la famille Darrot avant la Révolution est vendue comme Bien national en 1800 à Clisson d'Azay.

Les Hauts et Bas Linière, Six feux en 1947. Famille Maria.

Le nom vient du latin *linum*, culture du lin.

Champs : des Bruyères, des **Tonnelles** (moulin ?) des 4 Chemins, L'haveneau (filet à poche ?) de la Croix, Blanc, de la Bufferie, des Roches, du Chiron, de la Fontaine, Pelé, d'Ajoncs, de la Futaie, du Gassereau (gasse = boue)

* * * * *

Les Loges, ferme route de Secondigny construite en 1880 par Louis Poupot sur le Champ de la Loge. En ancien français une loge désignait une cabane parfois sur pilotis.

* * * * *

Lorière, aussi L'Aurière, ferme *Laurière* pour B.Ledain, route de Parthenay. Maison noble tenue en **1497** par Nicolas Roigne, écuyer.

Au nord, ancienne carrière, accès par la route de Fénerly. Deux feux en 1947. Peut-être de l'or à Lorière ! Ou bien de l'ancien français *oreur*, oratoire ; ou de laurier ou enfin de l'orée, bordure du chemin de Saint-Aubin à Parthenay.

* * * * *

Lousselière, non citée par B.Ledain : ferme isolée, route de Hérisson. Peut-être La Jousseinière dépendant de la Maison noble de la Boutrochère en **1635**.

* * * * *

La **Lyonnaise**, inconnue de B.Ledain, citée en 1947, où ?

* * * * *

La **Maison-Neuve**, ferme citée par B.Ledain, sur l'ancien Chemin de Parthenay à Vernoux.

* * * * *

La **Marière**, ferme route de Secondigny. Ancien fief, cité en **1262** et 1288, archives 79, H.34. En 1459, relevait de Parthenay, archives de la Barre. En 1603 et 1708, relevait du Fontenioux de Vernoux. Le nom peut venir de *marisk*, marais ou de la vierge Marie où du nom du premier seigneur connu au XIII^e siècle.

Thomas de la Marière, chevalier fut bailli de Gâtine pour le seigneur de Parthenay de 1267 à 1295. Il est aussi seigneur de Vernay, château non loin d'Airvault, et possède de nombreux biens dans le Nord-Gâtine. En 1303, La Marière passe à Drogon Rataud seigneur de Vernay, héritier de feu Thomas de la Marière (Histoire d'Airvault, Bauchet Filleau)

En 1652, Philippe Chaubier, Sieur de la Ribouillerie tient la métairie et Seigneurie de la Marière à cause de sa femme Marie Guibault. En 1651 et 1655, il est en procès avec François Hameau, curé de Saint-Aubin le Cloud, relativement à des dîmes.

* * * * *

Le **Martinet**, ferme citée par Ledain ? Le petit Martin.

* * * * *

La **Massonnière**, Maison construite en 1884 sur la route de Vernoux par René Masson, maçon à Pougne.

* * * * *

La **Méchinère**, ferme citée par Ledain, près de Adilly. Le nom Méchin, apparu aux croisades, vient de l'arabe *maskin* désignant les jeunes serviteurs.

* * * * *

La **Menantière**, hameau route de Parthenay, *La Menantère* vers **1400** ; *Moulin de la Menantière* en 1492, relevant de Châteauneuf. Le moulin n'existe plus. Trois feux en 1950. A l'origine le menant où manant désignait celui qui possède de grands biens puis plus tard, l'habitant et à partir du XVII^e siècle, le paysan mal élevé.

* * * * *

La **Ménardière**, ferme, *La Mesnardière* en **1497** relevait de Châteauneuf, tenue par Jean Robin, prêtre seigneur de la Proustière.

* * * * *

La **Métairie**, terres autour du Bourg appartenant à Melle Dupuy Château.

* * * * *

Mongazon, route de Parthenay. Ferme construite en 1907 par Jean Sauvêtre, époux Couturier, sur le Champ du Roy.

* * * * *

Monplaisir, cité en 1947, situé entre Chabosse et le Cerisier. Les débris de la construction ont été jetés dans le bief du moulin de Chabosse.

* * * * *

La **Morinière**, ferme citée en **1577** et 1635, archives de la Barre, famille Darrot de la Boutrochère. Ancienne ferme fortifiée, appartenait à Morin, nom venant de *maure*, souvenir de l'invasion arabe au VIII^e siècle, où de l'ancienne tribu gauloise des *Morini*, habitant en bord de mer et signalée par Jules César. Quatre feux en 1947.

La **Petite Morinière**, construite en 1892 par Louis Russeil.

* * * * *

La **Morlière**, ferme citée par Bélisaire Ledain, route de Parthenay-le-Vieux, disparue du cadastre de 1838, reconstruite en 1843 sur la parcelle des Grandes Morilières, trois feux en 1947. Appartenait à la famille Bry jusqu'en 1950. Le préfixe *mor-* vient de *morus*, mûrier ou *morum*, la ronce. Dépendait du fief de la Poussardière.

* * * * *

La **Motte** (La Grande et Petite) Route de Parthenay. citée en **1218**, archives de Savary de Mauléon ; *La Mote* en 1400 ; *La Grande-Mothe* en 1492 relevant de Châteauneuf, partie du fief des cinq mesures. Cinq feux en 1950. Pour les Gaulois, la Motte désignait un tertre artificiel parfois sommairement fortifié au sommet d'une colline.

Le 1^o décembre 1447, Boron Magné, fils de Gilles et de Marie Béchillon, sous l'hommage de la Vergne de Secondigny, rend aveu de la mesure de la Petite Mothe, paroisse de Saint-Aubin.

* * * * *

Le **Moulin** (Le Grand), proche du bourg. Citée par B.Ledain. Appartenait au fief « Peshage du Palais » de la seigneurie de la Marière. Trois feux en 1947.

* * * * *

Moulin de la Chaulme. En 1517, Aymar de Frondeboeuf, Sgr du Bois d'Airé, signe un bail pour le Moulin de la Chaulme à Jean Girard et son gendre, devant Clisson et Charles, notaires à Saint-Aubin ; Archives de la Barre. Où ?

* * * * *

La **Mouinière**, inconnue de Bélisaire Ledain, citée en 1947. Souvenir d'un moulin ?

* * * * *

Les **Mourandières**, village route de Pougne au bord du Palais. *Les Desmorandières* pour Cassini en 1770. Six feux en 1950.

* * * * *

La **Muloterie**, ferme route de Parthenay, *La Muloterie* en 1770 Cassini. Le mulot désignait, en campagne, une personne qui court un peu partout.

En 1550 (?) la veuve de Pierre Pidoux de Malaguet, trésorier de France, acheta pour 600 écus, la moitié de la Maison noble et la métairie de la Muloterie. M. Poignat.

* * * * *

Notre-Dame, au nord du château du Theil construite en 1894 par René Marie de Monti de Rézé.

* * * * *

La Noue, construite en 1854 par Pierre Robin. Une noue est une terre grasse et humide (naide).

* * * * *

L'Orée des Bois, Maison récente de 1979, près du Vivier, par Jean-Claude Giraud, sur une parcelle des Guiardières.

* * * * *

L'Orytière, *Laurière*, ferme route de Parthenay-le-Vieux, *La Lorytière* pour Bélisaire Ledain, aussi *Louritière*. Sur le plan cadastral de 1838, appartenait à René Lory de Parthenay. Le nom rappelle la présence de l'or.

* * * * *

L'Ousselière, ferme, *Lourselière* pour Cassini en 1770. Maison noble en 1611, propriété de Mathurin Robin, seigneur de Lourcelière, juge sénéchal de Secondigny.

En 1862, première construction par Pierre Chargé dans le Pré du Lavoir et en 1890, seconde maison construite en face par Victor Cantet.

La Petite Ousselière est construite en 1922 par François Proteau époux Blais sur le terrain de l'avenue.

* * * * *

Le **Palais**, ferme *Le Palais* en **1617**, archives de la Barre, route de Parthenay, à l'Est tènement de la **Corne de Lièvre**. Trois feux en 1947.

La rivière Le Palais issue de l'Arcis de Pougne-Hérisson, traverse Saint-Aubin et se jette à Parthenay, quartier Saint-Paul. *Palesium* en 1070, cartulaire de Cormery ; *Le Petit et le Grand Pallay* en 1527 ; *Le Pallays* en 1708, archives de la Barre. Le moulin Le Palais démolit en 1883, est sur la commune de Parthenay.

A partir du celte, Palais signifie : l'eau qui court parmi les rocs.

Compte tenu de l'importance de Saint-Aubin et du nombre d'anciennes Maisons Nobles, à proximité de Parthenay, il est raisonnable de penser qu'il devait exister plusieurs autres moulins, maintenant disparus, sur le ruisseau du Mouchet, celui des Petites Rivières ou enfin celui des Grandes-Mothes.

* * * * *

La **Péchellerie**, inconnue de B.Ledain, route de Parthenay.

* * * * *

Le Péret ou Perré, inconnue de B.Ledain, faubourg route de Fénerly. Maison bourgeoise construite en 1864 par François Guilbot, propriétaire du Rocher.

* * * * *

Les **Petites Bordes**, route de Secondigny, non citées par Bélisaire Ledain. Ancienne Maison noble du XV^e siècle. Quatre feux en 1947,

* * * * *

La **Petite Poussatière**, inconnue de B.Ledain, route d'Azay-sur-Thouet..

* * * * *

La Pichellerie, route de Parthenay, construite en 1886 par Jean Picherit.

* * * * *

Piogé, hameau, *Le Poignier*, en **1501**, relevait de Châteauneuf ; *Piaugé* pour Cassini en 1770. Situé à proximité du château du Theil. Métairie de 54 hectares en 1947.

Il existe sans doute un lien avec la forteresse de Piogé ou *Puy-Ogie* en 1390, paroisse d'Availles Thouarsais, au Nord d'Airvault (Beauchet-Filleau)

* * * * *

Plaisance, ferme isolée route de Hérisson, construite en 1909 par Henri Turpault, tailleur de pierre.

* * * * *

La **Poinotière**, construite par François Poinot dans le bourg, 36 rue Village de Retraite.

* * * * *

Le **Pont**, ou Grand Pont de St-Aubin. Deux feux en 1947, près du bourg.

* * * * *

La **Poupotière**, inconnue de B.Ledain. Près du bourg en direction de Secondigny. Construit par Jacques Poupot en 1839. Trois feux en 1947 et maintenant urbanisé en lotissement.

* * * * *

La **Poussardière**, village route de Parthenay. *La Possardière* en 1400, archives de La Bretonnière, Chalandeau ; *La Poussardière* faisait partie du fief de Puychemin-en-Gâtine relevant de Châteauneuf. *La Pousseratière* en 1635. Ancienne Maison Noble possédée en 1356 par Aimeri Ratant puis plus tard par la famille Darrot de la Boutrochère.

La Petite Poussardière, construite en 1868 par le maçon Firmin Poussard (3 maisons)

* * * * *

Les **Quaquinières**, voir Caquinières.

* * * * *

La **Rediasse**, ferme citée par Bélisaire Ledain, Où ?

* * * * *

La **Renéamière**, route de Parthenay. *La Relaimaire*, *La Raliamière*, pour Cassini en 1770. Il existait peut-être un ancien Moulin à vent.

* * * * *

La **Ressatière**, quatre feux en 1947, où ?

* * * * *

Le **Riche-Lieu**, dans le bourg, 36-40 rue de l'Hôtel de ville. Deux maisons construites en 1865 par le maçon Pierre Geron.

* * * * *

Roblin, route de Secondigny, *Robelin*, *Roblain*. **Moulin à eau** sur le Palais en 1426, archives de Chalandeau. Importante carrière de granit, qui a été exploité depuis longtemps. Les pierres ont la particularité d'être débitées par lits horizontaux, à l'aide de coins. Le phénomène est du à l'écrasement produit à la jonction des deux massifs granitiques de Neuvy-Bouin et du Tallud.

* * * * *

La **Roche-Gabard**, village isolé au nord de la route de Parthenay. Le fief de la Roche-Gabard relevait de la châtellenie d'Airvault. Peut-être existe-t-il un rapport avec le hameau de Clessé, ou le village de Pougne. Construction nouvelle en 1891 par Joseph Picherit.

* * * * *

Le Rocher, ferme isolée de 1863, proche de la Petite Poussardière, construite en 1863 par François Guilbot, propriétaire du Péré dans « les mareaux ».

* * * * *

La Rose des Champs, construite en 1982 par Christian Breteaud sur une parcelle dépendant de Saint-Pierre.

* * * * *

La **Royauté**, Route d'Azay. *La Réaute* et *Réhauté*, ferme citée par Bélisaire Ledain. Simon Girard fait donation de la terre de la Réaute au **12° siècle** à l'Abbaye de l'Absie alors en construction (Edouard Raison) Ferme sous la suzeraineté de François 1° au XVI° siècle. On raconte que François 1° y aurait passé une nuit en 1543. Cinq feux en 1950

* * * * *

La **Russardière**, citée vers **1400**, archives de la Bretonnière, Chalandeau. Peut-être la **Russelière**, construite en 1880 par Pierre Billy-Russeil, route de Parthenay.

* * * * *

La **Sablière**, **1635**, Archives de la Barre, dépendant de la famille Darrot

* * * * *

Sainte-Anne ; Saint-Florence ; Saint-Joseph ; Sainte-Marie; Saint-Norbert et **Saint-Pierre**. Ensemble de fermes et borderies, non cité par B.Ledain, issus de partages.

* * * * *

Sainte-Anne, ferme récente de 1888, au nord du château du Theil, étang. Construite par René Marie de Monté de Rézé.

* * * * *

Saint-Florence, route de Secondigny, issue de la Limousinière en 1923 à la suite de Saint Joseph par les mêmes propriétaires.

* * * * *

Saint-Joseph, issue de la Limousinière, route de Pougne. Construite en 1920 par Joseph Roy et Florence Cardineau.

* * * * *

Sainte-Marie, petite ferme isolée, issue des Bertières, proche de la Poupelinière d'Azay. Construite en 1927 par les époux Couturier-Nauleau sur des terres achetées à Marie-Thérèse de Maynard.

* * * * *

Saint-Norbert, ferme isolée à 500 mètres, au nord de Sainte-Marie, issue des Bertières. Acheté par Nobert Neuleau, époux Vouhé à la comtesse de Lézarduère. Construit en 1927 par son fils Neuleau-Alnet.

* * * * *

Saint-Pierre, ferme isolée, près de Pougne, construite par Pierre Liaigre en 1939.

* * * * *

La **Salmondière**, *Sallemodière*, ferme citée par Bélisaire Ledain, route de Parthenay-le-Vieux Elle appartient en **1488** à Jean de Brossard, puis à Turquand d'Auzay, maire du Tallud. Peut-être un lien existe-il avec la Salmondière de Vernoux qui dépendait du château du Fontenioux.

* * * * *

La **Sapinière**, *Sarpinière*, ferme citée par B.Ledain, près d'Adilly.

* * * * *

Satière, route de Pougne, sans doute *La Sallière*, pour Bélisaire Ledain. La Ressatière sur les registres communaux jusqu'en 1950. En **1501**, relevait de Puychemin-en-Gâtine ; citée en 1569, dans le journal de Généroux. Deux anciens Moulins à Vent démolis vers 1914 et 1950. Ils étaient exploités en 1838 par la famille Naud, meuniers à Chabosse.

* * * * *

Le **Saule**, route de Secondigny ferme citée par Bélisaire Ledain. *Le Sauze* en **1635**, tenu par la famille Darrot de la Boutrochère d'Azay. *Le Sauze* sur la carte de Cassini. *Le Souze* et *Le Bait-Souze*, borderies citées par le préfet Dupin en 1803. Trois feux en 1947. En patois, le *sauge* désigne le saule.

* * * * *

Serein (Haut et Bas) route de Parthenay. Ferme *Serain* en **1636**. Sept feux en 1950, La famille Serin est une ancienne famille noble de Gâtine.

* * * * *

Sonnay (Terroir de) près des Bordes, en **1492**, archives de la Barre.

* * * * *

Les **Taquinières**, métairie de 43 hectares, citée en 1947, inconnue de Bélisaire Ledain, où ? sans doute erreur d'écriture.

* * * * *

Le **Theil**, *Le Teil*, **Château**, *Tellium* en **1156**, cartulaire de l'Absie ; *Tilium*, en 1355, archives de la Vienne Cures 165 ; *Château du Teil* en 1567, journal de Généroux ; *Le Theil* en 1708, archives de la Barre. Le premier propriétaire connu est Girard Aymar au XIV^e siècle.

Les métairies jointes portaient les noms de *Haut et Bas Theil*.

* * * * *

La **Timarière**, *La Thémarière*, *La Thimarière* pour Cassini en **1770**, importante métairie de 48 hect, en bordure du Bois du Theil, coté Nord. Important étang. En patois, *trimer* signifie aller et venir, se fatiguer.

Appartenant au prieuré de la Maison Dieu, fut vendue le 7 février 1793 à Guy Guillon, négociant à Parthenay.

* * * * *

Les **Touches**, *La Touche*, en **1709** relevait de Champdeniers selon Léo Desavire, Histoire de Champdeniers page 268. Pierre Gigon, écuyer sieur de la Croix, vend le 18 juin 1709 à Charles Lelievre, écuyer et Françoise de Conty sa femme.

Cinq feux en 1950.

Les **Petites Touches**, construites en 1911 par René Boileau.

Les **Grandes Touches**, route de Hérisson, reconstruit en 1873 par François Gelin cabaretier. Les Touches étaient des réserves de futaies.

* * * * *

La **Touchette**, lieu dit dans le bourg, route de Pougne, rue du Village Retraite. Construite en 1873 et démolie en 1991 pour faire place à des constructions neuves.

* * * * *

La **Trinière**, ferme route de Parthenay. *Les Trimières, La Trémière, La Traynière* relevait de Châteauneuf en **1503**, et de la seigneurie de Sonnay en 1534.

* * * * *

La **Tunarière**, ferme de 33 hectares, citée en 1947, peut-être la Timarière.

* * * * *

La **Vergne**, hameau, cité par B.Ledain, en direction du Tallud.

* * * * *

La **Verrine-Mouchet**, métairie à positionner. Ancienne verrerie ?

* * * * *

La **Vezière**, *Vésinière*, ferme citée par B.Ledain, route de Secondigny à Pougne. En patois, *vesinguer* signifie fouetter ou frapper.

* * * * *

Villegué, construite en 1919 par Victor Billaud. Petite ferme isolée, près du Haut Linière.

* * * * *

Le **Vivier**, ferme citée par B.Ledain, de 72 hectares en 1947, en bordure du Bois du Theil, coté sud. Le vivier est la réserve de poissons. Achetée en 1791 comme bien national aux Ursulins de Parthenay par Paul Allonneau juge à Parthenay.

* * * * *

Les **Vrignaudières**, hameau route de Féneroy. *La Vrignaudière* en **1493** relevait de 1493, *Les Vergnaudières* en 1597. *La Vrignaudière en St-Haubin* en 1729, archives 79, E 832. *La Vergnaudière* pour Cassini en 1770 avec un petit Moulin à vent.

En 1549, Sauvage Desfrans, à cause de Catherine Chevalleau, sa femme, rend aveu des Vrignaudières à Gaucher de Sainte-Marthe Sgr. de Châteauneuf.

En 1565, Catherine Chevalleau rend aveu au Sgr de Chasteauneuf des cinq mesures : La Chesgne ; La Bretellière ; La Roudellière ; La Grant-Mothe ; Les Bordes et le Chambort, qui sont tenues d'elle roturièrement, et sur lesquelles elle avoue haute, moyenne et basse juridiction.

En 1667, René de Montsorbier, habitant Saint-Pardoux, maintenu noble, est dit sieur de la Vrignaudière « burelé en pal d'azur et d'argent de onze pièces, à la bordure composée de même »

La Vrignaudière est parfois appelée le Petit Palais. Le nom rappelle l'aulne.

* * * * *

La **Bassetière**, relevant de Châteauneuf était possédée en 1426, par Jean Herbert (Gâtine par Bélisaire Ledain)

* * * * *

Construit depuis 1800

Topographie villages de Vernoux

Vernoux.

Dictionnaire Topographique de Bélisaire Ledain (1832-1897)

Vernus en 1102 d'après le cartulaire de Bourgueil.

Vernolium en 1162, cartulaire de l'abbaye de l'Absie.

Vernol ou *Vernus* en 1173, cartulaire l'Absie.

Vernou en 1267, Archives nationales J. 319, n°4.

Notre-Dame de Vernou dans le pouillé de 1648.

Vernoux avant la Révolution dépendait :

Du Diocèse de Maillezais puis en 1649, de celui de la Rochelle, via l'Archiprêtré d'Ardin.

De la châtellenie de Bèceleuf, réunie à la baronnie de Parthenay.

De la sénéchaussée et de l'élection de Poitiers, après avoir fait partie de celle de Parthenay au XVII^e siècle, contrairement au Beugnon ou Secondigny.

La cure était à la nomination de l'abbé de Bourgueil.

Il y avait 325 feux en 1750 (un feu = environ cinq habitants)

D'après Dauzat, **Vernoux** vient du gaulois *verno* désignant un aulne (nom latin *aune*) avec le suffixe gaulois *-acum* ou *-osum*. Traduction : lieu ou pousse des aulnes ou des vergnes. Vernoux-en-Gâtine est à différencier de Vernoux-sur-Boutonne, canton de Brioux.

* * * * *

L'**Aleron**, écrit aussi Laleron, ignoré par B.Ledain. A Largeasse, un moulin à vent portait le nom peu connu de *Aleron* ? Le moulin à eau sur la Sèvre Nantaise, figurant sur la carte de Cassini est bien sur la commune de Vernoux. Il est l'un des plus anciens de Vernoux. En 1744, Jean Mosnay afferme le Moulin Alleron et le Bois du Prieuré.

Le nom d'origine obscur pourrait venir de la famille noble Allery (*Hilarius*, Hilaire) ou d'un *alleu* désignant une terre que l'on obtenait par héritage et qui était exempte de toute redevance. Le moulin à eau était doublé par un moulin à vent maintenant disparu, sur la colline, route de Bouin.

* * * * *

L'**Aubertière**, B.Ledain, *Aubretière*. Il existe une ferme Aubertière à Allonne, connu dès 1208 sous l'appellation *La Lobertera*. Nom d'homme german *Adalberth*. *Auber*, et peut-être de *aubier* qui désigne en Patois du Bas-Poitou, le saule blanc.

Le gros village, proche de Vernoux, possédait l'abattoir en bordure de la Sèvre

* * * * *

La **Babinière**, Bélisaire Ledain. En **1430**, relevait de la Davière, Archives du Fontenioux. Les babines désignent les lèvres pendantes de certains animaux.

* * * * *

La **Baillolière**, B. Ledain, hameau de Moutiers-sous-Chantemerle. Peut-être, une terre appartenant à un *bailli*, ancien maire sous l'ancien régime ; Ou bien du vieux français *bailler* signifiant donner ; ou enfin de *baillarge* qui désignait l'orge prime. Ne pas confondre avec la Raillolière, ferme du Vernoux, en limite du Petit Bouin.

* * * * *

La **Barbière**, relevait du fief du Fontenioux en **1663**. Ferme exploitée par la famille Châtaigner de 1604 à 1709, dates des aveux rendus aux Sgr du Fontenioux. Vendue comme bien national le 17 prairial An VI au citoyen Louis Auguste La Fargue habitant le Fontenioux déclarant acheter pour les enfants mineurs Chataigner des Houillères.

* * * * *

La **Barelle**, petit moulin sur le ruisseau du Saumort dépendant du Verger. Le mot barre viendrait du préfixe gaulois *barro* désignant un sommet ou une hauteur marquant une limite ou séparation. Par dérivation la barre désigne une barrière.

* * * * *

La **Bartière**, B. Ledain indique *La Motte-Barret* dès **1459**, relevant du fief du Fontenioux. Il existait une Motte qui a été fouillée en 1880 avant d'être arasée.

Dans les Archives de La Barre, tome II, page 205, B 522, nous lisons, sous réserve : « ...1459-1460, 19 mars, Aveu rendu au Sgr de Parthenay par le Sgr de Fontenioux, l'hôtel des Fontenioux, etc ... sont tenus de lui sous ledit hommage, à foi et hommage lige : La **Mothe-Barret** et ses appartenances, que tient Pierre de Sazay, qui a sous lui plusieurs hommes de foi et roturiers... » En 1496, 1^o août, La Mothe-Barret est tenue par Colas de Sazay. Dans cet aveu des terres du Fontenioux, nous en notons plusieurs, localisées près de l'actuelle Barre du Beugnon. La Mothe-Barret serait à Vernoux, devenue La Bartière. De 1550 à 1663, nous notons plusieurs aveux du fief de La Motte-Barret au Sgr du Fontenioux.

La famille de Sazé d'après l'armorial Denais portait « de sable, à 2 épées d'argent posées en sautoir, la pointe en bas ». La famille de Sasay d'après l'armorial Boisnard portait « de gueule à 3 chevrons d'argent » *alias* « d'argent à 3 chevrons de gueules »

* * * * *

La **Baubière**, B. Ledain, *Bauberia* au **XII^o siècle** dans le cartulaire de l'Absie ; *La Baubère* en 1458 archives du Fontenioux ; *La Bauberie*, en 1626 et *La Bobière* sur la carte de Cassini.

Les formes labialisées en *Baub-* viennent de l'ancien français *barbusser*, signifiant balbutier (parler dans sa barbe) du latin *balbus* signifiant bègue.

* * * * *

La **Beaujolière**, B. Ledain, ferme de Vernoux. *Amateur de Beaujolais !*

* * * * *

La **Bée**, hameau signalé par B.Ledain. *Ebé* du gaulois *bedu*, désigne un bief amenant l'eau à un moulin.

* * * * *

Bel Air, signalé par B.Ledain. Dépendait de La Boule. Il existait deux moulins à vent, qui venaient en complément des moulins à eau sur la Saumort.

* * * * *

La **Belle Etoile**, n'est pas signalée par B.Ledain.

* * * * *

Les **Belles Foyes**, B.Ledain, *Bellefaye* en **1393**, relevant de La Salle-de-Fenioux, *Bellefoys* en 1532 et *Bellellefoys* en 1532.

La famille Buignon est Sgr de Bellefois. Beauchet-Filleau a décrit la généalogie historique de la famille du XVI^e siècle à la Révolution.

Blason Buignon « d'azur à trois besants d'or »

Les mots Foye et Fays d'après Dauzat sont dérivés du latin *fagea*, hêtraie (bois de hêtres)

* * * * *

La **Bertinière**, B.Ledain, *La Bretinière* en **1457**. Le nom vient d'un sieur *Bertin* d'origine germanique.

* * * * *

La **Bonninière**, B.Ledain, ferme commune de Vernoux, *La Bonnynière* en **1459**, dépendance du Fontenioux et la *La Boninère* en 1714, Archives de la Barre. Voir le détail dans le manuel sur les fiefs.

* * * * *

La **Bougnolière**, nommé par B.Ledain. Origine possible du patois *bourgnons* désignant les sous-vêtements (culottes et jupons) ou de *bourgne*, vannerie pansue.

* * * * *

La **Boule**, Nombreux lieux signalés par B.Ledain. Les mots dérivés de *boul* viennent de l'ancien français *boul*, dérivé de *betula* désignant le bouleau (arbre). L'autre sens vient du latin *bull* désignant une bulle ou boule. Il arrive que le nom Boule désigne l'endroit ou serait caché un trésor constitué de boules d'or ! Enfin, ne pas en perdre la boule ! La Boule de Vernoux est situé sur un promontoire dominant la vallée du Saumort, dans ce cas le mot viendrait du Celte *bol* qui désigne une hauteur.

Plusieurs Champs du Piscantin, Champ Garron, Champ Nollet, Champ de Gaine, Champs Merleau.

* * * * *

La **Boulinière**, signalé par B.Ledain. Un boulin est une pièce de bois utilisée horizontalement dans un échafaudage. Ils étaient encastrés dans les murs ; les boulines désignaient alors les trous dans les murs, servant de nids pour les pigeons. La ferme était communément appelée La Petite Bonninière.

* * * * *

La **Bourdinière**, signalé par B.Ledain. Du nom d'un sieur Bourdin ou bien de *borde*, en français ancien, petite maison de planches, dont *bordel* et en patois *bourdeau*.

* * * * *

La Petite **Bourdinière**, annexe de la Bourdinière.

* * * * *

Bourgneuf, Bélisaire Ledain indique un village de ce nom, commune de Saint-Paul-en-Gâtine écrit *Burgus novus* en **1317** dans le Chartier de l'Abbaye de l'Absie. Bourneuf était surnommé « La Tombe »

* * * * *

La **Braudière**, B.Ledain ; *Berauderia* en **1140**, 1173 puis *bergamentum Berauderii* en 1190 (cartulaire de l'Absie). Traduction : maison du sieur Béraud le danseur ? Le nom *Béraud* mot est d'origine franque, composé de *Bern* + *mund* qui se traduit par : ours + protection, soit, montreur d'ours. Il existe de nombreuses Braudières en Gâtine.

La métairie de la Braudière, en même temps que celle de la Raimondière est vendue nationalement le 12 mars 1791, au Sieur Rolland, curé moyennement 48.200 livres.

Le moulin de la Braudière est mis en adjudication le 9 mai 1791 ; la première enchère est de 8.600 livres.

Les terres de la Braudière bordent l'ancienne Voie Romaine.

* * * * *

Cayenne, plusieurs tènements portent ce nom. Il peut s'agir de terres appartenant à des propriétaires habitant le village de Cayenne, commune de Scillé. Le mot *Cayenne* désignait une auberge ou les Compagnons du Tour de France se réunissaient. Elles se situaient, en général, soit près d'un lieu de travail (église ou château) soit sur un lieu de passage. Livre de M Agricola Pardiguier dit « Avignonnais La Vertu » de 1841.

* * * * *

La **Chambaudière**, B.Ledain, *Larchambaudière* en **1444**. Suivant Dauzat, *Larchamp* peut représenter à partir : du latin *largus campus*, le champ (ou la plaine) vaste ou ; à partir du german *lar*, clairière, et latin, *campus*. Voir les détails de cette ancienne Maison Noble dans le manuel sur les fiefs de Vernoux.

* * * * *

Les **Champs**, ferme figurant sur la carte de Cassini, au Sud-Est de La Gagnerie, près du ruisseau du Fontenioux. *Le Champ* pour Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Chaprouère**, cité par B.Ledain. Le nom vient peut-être, après déformation de *Chapuser* qui en patois signifiait « travailler le bois ». Ecrit *Chaprouère* dans un hommage rendu en 1407, à Guillaume de La Court Sgr du Fontenioux (Fonds Brillaud)

En 1735, contestation sur l'hommage dû au Sgr du Fontenioux pour le fief et métairie de La Chaprouère. Ecrit *La Chapronerie* sur la carte de Cassini.

Du latin *cappa*, désignant un capuchon, le mot chape désignait un manteau ecclésiastique et par déformation, la partie supérieure de... et enfin le chapeau.

* * * * *

Les **Charmilles**, ignoré de B.Ledain. Petit bosquet de Charmes. La ferme a été séparée de La Chambaudière, à la suite d'un partage en 1926.

* * * * *

La **Charrie**, cité par B.Ledain. Nombreux lieux-dits *Charrie* ou *Charrière* en Poitou, du latin *carraria*, voie charretière. Ferme au Nord de la Foye-Henri. Parmi les Hommages, nous notons que le nom de La Charrie est lié à celui de la **Guillonnière** et à un moulin de Monportrait ? Le 30 septembre **1680**, Louis Aymar de la Guillonnière rend aveu de la Charrie à Dame Claude Collardeau du Fontenioux.

En 1950, la carrière de la Charrie, sur le bord du ruisseau descendant du Fontenioux, employait encore 30 ouvriers. Quelques traces d'or ont été signalées dans les sables entraînés par le ruisseau.

* * * * *

Château-Chardon, le nom se retrouve au Beugnon, à Magné, à St-Florent, à Verruye et Villiers-en-Plaine. Le village autrefois du Beugnon est maintenant sur Vernoux.

Suivant Dauzat, le mot château vient du latin *castellum*, diminutif de *castrum* ; a été employé à toute époque depuis les Romains, ce qui explique qu'il a des sens très divers : Il désigne d'abord tous les types de forteresses, depuis le simple donjon jusqu'à l'enceinte urbaine, puis se spécialise dans le sens de « château fort » ensuite se réduit à celui de « grande maison de plaisance » On le trouve employé seul, accompagné de déterminants ou sous forme de dérivés.

En dehors des places fortifiées, le mot château désigne aussi une « hauteur ». Le Beugnon est dit le « Château d'eau de la Gâtine » avec les bassins naissants de la Sèvre Nantaise et du Thouet.

En Patois du Bas-Poitou, Un château désigne un « cheptel » Le mot château viendrait alors de *capitalia* désignant « capitaux, biens ». En Vieux français, *chateis*, *chateil*.

Le mot Chardon vient du latin tardif *cardo*, *cardonis*, dérivé de *carduus* qui désigne l'action de carder ; action de peigner ou démêler des fibres.

Château-Chardon signifie le lieu important où se traite la laine.

Les **Châteaux**, cités par Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Chauvière**, B.Ledain : *Villa de la Chauvère* en **1300** (chartier de H. Fromond) *L'Etang de la Chauvère* 1352 (archive de Fontaine-le-Comte) ; *Les Chauvières* pour Cassini. Origine du latin *calvus*, le chauve. En patois *chauvirea* désigne une terre en chaume.

La moitié de la Chauvière a été réunie au lieu noble de l'Enardière au XVIII^e siècle. En 1772, Charles Mesnard de la Garde demeurant à Paris en rend aveu à Sylvain de la Rochebrochard du Fontenioux.

* * * * *

Le **Chêne**, ancien **Moulin à Vent** dépendant du Fontenioux, en bordure de l'ancien Chemin des Chaussées. Construit en juillet **1666** pour la somme de 822 livres. Exploité jusqu'en 1920 par Henri Charron, qui exploitait aussi le Grand Moulin sur la Sèvre Nantaise. En l'an 2.000, il reste le fut en maçonnerie comportant trois niveaux, recouvert d'un toit en tuiles creuses. Henri Charon était un précurseur, passionné de moteur à essence.

* * * * *

Le **Chiron**, signalé par B.Ledain. Nombreux lieux en Gâtine et Bocage désignent un gros rocher de granit isolé ou parfois un amas de rochers.

Le Chiron ancienne Maison noble, propriété de la famille Hillerin, était autrefois ceinturée par des douves.

En 1743, Procédure engagée devant le présidial de Poitiers par Charles Jacques de La Rochebrochard contre Jean Pineau marchand, demeurant au Chiron de Vernoux d'une rente foncière de 12 boisseaux de blé seigle qui lui est du comme Sgr du Fief Courdeau.

Le 6 juin 1748, René Arnac Sgr de la châtellenie de Châteauneuf, institue Charles-Joseph Soullard, praticien demeurant au Chiron, paroisse de Vernou, dans l'office de notaire et procureur en l'étendue de la Châtellenie de Châteauneuf. Selon l'Armorial de La Rochelle (1696-1701) la famille Soullard, notaires à la Rochelle portait « D'azur au soleil d'or »

* * * * *

La **Clémenchère**, B.Ledain ; *Bois de la Clémenchère*, tenant au chemin du Fontenioux à Hériçon en 1458, Archives du Fontenioux. Origine du latin *clementia* bonté ou douceur. En 1626, Dame Anne Esseau rend aveu d'une borderie de terre, La Clémenchère au Sgr du Fontenioux.

* * * * *

La **Coutancière**, ignoré par B.Ledain. Le mot Coutance vient du nom d'un homme latin *Constantius* en gaulois *Constantias*, etc. Au XVIII^e siècle, la Coutancière était habitée par la famille Veillon-Langlade.

* * * * *

La **Davière**, ancien tènement figurant sur la carte de Cassini, dans la vallée au Sud des Belles-Foyes. B.Ledain, *La Davière* en 1430 dans les archives du Fontenioux.

* * * * *

Le pré de l'**Ecluse**, de 2 boisselées (36 ares 39 centiares) et le champ du **Trognard** (ou Troquart) sont vendus comme biens nationaux, le 29 mai 1791, au sieur Delapierre d'Allonne moyennant 1.825 livres.

* * * * *

L'**Enardière**, B.Ledain, *Villa Lenardière* en 1234, archives du Fontenioux. L'origine du mot est inconnue. Ecrit Les Nordières sur la carte de Cassini

En 1696, Vente de René de La Court Sgr du Fontenioux à Hector Chapelain, maître chirurgien à Vernoux, du droit de terrage, droit de fief, cens, rentes, biens et autres devoir de fief sur la métairie de l'Enardière.

* * * * *

L'**Etorière**, B.Ledain, village commune de l'Absie, En 1393, *Lestorière* relevant de Secondigny, En 1408, *L'Estorière* relevant du Petit-Vernay, en 1501, et en 1555, *Lestaurière*. Dans le fonds Merle, aux archives départementale, L'estaurière est située à Vernoux, 21 J 125/3.

Nous retrouvons cet ancien fief de Vernoux parmi les dépendances de la Baronnie de Secondigny. Famille Viaud à compter de 1393, aussi Sgr de l'Estorière en 1428. Les familles Loriol et Prévost, par mariage dont Louis-Armand Prévost, marquis de l'Estorière en 1716. (Etorière de l'Absie) L'ancienne Maison noble possède encore une partie des bâtiments dont la chapelle ainsi que les traces des douves.

Sur le linteau d'une porte figure un blason « de...au chevron de...accompagné de 3 coquilles Saint-Jacques de ...posées 2 et 1 »

* * * * *

La **Fazillière**, *La Fazillère* en **1458**. Possédée à cette date par Marguerite d'Appelvoisin, veuve de Pierre Parthenay, écuyer (Archives du château de la Barre). Marguerite s'était mariée vers 1442 à Pierre de Parthenay, Ecuyer, Seigneur du Retail.

Le 7 juil.1594, Jean Veillat rend aveu de la Fazillière à René de la Cour.

L'histoire de la vannerie à la Fazillière a été écrite par André Albert du Groupe d'Expression populaire *Le Chaleuil dau Pays Niortais*, dans la Revue Régionale « Le Pictou » N° 63 de Mai 1987.

* * * * *

Fondetard, signalé par Bélisaire Ledain et Cassini. Fond de tard, du latin *fons* = source. Le village est à la source de la Sèvre nantaise ; fard du german *fara*, domaine.

Le nom est peut-être une déformation de Fond de tard en patois, Fond de terre.

De 1942 à la Libération, la borderie, tenue par Fernand Gobin, a servi de dépôt d'armes et de cache pour les Maquisards de Gâtine commandés par Arthur Michonneau de l'Absie. Les armes étaient parachutées à Chicheville ou Largeasse

* * * * *

Le **Fontenioux**, Ancien Château, voir le détail dans le manuel sur les fiefs.

* * * * *

La **Fortière**, signalé par B.Ledain. Un autre lieu connu, à Azay-sur-Thouet.

* * * * *

La **Foye Henri**, Bélisaire Ledain, *La Foy Henri* relevait de Secondigny de **1459** à 1716, aussi appelé *La Foirie*. Le nom rappelle un bois de hêtres. Détails dans le manuel sur les Fiefs de Vernoux. De 1908 à 1929, une mine de stibine existait à la Foye-Henri avec un puits d'extraction situé au nord de la maison actuelle. Le minerai était fondu sur place pour récupérer l'antimoine.

* * * * *

La **Gacherie**, B.Ledain, ferme de Vernoux en **1150**, cartulaire de l'Absie.

* * * * *

La **Gagnerie**, L'ancienne Maison Noble est située au Sud-Est du Fontenioux dont elle dépendait. Famille Mosnay avant la Révolution, puis Jarriau du Tablet à la fin du XIX° siècle. Détails dans l'histoire des Fiefs.

Le nom vient de l'ancien français *gaaignier* du franc *waidanjan*, désignant un lieu cultiver, labourer.

* * * * *

La **Genelière**, pas signalé par B.Ledain. Nom dérivé du sieur Geay qui a acheté la ferme du Fontenioux.

* * * * *

Les **Girardières**, ignoré de B.Ledain. Il existe de nombreux lieux de ce nom en Gâtine.

* * * * *

Le **Grand Moulin**, signalé par B.Ledain. Alimenté par un étang. Le petit Moulin est en contrebas.

En **1750**, Charles Brochard de la Rochebrochard afferme le Grand Moulin à Jean Roy pour 280 livres, 12 poulets, 4 chapons, 4 canets, 4 oisons, 1 gâteau beurré à la fleur du boisseau de froment et 20 livres de beurre.

* * * * *

Les **Gretailères**, tènement. Le nom peut venir du vieux français *grette* qui désignait les morceaux d'écorce de lin ou de chanvre après peignage.

* * * * *

La **Guibertièrre**, B.Ledain *La Guibertièrre* en **1736** dépendant du Fontenioux. Maison d'un homme d'origine germanique, Guibert.

En 1462, Pierre Ferruyau (alliance Appelvoisin) rend aveu de La Guibertièrre à Colas de la Cour Sgr du Fontenioux.

Avant 1626, Jacques Billaud est dit Sgr de La Guibertièrre.

Une hache en pierre polie, ainsi que peut-être deux coups de poing du néolithique, ont été trouvés par M Niort dans un labour, en dessous de l'étang.

Sur un linteau de porte, de réemplois, nous voyons un blason de la famille De la Cour, Sgr du Fontenioux « De gueules à la bande d'or »

* * * * *

La **Guibourgère**, signalée par Bélisaire Ledain, **1403**. Gui + bourg.

* * * * *

La **Jaselière**, signalé par B.Ledain. Du latin *jacium*, qui a donné jas désignant une bergerie. En patois, *jars* désigne « le mâle de l'oie » à partir de gars « garçon ou mâle » par l'adoucissement de *g* en *j*. Un *jau* désigne aussi un coq.

* * * * *

Les **Jinchères**, B.Ledain, *Les Geinchères*, 2 moulins à eaux sur le ruisseau des Jinchères, limitrophe avec la commune de Scillé. Le ruisseau des Jinchères devient en aval, le ruisseau du Saumort. La carte de Cassini montre 3 roues de moulins.

L'origine du nom peut venir de jonchères ou plus amusant, de *gincher* signifiant danser, à partir de l'ancien français *ginguer*, jouer ou sauter ?

* * * * *

Laubrière ou Laubrière. Tènement cité au XV^e siècle.

* * * * *

Lavaud, *Lavault* pour B.Ledain. Du latin *vallis*, qui adonné vallée.

* * * * *

Les **Lilas**, pas signalé B.Ledain. L'ancienne fontaine légendaire Saint-Bodet se trouvait à l'ouest du village, route de l'Absie. Démembrement de la Renolière des Bois

* * * * *

La **Limouzinière**, B.Ledain, *La Lémouzinière au Gast*, paroisse de Vernoux en **1680**. Il existe 11 Limouzinière en Gâtine, dont à : Fenioux, Largeasse, Moutiers-sous-Chantemerle et St-Aubin-le-Cloud. Important village de Vernoux, près de L'Absie.

M le Marquis de La Messelière voit dans ce terme une halte possible mais non confirmée pour les pèlerins de Compostelle, de *elemosyna* ? → La Limosinière, → La Limonière, → Limousine (voiture avec capote) → Les Monneres.

Il peut y avoir confusion à partir du latin *limosus*, → Limon, → Limoux, → Limousin et → Limousinière (assez fréquent) enfin → la Mousinière.

La métairie des Limouzinières appartenait à la famille Julliot d'Antigny près de la Châtaigneraie, qui s'en dessaisit en 1810 au profit de Gabriel et François Billaud, cultivateurs habitant la Métairie.

Louise Mosnay, veuve de Jacques Guerry payait du 1° déc. 1762 à 1782, droit de franc-fief pour une partie de borderie noble au village de la Limousinière (B.-Filleau)

Le Chemin des Chaussée passe à 170 mètres au nord du village.

* * * * *

La **Loge**, ferme signalée par Bélisaire Ledain. En ancien français, une loge désignait une cabane, parfois sur pilotis.

* * * * *

Le **Logis** de Vernoux et la métairie du **Bois Grollier**, *Boi groller* et *Boygroller*, appartenait au **XV°** siècle à la famille Harpedame, blason « gironné de vair et de gueules de 10 pièces »

* * * * *

La **Lussière**, B.Ledain, *Le bois de la Lucère*, en **1358** (Chartier de J. Larchevêque) ; *La Lucière* en 1663 relevait du Fontenioux. Il existe aussi au Beugnon.

D'après Dauzat, l'origine viendrait du latin, *Lucus*, bois sacré, qui a donné beaucoup de dérivés, seuls ou en compositions. Les autres spécialistes confirment.

En Poitou, les *Lucs* étaient des positions de défenses de l'époque gauloise, situées en général sur des promontoires dans les méandres des rivières. (Benjamin Fillon)

* * * * *

Les **Machaunnières**, tènement. Le nom peut venir du latin *maceria* qui désignait un mur en ruine. En ancien français une *mache* désignait une meule de paille.

* * * * *

La **Marière**, ferme cité par Bélisaire Ledain et B. Filleau : Antoinette Lucas veuve de René Joubert, tutrice de son fils possédait la Marière de Vernoux dont elle rendit aveu le 17 juin **1603** au Sgr du Fonteniou, au de son fils, principal héritier de René Chauvin, Ec., Sgr du Teil et de la Marière (Arch. Barre II page) Peut-être confusion avec la Marière de Saint-Aubin le Cloud.

* * * * *

La **Marionnière**, signalé par B.Ledain. *Marie* → *Marion* → Marionnière.

* * * * *

La **Martinière**, teneur signalé par Bélisaire **Ledain XV°** siècle. *Martin* → Martinière.

* * * * *

Le champ **Merton** et un petit pré, indivis entre l'Abbaye de l'Absie et le curé de Vernoux, sont vendus avec d'autres biens situés sur la commune de St-Aubin-le-Cloud, le 12 mai 1791, à Jean Billy, laboureur à St-Aubin le Cloud, moyennant 1.575 livres.

* * * * *

La **Miche**, maison isolée route de Secondigny. Autrefois appelé la **Triche** (à vérifier) La Miche a été construite à la fin du XIX^e siècle. La miche était une variété de pain blanc citée par Rutebeuf, trouvère du XIII^e. Au milieu du XVIII^e, les miches désignent les seins. Le miché désigne celui qui entretient une femme (aussi micheton).

* * * * *

La **Michelière**, n'est pas signalée par Bélisaire Ledain. *Michel* → Michelière au sud du Grand Moulin.

* * * * *

La **Mignonnière**, B.Ledain. Le hameau relevait de la baronnie de Secondigny en 1402 et 1716 (ms. 141, bibliothèque de Poitiers) Le mot *mignon* apparaît au XII^e avec une valeur péjorative pour désigner un homosexuel. Au XVII^e il désigne les enfants sages et a perdu sa connotation sensuelle.

La Mignonnière appartenait au XVI^e siècle à la famille de la Porte de Vezins, Sgr de la Bonnière du Beugnon.

* * * * *

Monportrait, Bélisaire Ledain, *Montportrait*, ancien moulin à eau sur le Saumort, accompagné d'un moulin à vent sur la hauteur, à 2 tourelles.

* * * * *

La **Morinière**, signalé par B.Ledain. De nombreuses Morinière en Gâtine et Bocage. Le nom Morin vient du latin *maurus* qui désignait tous les peuples d'Afrique du Nord, qui a donné *Maure* puis Morin.

* * * * *

Les **Moulins de la Sèvre**. L'inventaire du patrimoine hydraulique de la Sèvre Nantaise a été réalisé par Benoît Dufournier. La carte de la vallée est à voir au moulin à foulon, en fonctionnement, de Gaumier à Gugand au nord de la Vendée. A visiter aussi, le moulin à farine de Nieul sur l'Autize, et les moulins à vent du Mont des Alouettes.

* * * * *

Le **Moulin à Drap**, cité par B.Ledain ; important moulin sur le Saumort, équipé de maillets à foulon pour resserrer les fibres de la toile à drap ; reconverti pour la farine jusqu'en 1952.

* * * * *

Le **Moulin à Tan**, cité par B.Ledain. Moulin sur le Saumort, équipé de maillets qui écrasaient les écorces de chêne pour produire de la poudre de tan, utilisé en tannerie pour assouplir les peaux.

* * * * *

Le Grand **Moulin**, cité par B.Ledain, ancien moulin à foulon sur la Sèvre. Dépendait du Fontenioux.

* * * * *

Le Petit **Moulin**, cité par B.Ledain, ancien moulin à foulon sur la Sèvre.

* * * * *

Moulin à Farine, ruiné, sur la Sèvre Nantaise.

* * * * *

Le Moulin de La Faverie. En 1754, M La Rochebrochard acquiert de Jean Roy l'aîné, le moulin de la Favrie et le Moulin à Vent de la Voyrie pour cause de prix de ferme impayé au Grand Moulin. Les Moulins sont ensuite affermés aux mêmes.

* * * * *

Moulin des Geinchères, sur le Saumort, l'important moulin comptait 2 roues sur le Saumort ; visible sur le cadastre de 1838.

* * * * *

Le Moulin du Roc, sur la rivière du Saumort, dépendant du village de la Geinchère, en dessous du Moulin des Geinchères.

* * * * *

Le Moulin Rompu (?)

* * * * *

Moulin-Vieux, cité par Bélisaire Ledain. Le Moulin Vieux et l'Aleron sont les moulins les plus anciens de Vernoux, cités au XV^e siècle

* * * * *

Les **Mouzinières**, n'est pas signalé pour Bélisaire Ledain, même origine que La Limouzinière, mais route de Secondigny.

* * * * *

La **Mulotière**, ferme citée par B.Ledain, provenant des biens de l'Abbaye de l'Absie, vendue comme Bien national, Archive de Niort Q 77, vente 630.

* * * * *

La **Paix**, n'est pas signalé pour B.Ledain, bordure du Bois de Vernoux.

Le site de la **Sablère de Chabirand**, près du village de La Paix, non loin de la Sèvre Nantaise a livré entre 1929 et 1954, de nombreux outils préhistoriques qui semblent dater de l'Age du Bronze : hache polie, grattoirs, pointes de silex, fragments de céramique, etc. Collection Michonneau, dessin de J.P. Paultreau (Deux-Sèvres Préhistoriques, Georges Germond)

Le 26 mars 1238, Pierre Grosgren abandonne le bois de Chabirant à l'Abbaye de l'Absie (Edouard Raison, page 182)

* * * * *

Les **Pelleteries**, B.Ledain, *La Peleterie*, en 1317, archives V de Fontaine le Comte. Du latin *paulis* « peau d'animal » Au moyen âge pelleterie désignait l'endroit où se traitaient les peaux pour leurs transformations en cuirs.

Les aveux, partages et baux concernant Les Pelleteries sont nombreux dans le Fonds Brillaud, Archives départementales. Le nom des Gretaillères (?) est fréquemment lié à celui des Pelleteries de Vernoux.

* * * * *

La **Palanterie**, ferme signalée par Bélisaire Ledain. ?

* * * * *

Le **Peux**, ferme désignée par B.Ledain. Peux est dérivé de *puy*, sommet.

* * * * *

La **Pinsonnière**, n'est pas signalé par B.Ledain. Séparé de L'Aubertière il y a environ un siècle vers 1900.

* * * * *

La **Pommeraië**, Ferme récente séparée de la métairie de La Fortière

* * * * *

La **Prévezalière**, Ce gros village de l'Absie, était autrefois limitrophe, à cheval sur les paroisses de Vernoux et de la Chapelle-Seguin.

Selon une étude de Marcel Garaud, sur la Cartulaire de l'Absie, La Prvezalière aurait été fondée par une famille Préveral au XII^e siècle.

Le nom peut venir de l'ancien français *préveil*, désignant une « assemblée religieuse, occasionnée par des voyages à quelques reliques ou à quelque saint et accompagné d'une foire » Etude du Patois de Mourain de Sourdeval.

* * * * *

Le **Puy Guittonneau**, B.Ledain, *Pui Guittonneau*, carte de Cassini, 1770. Le Puy du latin *podium* désigne le sommet d'une colline. Guittonneau = le fils du sieur Guitton. Etait aussi surnommé Le Peu.

* * * * *

Le **Puyjoutier**, famille Aubrit, le nom figure dans les actes notariés, ou ?

* * * * *

La **Raillolière**, signalé par B.Ledain. La Rallièrre de Secondigny est signalé dès **1340**. En vieux français, *raille* et *raillon*, du latin *radius*, désignait la cuisse ou une branche d'arbre. L'important village est situé à proximité du Petit Bouin.

* * * * *

La **Rebèzolière**, B.Ledain *La Rebaizolière* en **1459** dépendait du Fonteniou. Le mot se décompose en *re* du latin *rivus*, ruisseau qui a donné *re*, *ry* et *ru* et de *beze* où *besse* qui est dérivé du gaulois *betu*, désignant un bouleau (arbre). Ruisseau bordé de bouleaux. En patois, un *rebe* désignait un navet plat.

Vendue comme Bien national le 16 fructidor An VI à Julie la Rochebrochard.

* * * * *

La **Remondière**, B.Ledain, *La Raimondière*, *Roimunderia* en **1187** dans le Chartier de l'Absie. *La Raymondière*, dépendant de la châtelainie de Fontenay-le-Comte en 1332. *La Rémondière* sur la carte de Cassini. Le nom vient peut-être du nom d'homme.

La tuilerie de la Raimondière, propriété de l'Abbaye de l'Absie, est vendue le 7 avril 1791 à Louis Riffault, moyennement 3.100 livres.

La métairie de la Raimondière est vendue au Sieur Rolland, Curé, avec celle de la Braudière..

Le bois de la Raimondière, contenant 5 arpents (2 hectares 55 ares) est mis aux enchères le 4 mai 1791, pour 2.850 livres.

L'étang du Moulin de la Petite-Raimondière est vendu le 2 floréal an V (21 avril 1797) à Philippe Guesdon, cultivateur à l'Absie, moyennant 198 francs.

Une seconde métairie de la Raimondière figure au procès verbal d'estimation, ainsi que d'autres étangs et des Vergnaies, sans doute adjugé au curé Rolland.

La tuilerie de la Petite Rémondrière a été délocalisée en 1885, par Emile Câteau près du village de La Vignelière route de l'Absie.

* * * * *

Le **Renolière des Champs**, B.Ledain, *La Renolière des Champs* en **1292** (Archives du Fontenioux) *L'Arnolière* en 1292 dans l'Histoire du Poitou. Renaud et Arnaud (aigle) sont des noms anciens très répandus. La ferme est route de Pougne.

* * * * *

La Renolière des Bois, route de l'Absie. Ignoré de B.Ledain.

Notons qu'au Retail, en bordure de la forêt existe la ferme de la Renaulière, *La Renoulière* en **1361** (archive Fontaine-le-Comte, 30) *La Renolière* sur la carte de Cassini. Le nom viendrait du Franc *ragin*, conseil + *hard*, fort, qui a donné, renard. Ce dernier nom se trouve modifié par l'introduction de *wold*, forêt, d'où le sens de chasseur.

La ferme de la Renaulière du Retail dépendait de l'Abbaye des Bois.

* * * * *

Le **Robin**, B.Ledain. Un robin, dérivé de *robe*, désigne un homme de loi. Autrefois propriété de la famille Hillerin. Une source alimentait les douves de la Maison Noble de la Verrie. Avant la construction de la route stratégique Parthenay, Secondigny, Chantonay, l'ancienne route passait par Robin.

* * * * *

Le **Roc**, Moulin signalé par B.Ledain. Un autre moulin se situait sur Scillé. Le moulin dépendait de la Verrie.

* * * * *

La **Roche**, signalé par B.Ledain. La Roche est l'un des noms de lieux le plus répandu en Gâtine et Bocage. Les adjonctions de : Bernard, Neuve et Parthenay ne figure pas dans le dictionnaire. Les fermes, proches les unes des autres, dominent la vallée du Saumort.

Bélisaire Ledain dans « La Gâtine Historique » écrit : Le fief des Gourdault, consistant en La Barotière et les Roches dans Vernou, relevait de cette seigneurie ?

En **1711**, la seigneurie de la Roche figure parmi les possessions de l'Absie. La métairie de la Roche et le moulin à eau sur le Saumore fournissait les différentes farines à l'Aumônerie de l'Abbaye de l'Absie jusqu'en 1730, date de fermeture de l'Abbaye.

La métairie de la Roche est vendue le 9 ventôse an II (27 février 1794) au Sieur Delapierre d'Allonne (Boisliet) moyennant 10.200 francs.

Un bois de 50 boisselées (7 hectares, 60 ares), dépendant de la terre de la Roche, appartenant à l'Abbaye de l'Absie, est vendu comme bien national le 7 avril 1791 à Pierre Delapierre, demeurant à Allonne, moyennant 2.400 livres.

Février 1904, la famille Jarriau du Tablet du Beugnon, vend la métairie de la Roche, avec ses 86 hectares, en même temps que celle de la Gagnerie de 43 hectares à Mme veuve Texier, M Lamarche, M Gigot et M Poiraud. Les biens feront l'objet d'échanges entre les familles Chausseraye et Bodin (*étude complexe*)

Notons plusieurs grands champs et le Bois des pierrailles sur le cadastre de 1838.

* * * * *

La **Roche Bernard**, (Souchard) démembrement de La Roche.

* * * * *

La **Roche Neuve**, dito.

* * * * *

La **Roche Parthenay**, du nom d'un champ nommé Parthenay.

* * * * *

Le **Sablou**, n'est pas signalé par B.Ledain. Route de Pougne.

* * * * *

Sainte-Marie, n'est pas signalé par B.Ledain. Intéressante ensemble de constructions de style industriel de la seconde partie du XIX^e siècle, à l'Est du Fontenioux.

* * * * *

La **Saintière**, B.Ledain, *La Seintière* en **1358**. Le nom rappelle celui de Saintes, pays des Santons.

* * * * *

La **Salmatière**, Signalée par B.Ledain. Domine la vallée du Saumort. B.Ledain ; La rivière était écrite *Saumore, Saulmore, Salmoza, Salmora* au **XII^e siècle**. Elle se situe au confluent du ruisseau descendant du Fontenioux et du Saumort.

La rivière contiendrait quelques paillettes d'or de quantité insuffisante pour une exploitation. La borderie, propriété de l'Abbaye de l'Absie, Chapitre de la Rochelle, est vendue comme bien national par le District de Parthenay, le 11 mars 1791, à Esserteau fils, moyennant 5.500 livres.

La Salmatière était une borderie dépendant du village de la **Talbotterie**, ferme de Vernoux selon Bélisaire Ledain. La Talbotterie est peut-être l'ancien nom du village de la Boule ?

* * * * *

La **Salmondière**, B.Ledain, dépendance du Fontenioux en 1469 en bordure Nord de la forêt en direction de Vernoux.

* * * * *

La **Samatière**, Il existait une ferme La Saminière, paroisse de Moutiers-s-Chantemerle en **1430**, mais aucune sur Vernoux. Nous la notons pour éviter les confusions.

* * * * *

La **Tourette**, tènement, cadastre E n° 28, 29, 132, l'historien Edouard Raison a vu à cet endroit un ancien poste militaire surveillant la Voie romaine. Peut-être, plus simplement, Tourette désignait le fut maçonné d'un ancien moulin à vent.

* * * * *

Tout-y-Faut, village de la Fazillière limitrophe avec Le Beugnon ; ferme de Vernoux désignée par Bélisaire Ledain.

* * * * *

La **Tuilerie, de La Remondière**, signalé par B.Ledain, route de l'Absie.

* * * * *

La **Vallée**, n'est pas signalé par Bélisaire Ledain. Partie de l'ancien fief de La Gagnerie de Vernoux.

* * * * *

Le **Vergier**, B.Ledain, *Moulins du Vergier*, en **1358**. *Le Vergier*, relevant de la seigneurie du Fonteniou en 1626, archives Drochon. Le Vergier est situé près de Château-Chardon, entre La Foye-Henry et La Fazillière. De 1626 à 1734, La famille de La Court Sgr de La Chambaudière en rend aveu aux Sgr du Fontenioux.

* * * * *

La **Vergne**, signalé par B.Ledain, Ancien moulin dépendant de la Salmatière.

* * * * *

La **Verrie**, *La Vérie*, carte de Cassini. Ancienne Maison noble, route de Secondigny. En Patois ancien du Bas-Poitou, *verri*, ou *voiri*, est un adjectif signifiant pourri, moisi. A partir du latin *vitrum*, nous trouvons nombreux Verrie et Verrières. En ancien français le mot *verie* est l'équivalent du français *viguerie*, désignant une juridiction administrative en Languedoc.

Du XV^e au XVII^e siècle, la Vérie est la propriété de la famille Aubineau, Sgr de la Ricastelière, paroisse de Moutiers-sous-Chantemerle. En 1485, Jeanne Aubineau épouse Ambroise Fidélis de la Ville de Férolles.

Léon Aubineau épouse vers 1624, Louise de la Ville de Férolles. La famille Aubineau portait « Losangé de gueules et d'argent » La famille de la Ville « D'argent à la bande de gueules » Ce blason est visible à l'une des croisées d'ogives des voûtes de l'église.

A la fin du XVII^e la Verrie est la propriété de la famille Mosnay, aussi Sieur de la Gagnerie.

En 1760, Jacques Chevallereau sieur de la Verrie et de la Guérinière reçoit la Maison noble de son épouse Marie Radegonde Mosnay, dame de la Gagnerie de Vernoux.

Charles Chevallereau, Sieur de la Chauverie reçoit la Verrie qu'il transmet à sa fille Marie-Emile-Ida épouse de François Hillerin. Le Logis revient à Claire Hillerin (1865-1954)

Le Logis était autrefois ceinturé de douves, les $\frac{3}{4}$ existent encore en 2006. En 2008, la Verrie devient la propriété d'une famille Anglaise.

* * * * *

La **Vignelière**, village près de L'Absie, n'est pas signalé par B.Ledain, mais sans-doute la **Villenièrre**, *La velloneria juxta caminum subtus Frennes*, **1135-1146** dans le cartulaire de l'Absie. *Vilanneria* en 1150 et 1170. *La Villenère* en 1352, archives de Fontaine-le-Comte. *La Vilnière* pour Cassini en 1770.

* * * * *

Villeneuve, B.Ledain, cité en **1404** dans les archives du Fontenioux. Vendu comme Bien national, sur saisie du 4 janvier 1793. Archives de Niort Série Q, vente 630.

* * * * *

